Septembre 2015 - n°235

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

Avocat

Pommes & poires européennes

Prévisions 2015

Marché de la banane labellisée au Royaume-Uni

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'Ananas Extra Sweet d'Equateur

terrasol

RAINFOREST ALLIANCE CERTIFIED

PRODUCTEUR - IMPORTATEUR - MÛRISSEUR - DISTRIBUTEUR

Siège Social - Plateforme de Mûrissage - MIN Rungis - Bât. C3 - D2 - E2, 2-16 rue de Perpignan, Fruileg CP 60431, 94642 Rungis Cedex, France - Tél.: +33 1 45 12 29 60 - Fax : +33 1 45 60 01 29 - E-mail : **dibra@siim.net**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Quality washing ! *La différenciation est le Saint Graal de tout opérateur commercial. Certaines sociétés en font leur stratégie, d'autres en usent pour retrouver des parts de marché, de la croissance ou encore de la valeur ajoutée. C'est souvent le moyen de ne pas disparaître corps et biens dans les tréfonds d'un cœur de marché banalisé. Le secteur des fruits et légumes est historiquement en recherche permanente du sésame de la différenciation. Il est vrai qu'il est aussi un des premiers à en subir le manque. Il en porte même les stigmates : faibles retours financiers, pouvoir de négociation qui penche vers l'aval, consommation au mieux stagnante, etc. Il est donc légitime que les opérateurs soient créatifs. Et cela fonctionne souvent à merveille. La diversité variétale a révolutionné le marché poussiéreux et concurrencé des agrumes, le mûr à point est une des clés du succès de la filière avocat et les produits certifiés bio et/ou équitable sont depuis longtemps sortis du cercle des néo-ruraux-bobos-métros de nos villes du Nord. Reste à ne pas trop tirer sur la corde sensible du consommateur béat que l'on croit, à juste raison (?), à même de se ruer sur ces nouveaux produits ou concepts. Le Costa Rica a pourtant franchi le Rubicon en obtenant, avec l'aide complice de la réglementation européenne, une IGP pour sa banane , c'est-à-dire un signe officiel de reconnaissance de la qualité ! A priori, on croyait que deux bananes Cavendish produites en zones tropicales humides, récoltées vertes, transportées au froid pendant des jours voire des semaines, mûries en quelques jours près des lieux de consommation, ne pouvaient être que cousines et même sœurs jumelles. Mais il semble que nous avions tort car l'administration en a décidé autrement. Certes Dura lex sed lex, mais je vous en conjure, assumez le côté marketing de l'affaire et laissez la qualité à des causes plus nobles qui rendent un vrai service au consommateur ! Après le green washing et le social washing, voici le quality washing. Bienvenue chez les fous !*

© Luc de Lapeyre

Denis Loeillet

Éditeur
Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5, France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : info@fruitrop.com
www.fruitrop.com

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Loeillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Iconographie
Régis Domergue

Site internet
Actimage

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
www.fruitrop.com

Traducteurs
James Brownlee, Simon Barnard

Imprimeur
Impact Imprimerie
n°483 ZAC des Vautes
34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458
Deux versions française et anglaise

© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
300 euros HT / 11 numéros par an
(éditions papier + électronique)

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

Sommaire

En direct des marchés (E. Imbert, D. Loeillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, R. Bright)

p. 2 **JUILLET-AOUT 2015**

- **Banane :** Prix de la purée en Europe en juin 2015 — Vers une nouvelle année d'exportation de banane record en Équateur — Les fortes chaleurs estivales n'entament en rien la progression de la consommation européenne de banane.
- **Agrumes :** Orange de Floride — Clemensoon, la plus précoce des clémentines — Campagne de pomelo de Floride : tendances inchangées — Prix des jus en Europe en juin 2015 — Saison export 2015 du pomelo d'Afrique du Sud : la belle surprise.
- **Fruits et légumes tempérés :** Début de saison allégé en légumes en Espagne — Déficit d'exportation en pomme et en poire de l'hémisphère Sud.
- **Avocat :** Le verger californien d'avocat sévèrement touché par la sécheresse — Magnum troque sa mythique Ferrari contre un camion-citerne.
- **Exotiques :** Mangue : prix des jus et purées en Europe en juin 2015 — Autres fruits : prix des jus et pulpes en Europe en juin 2015 — Ananas : prix des jus en Europe en juin 2015.
- **Fret maritime :** Guide Ecophyto Fruits.

E. Imbert, D. Loeillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, C. Céleyrette, R. Bright

Le point sur...

p. 16 • **Pommes et poires européennes en 2015**
Un certain potentiel, mais moins de pression *(Cécilia Céleyrette)*

p. 22 • **Marché de la banane labellisée au Royaume-Uni**
Un laboratoire grandeur nature *(Anne-Charlotte Orefice)*

Dossier du mois par Eric Imbert : AVOCAT

p. 38 • **Marché mondial de l'avocat en 2014-15 —** Un millésime exceptionnel !

p. 54 • **Prix de détail de l'avocat en Europe —** L'enfer est dans le détail ?

p. 62 • **Marché européen de l'avocat — Prévision saison d'hiver 2015-16**
Une offre limitée pour un appétit de géant

p. 79 • **Le secteur de l'avocat en Colombie —** Il ne faut jamais se fier aux apparences !

p. 84 • **Panorama statistique mondial :** production, exportation, importation

p. 86 • **Les variétés d'avocat**

p. 88 • **Défauts de qualité**

p. 90 • **L'avocat après récolte**

Prix de gros en Europe

p. 95 **JUILLET-AOUT 2015**

Photo couverture : © Guy Bréhinier

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane

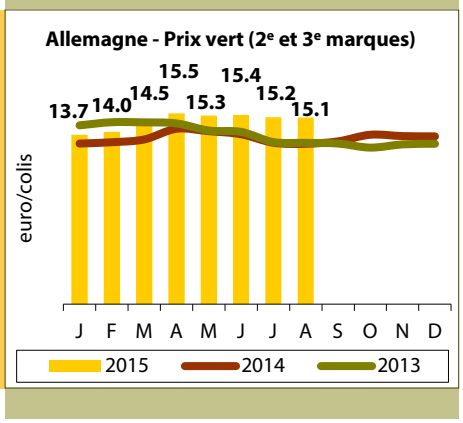
Juillet-Août 2015

Malgré une offre toujours contenue, les marchés se sont alourdis sous l'effet de la canicule qui a fortement ralenti la demande en Europe. Les arrivages d'Afrique et des Antilles, stables et proches de la moyenne en juillet, ont amorcé leur hausse précocement début août pour atteindre des niveaux supérieurs de 20 % à la moyenne. De leur côté, les apports de banane dollar ont été très limités grâce aux programmes d'été, baissant même en août : si les volumes de Colombie sont remontés et revenus à la moyenne après une longue période de déficit, ceux d'Équateur et du Costa Rica ont été en retrait suite à une production réduite et aux mauvaises conditions de marché. En revanche, la demande, traditionnellement lente lors du pic de production des fruits de saison et pendant les congés d'été, a été très affectée par les températures caniculaires en juillet. Les ventes ont été au point mort en Europe de l'Est où les marchés se sont effondrés sous la pression de stocks et d'offres compétitives en provenance d'autres marchés. En Europe du Nord, la pression a également été de mise, mais les stocks ont été contenus grâce aux programmes d'été. En Europe du Sud, des stocks modérés ont été disponibles et les prix en vert ont baissé, conservant toutefois des niveaux proches de la moyenne ou légèrement inférieurs. Seul le marché espagnol est resté très difficile, les arrivages de Platano de Canarias étant trop élevés au regard de la demande. Enfin, le marché russe s'est complètement effondré, les prix touchant un niveau très bas (3 USD/colis en semaine 34), conséquence d'une nouvelle dévaluation du rouble et d'une demande très lente.

EUROPE DU NORD - PRIX IMPORT

Août 2015 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
15.14	0 %	+ 16 %

EUROPE



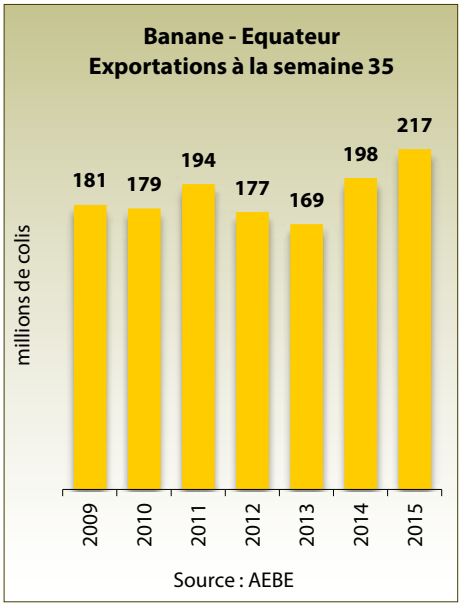
■ **Banane : prix de la purée en Europe en juin 2015.**

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
ss aseptique, 22°Brix	650-700 cfr Rotterdam	Équateur	Le marché est calme, les prix ayant même légèrement augmenté ces derniers mois. Demande et offre semblent à l'équilibre.

Note : cfr : cost and freight / *Source : MNS-ITC Genève*

■ **Vers une nouvelle année d'exportation de banane record en Équateur !** L'Équateur devrait affirmer encore un peu plus sa domination sur le marché mondial bananier en 2015. Le cumul export arrêté fin août de 218 millions de colis marque une progression de plus de 10 % par rapport à la saison passée déjà record. Les envois vers l'Europe affichent une hausse de 10 %, en partie liée au net repli des volumes colombiens. Les États-Unis ont eux aussi absorbé des volumes supérieurs à ceux des dernières années, sans toutefois revenir au chiffre record de 2009 et 2010. Les envois vers la Russie ont également progressé, malgré la faiblesse du rouble.

Source : AEBE



© Denis Loeillet

EUROPE - PRIX DETAIL

Pays	Août 2015		Comparaison	
	type	euros/kg	juillet 2015	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.68	+ 2 %	+ 5 %
	promotion	1.38	-	- 4 %
Allemagne	normal	1.40	+ 1 %	+ 11 %
	discount	1.26	0 %	+ 11 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.04	- 3 %	- 11 %
	vrac	0.72	0 %	0 %
Espagne	platano	1.91	0 %	- 3 %
	banano	1.29	- 1 %	- 3 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Exportation de pulpes de fruits de Madagascar

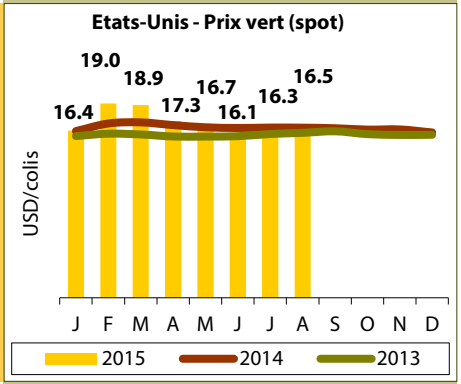
Ananas, Corossol, Fruit de la Passion, Goyavier, Litchi, Mangue
Pulpe congelée ou pasteurisée
BIO / Conventionnel

Exportation de litchis frais de Madagascar

Girofle et Denrées de Madagascar
15 rue du commerce - B.P.60 - Tamatave 501 MADAGASCAR
Port.: +261 32 66 127 26 - Port.: +261 32 07 089 08
E-mail : shanaz.fakra@gmail.com - gdm@moov.mg

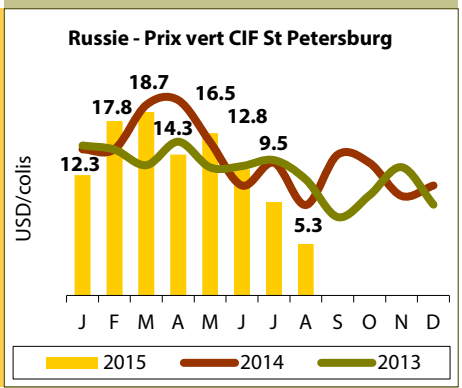
Banane

ETATS-UNIS



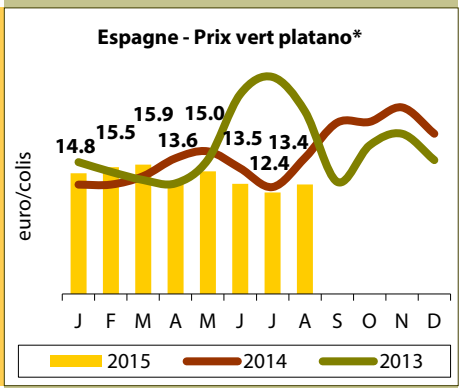
ÉTATS-UNIS - PRIX IMPORT		
Août 2015 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.50	+ 1 %	0 %

RUSSIE



RUSSIE - PRIX IMPORT		
Août 2015 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
5.26	- 45 %	- 50 %

CANARIES



CANARIES - PRIX IMPORT*		
Août 2015 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
12.80	+ 3 %	- 35 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ **Les fortes chaleurs estivales n'entament en rien la progression de la consommation européenne de banane.** La forte chaleur estivale n'a pas entamé le potentiel de croissance du marché bananier européen. La consommation de l'UE-28 a augmenté de 6 % pour atteindre 437 000 tonnes, un record absolu pour un mois de juillet. C'est le sixième mois consécutif de croissance. Sur douze mois (août 2014 à juillet 2015), l'approvisionnement net a gonflé de 4 % pour monter à 5.7 millions de tonnes. En quatre ans, l'UE a absorbé 588 000 tonnes de plus, une belle performance pour un marché dit « à maturité ». En termes d'origines et sur les sept premiers mois de l'année 2015, les origines dollar se taillent la part du lion. Elles progressent de plus de 3 %. La Colombie bat tous les records sur le marché européen (+ 16 %), comme le Costa Rica (+ 6 %). A l'inverse, l'Équateur privilégie le marché des États-Unis et réduit de 4 % sa présence sur le marché européen. Enfin, dans une stratégie de conquête, le Guatemala développe très fortement ses volumes, même si sa part de marché reste pour l'instant modeste.

Le groupe ACP chute de 2 % du fait de l'Afrique (- 5 %). La production européenne ressort stable, mais la situation est très variable selon les fournisseurs : la Guadeloupe trébuche de 13 %, la Martinique stabilise son offre et les Canaries progressent de près de 3 %.

La tendance est inverse aux États-Unis où la consommation baisse de 1 % du fait de la faiblesse étrange du Costa Rica (- 28 %) et de la Colombie (- 17 %). Guatemala, Équateur, Honduras, Mexique et Pérou réalisent de très belles performances.

Source : CIRAD

© Denis Cabelier

Banane - Janvier à juillet 2015 (provisoire)				
000 tonnes	2013	2014	2015	Ecart 2015/2014
UE-27 - Approvisionnement	**3 201**	**3 373**	**3 473**	**+ 3 %**
Total import, dont	2 841	3 000	3 101	+ 3 %
NPF	2 241	2 384	2 462	+ 3 %
ACP Afrique	309	338	321	- 5 %
ACP autres	291	294	298	+ 1 %
Total UE, dont	360	373	373	0 %
Martinique	112	112	111	- 1 %
Guadeloupe	39	41	36	- 13 %
Canaries	201	209	214	+ 3 %
USA - Import	**2 683**	**2 725**	**2 712**	**- 1 %**
Réexportations	315	327	327	0 %
Approvisionnement net	2 368	2 398	2 385	- 1 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT, (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE - VOLUMES IMPORTES - AOUT 2015			
Origine	Comparaison		
	juillet 2015	août 2014	cumul 2015 par rapport à 2014
Antilles	↗	+ 21 %	- 1 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	↗	+ 19 %	- 4 %
Surinam	↘	- 15 %	- 16 %
Canaries	↘	+ 16 %	+ 4 %
Dollar :			
Équateur	↘	+ 2 %	+ 10 %
Colombie*	↗	+ 25 %	+ 11 %
Costa Rica	↘	+ 9 %	+ 17 %

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG, YOUR **DIRECT** CONNECTION TO THE FIELD

UNIVEG Katopé France is an important player in the production, packaging, export, storage, ripening and distribution of fresh fruit and vegetables. All these services are carried out to ensure the quality and natural flavour of the fresh produce.

Thanks to its diversified sourcing areas, UNIVEG Katopé France offers all year round a varied range of banana avoiding risks because of climatic hazards. These bananas are marketed under different brands to accommodate the specific needs and requirements of UNIVEG Katopé France's clients.

UNIVEG Katopé France S.A.S.
15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France
T +33 1 49 78 20 00 | F +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

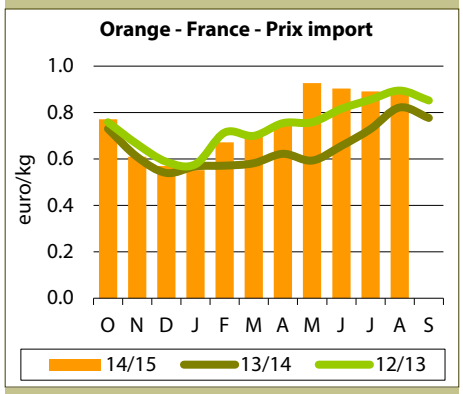
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG KATOPÉ FRANCE

Orange

Juillet-Août 2015

Le marché de l'orange, porteur en juillet, s'est alourdi en août. La fin de campagne de la Valencia Late d'Espagne début juillet, avec des prix exceptionnels pour la saison, a laissé la place à la Navel d'Afrique du Sud, dont les ventes ont été dynamiques. Toutefois, le pic d'arrivages fin juillet et, surtout, le fort ralentissement de la demande suite aux températures caniculaires ont provoqué un alourdissement du marché. Ainsi, des stocks ont commencé à se constituer et les prix, supérieurs à la moyenne en juillet (+ 11 %), sont revenus à un niveau seulement moyen en août. Le développement rapide de la Valencia Late d'Afrique du Sud, avec des volumes supérieurs à la moyenne, a également contribué à alourdir le marché. Toutefois, la baisse des volumes de Navel dès mi-août (approche de la fin de campagne) a permis au marché de retrouver un meilleur équilibre.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	12.50	+ 6 %
	Orange à jus	13.30	+ 6 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Orange de table	↘	+ 2 %
	Orange à jus	↗	+ 27 %

■ **Orange de Floride.** Parfois, des nouvelles seulement mauvaises peuvent apparaître comme relativement bonnes quand on s'attend au pire. C'est dans cet état d'esprit que les professionnels floridiens ont accueilli la perspective d'une nouvelle saison de baisse — un peu plus modérée que les précédentes — de la production d'orange. En attendant la prévision officielle de l'USDA début octobre, les prévisions des opérateurs privés sont comprises entre 87 millions de colis pour Louis Dreyfus Citrus et 93.5 millions de colis pour Elisabeth Steger, soit une baisse de 3 à 10 % par rapport à la saison passée. Si ce scénario se réalise, la production floridienne serait la plus faible depuis plus de 50 ans ! De quoi redonner des couleurs au marché du jus d'orange, d'autant que la production brésilienne devrait être encore plus légère qu'en 2015-16 (cf. **FruiTrop** 234) et que les rendements en jus figurent parmi les pires jamais enregistrés. Pour le moment, le poids toujours extrêmement élevé des stocks n'a pas permis une remontée des prix du concentré 65°B, qui continuent de plafonner à environ 2 000 USD/tonne rendu Rotterdam.

Sources : Foodnews, Citrus BR, ultimate citrus

■ **Clemensoon, la plus précoce des clémentines.** Cette mutation naturelle d'Oronules présente des atouts en termes de goût et de coloration par rapport aux autres clémentines précoces. La saison a démarré durant la dernière décade de septembre et les volumes proposés cette saison seront de l'ordre de 2 500 à 3 000 t. Il faudra attendre une dizaine d'années avant de voir la production passer la barre des 10 000 à 20 000 t. Tous les droits de cette variété sont détenus exclusivement par Anecoop.

Source : Anecoop

■ **Campagne de pomelo de Floride : tendances inchangées.** La prévision de récolte de l'USDA, qui sortira début octobre, devrait confirmer une nouvelle baisse de la production. Parallèlement, les prix de revient devraient connaître une nouvelle hausse, les coûts de production continuant d'augmenter dans un contexte de change euro/dollar peu favorable. Les premiers arrivages devraient être disponibles fin octobre-début novembre.

Sources : The Packer, CIRAD

VOLUMES	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Navel d'Afrique du Sud	↘	+ 2 %	Pic d'arrivages en juillet à des niveaux soutenus, puis baisse rapide des apports à partir de mi-août.	+ 7 %
	Valencia Late d'Afrique du Sud	↗	+ 27 %	Premières livraisons en juillet et rapide développement de l'offre avec des niveaux soutenus en août.	+ 18 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

FRUIT LOGISTICA 2016
BERLIN
3|4|5 FÉVRIER
WWW.FRUITLOGISTICA.COM

FRUIT LOGISTICA

in cooperation with

FRUCHTHANDEL MAGAZINE

Promo Intex
2, rue Wauthier · 78100 Saint Germain en Laye
Tel +33 1 39 62 11 93
Fax +33 9 70 06 82 33
www.fruitlogistica.com
p.canovamenke@ promo-intex.com

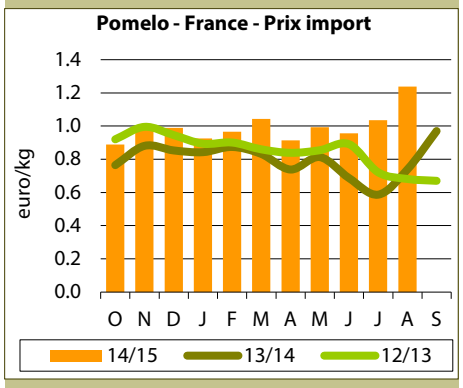
Messe Berlin

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Juillet-Août 2015

Des sommets atteints en pomelo ! En dépit du ralentissement saisonnier de la demande, les ventes ont été dynamiques et le marché est resté faiblement approvisionné (absence de stocks, apports très déficitaires en début de saison). La baisse saisonnière des volumes d'Afrique du Sud s'est amorcée début juillet. Ainsi, malgré une offre revenue à la moyenne en juillet et plus abondante en variétés tardives en août (+ 50 %), les disponibilités ont été insuffisantes en France par manque de stocks et du fait de très bonnes ventes sur les marchés du Nord. Les cours se sont donc raffermis tout au long de la période pour atteindre des sommets historiquement hauts (+ 60 %). Les premiers arrivages du Mexique fin août (semaine 35) se sont effectués dans de très bonnes conditions de marché. Les prix ont affiché des niveaux élevés pour un début de saison.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis éq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Tropical	19.17	+ 60 %
	Méditerranéen	-	-

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Tropical	↘	+ 50 %
	Méditerranéen	-	-

■ Agrumes : prix des jus en Europe en juin 2015.

Type		Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Pomelo	Concentré congelé, 58°Brix, rouge, ratio 9.5+	1 500-1 600 cfr Pays-Bas	Floride	Les prix sur le marché du blanc se sont stabilisés au 2e trimestre. Le marché du rose s'est stabilisé lui aussi. Pour le rouge, l'écart de prix selon le ratio est de plus en plus important. La demande est toujours à la baisse.
	Concentré congelé, 58°Brix, rose, ratio 9.0+	1 750-1 850 cfr Rotterdam		
	Concentré congelé, 58°Brix, blanc, ratio 9.5+	2 400-2 600 cfr Rotterdam		
Orange	FCOJ, Pera, 66°Brix, vrac, ratio 14-16	1 950-2 050 fca Pays-Bas	Brésil	La demande pour le FCOJ a chuté partout dans le monde. Les productions brésilienne et floridienne devraient être en recul.
	FCOJ, orange sanguine, 55°Brix	2 600-2 700 EUR/t exw Italie	Italie	
Citron	Concentré congelé, trouble, 500 gpl	4 250-4 500 cfr Rotterdam	Argentine	La baisse des prix de ces derniers mois s'est atténuée. La récolte a pris beaucoup de retard en Argentine.
	Concentré congelé, clair, 500 gpl	5 000-5 250 cfr Rotterdam		

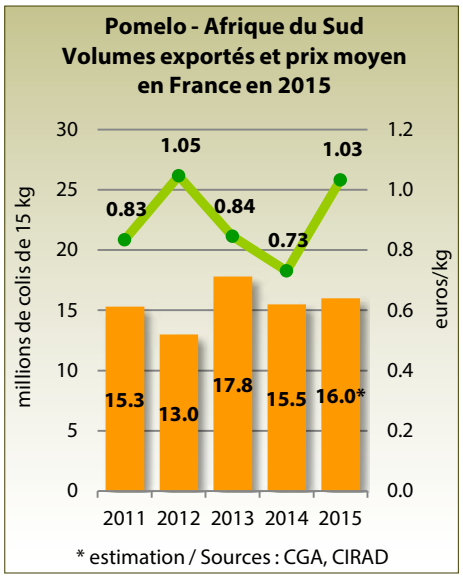
Note : cfr : cost and freight / fca : free carrier / exw : ex-works / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Saison export 2015 du pomelo d'Afrique du Sud : la belle surprise !

Personne n'y croyait, tant les dernières saisons avaient été difficiles. Et pourtant, le bilan de la campagne sud-africaine de pomelo 2015 est des plus positifs. Côté volumes, les exportations, qui devraient être de l'ordre de 16 millions de colis, ont été supérieures à celles de 2014 et aux prévisions. Côté prix, les réalisations ont été satisfaisantes sur tous les marchés, le cours moyen de campagne approchant même le record de 2012 dans l'UE. Certes, l'ouverture du marché européen, liée à la fin précoce de la campagne floridienne, a été un atout. Mais c'est aussi la stratégie des exportateurs sud-africains de mieux lisser les volumes qui a payé, en écrêtant le pic export du début de saison et en jouant davantage sur la tardiveté. Un système difficile à mettre en place, car empiétant sur le conditionnement des Valencia Late, mais qui est gratifiant !

Autre satisfaction, la percée confirmée en Chine et en Corée du Sud, qui compense une baisse plus nette des envois vers le Japon chaque saison.

Sources : CGA, Fresplaza, CIRAD



VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afrique du Sud	↘	+ 50 %	Déclin de l'offre (approche de la fin de saison). Volumes de pomelos tardifs supérieurs à ceux des années précédentes, mais toujours très limités.	- 15 %
	Mexique	↗	-	Premières livraisons fin août en quantités encore limitées.	-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

découvrez les pamplemousses du mexique

Commercialisation de septembre à Novembre

Du calibre 32 au calibre 60

Prestations personnalisées : Girsac, filets, plateaux...

ACTEUR INCONTOURNABLE SUR LE MARCHÉ, LA COMPAGNIE FRUITIÈRE IMPORTE CHAQUE ANNÉE PLUS DE **500 000 COLIS DE PAMPLEMOUSSES DU MEXIQUE**

Une équipe commerciale est à votre écoute - Marseille : 04 91 10 17 65 - Rungis : 01 56 34 26 26

www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

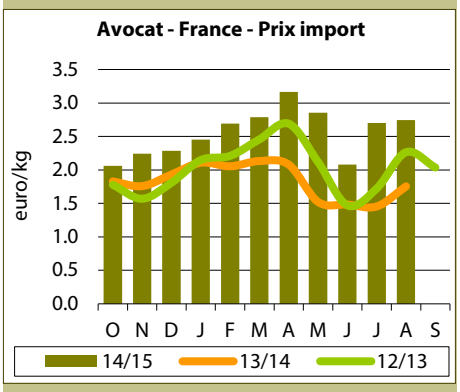
COMPAGNIE FRUITIERE

COMPAGNIE FRUITIERE IMPORT, S.A.S au capital de 183.000 euros, 33 boulevard Ferdinand de Lesseps 13014 MARSEILLE. RCS MARSEILLE N° 057.818.759

Avocat

Juillet-Août 2015

La plus belle campagne d'été jamais vue en avocat ! Après un démarrage chargé en volumes, entraînant une dépression des prix en juin, le marché de l'avocat s'est rapidement ressaisi. La baisse des arrivages du Pérou, revenus à la moyenne en juillet suite à des expéditions historiquement soutenues en juin, et une offre toujours déficitaire d'Afrique du Sud ont permis aux prix de retrouver rapidement des niveaux très élevés (+ 73 % sur la moyenne). En août, la hausse des prix s'est toutefois essoufflée suite à une demande au ralenti (vacances battant leur plein, prix détail et import historiquement élevés), à une remontée des envois du Kenya et surtout à une offre du Pérou déséquilibrée (majorité de gros fruits, les calibres 18/20 étant réservés aux USA). Ainsi, les cours ont commencé à baisser en août. Pour autant, les niveaux sont restés très soutenus tout au long de l'été.



PRIX

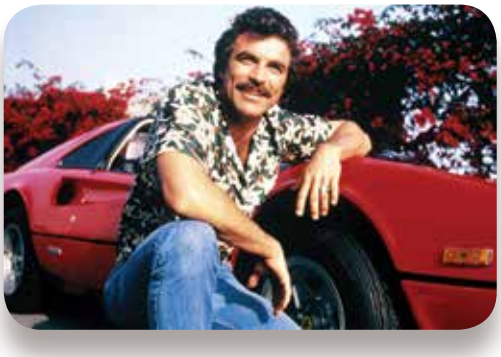
Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
Vertes	10.36	-
Hass	11.10	+ 50 %

VOLUMES

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
Vertes	↘	- 20 %
Hass	↘	+ 3 %

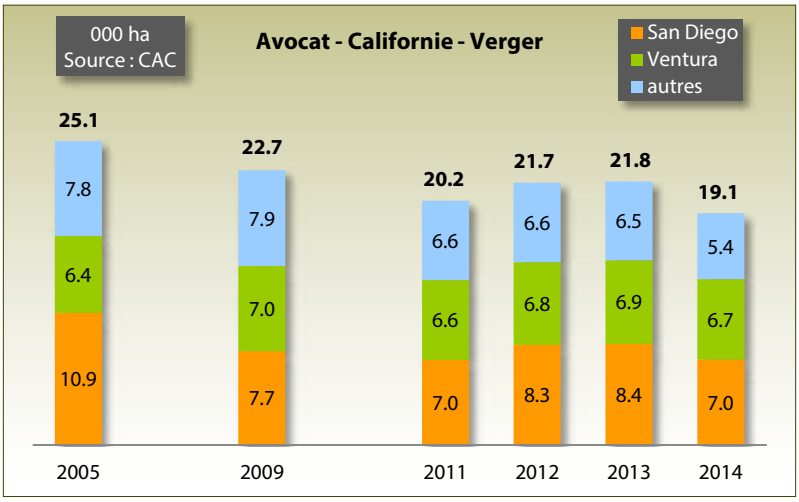
■ Le verger californien d'avocat sévèrement touché par la sécheresse. Le recul est majeur ! Le verger d'avocatier californien, qui avait assez bien résisté ces dernières années à la baisse drastique des ressources en eau agricole sans compter l'envolée de son prix, a perdu plus de 2 600 ha entre 2013 et 2014, soit plus de 10 % de son extension. La baisse est particulièrement forte dans le sud de l'état, où la problématique de l'eau est la plus sévère. Le Comté emblématique de San Diego a perdu près de 4 000 ha en dix ans, dont plus de 1 300 l'an passé. Aujourd'hui, seul le Comté de Ventura, mieux pourvu en eau et situé au nord de Los Angeles, arrive à résister : érosion de moins de 300 ha la saison passée et progression d'environ 300 ha sur dix ans. Une étude publiée en 2013 montre que le coût de l'irrigation a quadruplé entre 1991 et 2011 dans le Comté de San Diego, pour culminer à plus de 4 400 USD/acre, un niveau 5 fois supérieur à celui de Ventura.

Sources : CAC, UC Davies, Redagricola.com



■ Magnum troque sa mythique Ferrari contre un camion citerne. L'affaire a fait grand bruit en Californie. Tom Selleck, qui exploite une vingtaine d'hectares d'avocatiers depuis qu'il a remisé ses célèbres chemises hawaïennes, ne semble pas être un gentleman farmer. L'acteur a été convaincu de « vol d'eau », après avoir rempli plus d'une dizaine de fois un camion-citerne en ponctionnant la borne incendie située près de son ranch. La crise de l'eau en Californie, ce n'est pas du cinéma…

Source : Los Angeles Times



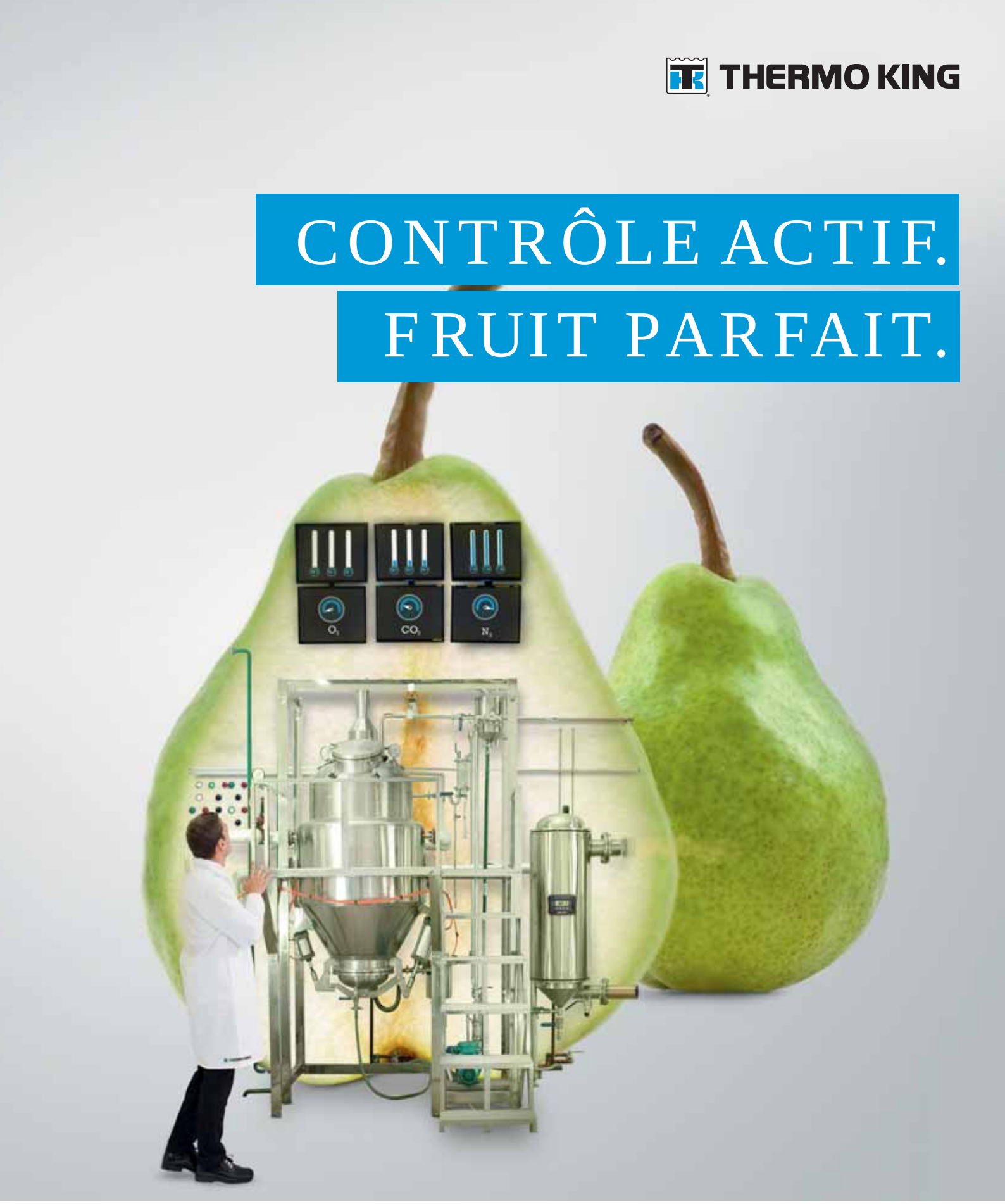
VOLUMES

Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
	mois précédent	moyenne 2 dernières années		
Pérou	↘	+ 3 %	Léger déficit en juillet (- 3 %), puis retour à la moyenne en août (+ 3 %) avec beaucoup de gros calibres. Volumes limités de variétés vertes.	+ 20 %
Kenya	↗	+ 30 %	Démarrage de campagne très tardif et déficitaire. Progression de l'offre en juillet et stabilisation en août, avec des volumes supérieurs à la moyenne de 24 % et 29 % respectivement.	- 7 %
Afrique du Sud	=	- 16 %	Légère remontée des expéditions de Hass en juillet, mais bas niveaux (- 15 %). Déclin des campagnes de Hass et variétés vertes début août avec des apports toujours déficitaires (- 20 % et - 19 % respectivement).	+ 3 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

THERMO KING

CONTRÔLE ACTIF.
FRUIT PARFAIT.



Prenez le contrôle actif de votre cargaison de produits frais avec MAGNUM PLUS® Optima de Thermo King. Maintenez la qualité sur de longues distances et partez à la conquête de nouveaux marchés. Un contrôle de l'atmosphère optimal pour des fruits parfaits.

Contenu réalisé par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

MAGNUM optima PLUS

marine.thermoking.com

Mangue

Juillet-Août 2015

En juillet, le marché européen de la mangue s'est assaini. La fin de campagne des origines ouest-africaines, qui approvisionnaient le marché depuis avril, s'est effectuée dans des conditions difficiles compte tenu des importants volumes disponibles et de la dégradation qualitative des fruits. Le marché souffrait également de la concurrence croissante des produits de saison, qui avaient la faveur des consommateurs. Encore présents en première quinzaine de mai en quantités limitées, les fruits de Côte d'Ivoire et du Mali disparaissaient progressivement. Le fléchissement des livraisons du Brésil, mais aussi de Porto Rico et de République dominicaine, contribuait largement à la réduction de l'offre. Le marché, plus équilibré et plus adapté à la demande, voyait les cours se redresser sensiblement en seconde partie du mois. Le développement de la campagne du Sénégal palliait le déficit quantitatif et permettait la continuité de la commercialisation des Kent, dont les cours demeuraient fermes et soutenus.

Le marché avion s'équilibrait après la disparition des derniers lots du Mali et du Burkina Faso. Le Mexique, déjà présent en juin, confortait son créneau commercial après un début de campagne plus difficile. De bonne qualité, ses mangues obtenaient des prix réguliers malgré une coloration souvent hétérogène. Les cours se tassaient en fin de mois avec les derniers envois. Vendues légèrement moins cher, les mangues du Sénégal se sont écoulées régulièrement, alors que les premières livraisons d'Israël étaient réceptionnées fin juillet.

En août, le marché a surtout été approvisionné par Israël, avec des quantités plus faibles que l'année dernière. La République dominicaine et Porto Rico réduisaient progressivement leurs volumes. Seul le Sénégal fournissait des Kent jusqu'aux premiers envois d'Israël en seconde quinzaine. Le prix des mangues du Sénégal, soutenu en première partie du mois, s'érodait en raison de leur dégradation qualitative. Soutenu en première moitié de mois, le cours des mangues disponibles se raffermissait en seconde quinzaine d'août, du fait d'un déficit de volumes alors que la demande tendait à progresser. En fin de mois démarrait la campagne d'Espagne avec quelques lots de Tommy Atkins puis d'Osteen, d'autant mieux valorisés que l'offre était limitée et que la production espagnole s'annonce réduite cette année.

La situation du marché avion était inverse, avec des prix fléchissant en milieu de mois pour les fins de campagne des Maya et pour les Shelly et Omer. Ce n'est qu'avec l'apparition des Kent en fin de période que les cours s'orientaient de nouveau à la hausse. Parallèlement, l'Egypte expédiait en août de petits lots de Kent vendus régulièrement entre 4.50 et 4.80 euros/kg.

■ Mangue : prix des jus et purées en Europe en juin 2015.

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Purée aseptique, 17°Brix, variété Alphonso	1 650-1 750 cfr Rotterdam	Inde	Le marché est ferme pour l'Alphonso, dont les prix ont augmenté au 2e trimestre. La récolte est particulièrement faible pour cette variété. La qualité de la récolte indienne de Totapuri aurait été affectée par de fortes chaleurs. Récolte et qualité normales pour la Tommy Atkins mexicaine.
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Totapuri	1 350-1 450 cfr Rotterdam		
Concentré aseptique, 28°Brix, variété Tommy Atkins	1 300-1 400 fca Pays-Bas	Mexique	

Note : cfr : cost and freight / fca : free carrier / *Source : MNS-ITC Genève*

■ Autres fruits : prix des jus et purées en Europe en juin 2015.

Type		Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Acerola	ss congelé, 6-8°Brix	1 150-1 200 cfr Rotterdam	Brésil	Marché bien approvisionné et à l'équilibre.
	Concentré congelé, 20-22°Brix, clair	3 000-3 100 fob Santos		
Fruit de la passion	Concentré congelé, 52°Brix	5 750-6 200 cfr Pays-Bas	Équateur	Au 1er semestre, les volumes limités en provenance d'Équateur et du Pérou ont entraîné une hausse des prix. Le prochain pic de production de l'Équateur était prévu en août.
Goyave	Purée concentrée, 19°Brix, rose	1 150-1 250 cfr Pays-Bas	Afrique du Sud	L'Afrique du Sud a passé son pic de récolte. Les stocks indiens seraient faibles en qualité et quantité. Tendance générale des prix à la baisse, mais demande et offre à l'équilibre.
	Purée concentrée, 20°Brix, blanche	1 150-1 250 cfr Rotterdam	Inde	
Grenade	Concentré aseptique clarifié, 65°Brix	2 700-3 000 EUR/t fca Rotterdam	Turquie Iran	Avec une demande en hausse, les prix se sont raffermis au cours du 2e trimestre. Les prochaines récoltes seront disponibles au 4e trimestre.

Note : cfr : cost and freight / fob : free on board / fca : free carrier / *Source : MNS-ITC Genève*

EUROPE

MANGUE - ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2015	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion									
Sénégal	40	40	30	30	20	-	-	-	-
Mexique	140	90	100	50	20	-	-	-	-
Par bateau									
Brésil	1030	990	1120	1250	1300	1030	920	880	900

MANGUE - PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANÇAIS

Semaines 2015		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euros/kg)										
Burkina	Kent	2.5-3.5	2.5-3.0	2.5-3.0	-	-	-	-	-	-
Mali	Kent	2.8-3.5	2.8-3.0	-	-	-	-	-	-	-
Mexique	Kent	4.0-4.5	4.0-4.5	3.8-4.5	4.0-4.5	3.6-4.0	-	-	-	-
Sénégal	Kent	3.6-4.0	3.0-3.6	3.0-3.8	3.0-3.8	3.5-3.8	3.5-4.0	-	-	-
Israël	Maya/Aya	-	-	-	-	3.5-4.0	4.0-4.5	4.0-4.5	3.5-4.5	
Israël	Autres	-	-	-	-	-	-	-	3.5-4.0	3.5-4.0
Israël	Kent	-	-	-	-	-	-	-	3.5-4.0	3.8-4.5
Par bateau (euros/colis)										
Rép. dom.	Keitt	5.0-6.0	5.0-6.5	6.0-7.0	6.0-7.0	5.5-6.5	5.5-6.5	6.0-6.5	7.0-8.0	7.0-8.0
Porto Rico	Keitt	5.0-6.0	5.0-6.0	7.0-8.0	7.0-7.5	5.5-6.5	5.5-6.5	6.0-6.5	6.0-7.0	7.0-8.0
C. Ivoire	Kent	2.0-4.0	2.0-3.0	-	-	-	-	-	-	-
Mali	Kent/Keitt	4.0-5.0	4.0-5.0	5.0-6.0	-	-	-	-	-	-
Sénégal	Kent	6.0-6.5	6.5-7.0	6.5-7.0	6.5-7.0	6.0-7.0	5.0-6.0	5.0-6.0	4.0-7.0	4.0-8.0
Par camion (euros/colis)										
Espagne	Osteen	-	-	-	-	-	-	-	12.0-13.0	10.0-13.0

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Juillet-Août 2015

Début juillet, le marché avait toujours un peu de mal à gérer les volumes d'ananas (floraison naturelle) qui avaient été réceptionnés en juin. La demande, de plus en plus captée par les fruits de saison, se désintéressait du fruit. Toutefois, dès la fin de la première quinzaine, on a assisté à une modification des conditions de marché. Les ventes de dégagement ainsi que les opérations de promotion ont permis de retrouver une certaine fluidité des ventes. Par la suite, l'offre s'est trouvée fortement réduite, affectée par les inondations qui touchaient le Costa Rica. En fin de mois, la forte réduction de l'offre a contribué à l'amélioration des prix pratiqués.

En août, le marché a été sous pression, alors que l'offre globale de Sweet restait réduite. A la suite du départ en vacances d'une bonne partie des opérateurs, la demande a été moins soutenue et les ventes plus calmes. Toutefois, le niveau des cours a été plutôt stable. En effet, l'offre étant largement inférieure à la demande, on a assisté à un renforcement du prix des gros calibres, moins disponibles, tandis que les ventes de petits fruits (calibres 9 et 10) restaient compliquées. A partir de la dernière quinzaine, la meilleure répartition de l'offre en termes de calibre a coïncidé avec le retour progressif des opérateurs. La demande, un peu plus soutenue et toujours orientée vers les gros calibres, a permis aux ventes d'être plus fluides, avec une offre globale de Sweet qui restait toujours inférieure à la demande.

Sur le marché avion, les réductions d'importations initiées en juin ont commencé à produire leurs effets début juillet. La pression était moins forte sur les ventes car les quelques volumes importés parvenaient plus facilement à trouver preneur sur un marché où la demande était principalement à la recherche de fruits de saison. Bien que plus fluides, les ventes n'ont cependant pas été exceptionnelles. En effet, des problèmes de résidus de pesticides (étéphon) sur des ananas en provenance du Bénin, ainsi que plusieurs soucis de qualité (maturité avancée) sur certains lots du Cameroun, ont compliqué la mise en marché des fruits. En août, le départ en congés des opérateurs clés du marché avion (revendeurs spécialisés et grossistes) a entraîné de nouveau un ralentissement des ventes et un tassement des cours. L'absence de débouchés pour ces fruits s'est ressentie sur la fourchette des cours. En revanche, les ventes de Pain de sucre ont été plus fluides, principalement grâce à une offre très basse. Au cours de l'été, les fourchettes de prix pour le Pain de sucre ont oscillé entre 1.80 et 2.00 euros/kg selon les disponibilités.

Dès le début du mois de juillet, le Victoria est sorti des habitudes d'achat. Les opérateurs ont donc considérablement réduit leurs importations, notamment en provenance de la Réunion, pour adapter l'offre à la demande. En août, l'offre, majoritairement constituée de fruits mauriciens, s'est plutôt bien vendue car les seuls lots importés étaient ceux destinés à des opérations de promotion. Au cours de l'été ce sont surtout les inconditionnels du fruit, prêts à payer un prix élevé, qui ont été intéressés par le Victoria.

■ **Ananas : prix des jus en Europe en juin 2015.**

Type	Prix (USD/t)	Origine	Commentaires
Concentré congelé, 60°Brix, variété Cayenne lisse	2 550-2 650 fca Pays-Bas	Thaïlande	Les récoltes ont été particulièrement faibles et prioritairement dirigées vers les marchés du frais et de la conserve. Selon les observateurs, cette situation pourrait durer, mais, à ces niveaux de prix, la demande devrait chuter.
Concentré aseptique, 60°Brix, variété Cayenne lisse	2 550-2 650 cfr Rotterdam		
NFC, ss aseptique, 12°Brix, variété MD-2	750-800 ddp Londres	Costa Rica	

Note : fca : free carrier / cfr : cost and freight / ddp : delivered duty paid / *Source : MNS-ITC Genève*

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2015		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euros/kg)										
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-2.00
	Cameroun	1.80-1.90	1.75-1.95	1.80-1.90	1.80-1.90	1.75-1.90	1.75-1.90	1.75-1.90	1.75-1.90	1.80-2.00
	Ghana	1.80-1.90	1.70-2.00	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00
	Côte d'Ivoire	1.80-1.95	1.90-195	1.85-1.90	1.90-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.85-1.95
Victoria	Réunion	3.50-3.80	3.00-3.80	3.00-3.80	3.00-3.80	3.50-3.60	3.80-4.00	3.80-4.00	3.80-4.00	3.60-3.80
	Maurice	2.90-3.40	2.80-3.50	2.80-3.50	2.80-3.50	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.50
Par bateau (euros/colis)										
Sweet	Côte d'Ivoire	7.50-9.00	6.00-9.00	6.00-9.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00
	Ghana	7.50-9.00	6.00-9.00	6.00-9.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00	8.00-10.00
	Costa Rica	4.00-6.00	5.00-7.00	6.00-8.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.00-8.00	7.00-8.00	6.00-9.00	7.50-9.00

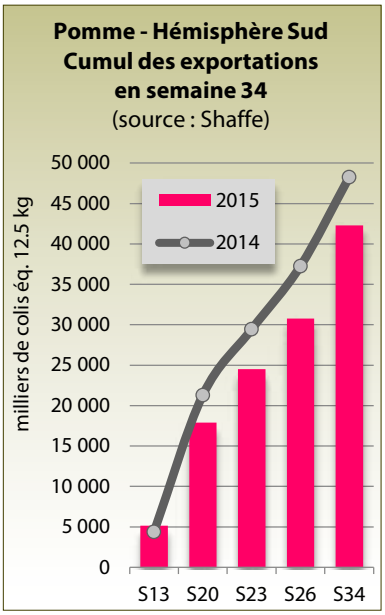
FRANCE

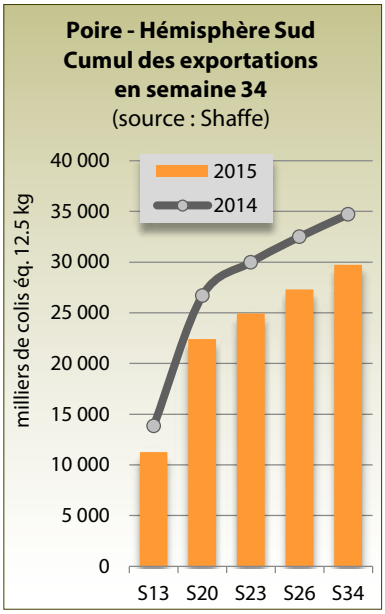
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fruits & légumes tempérés

■ Début de saison allégé en légumes en Espagne. Cette année, le début de saison des légumes espagnols est un peu différé, en raison des conditions climatiques de l'été. Les chaleurs (plus de 40°C) ont, en effet, eu des conséquences particulièrement délétères sur la production sous serre. La période de transition a déjà été très légère entre la fin des cultures sur Almeria et les productions d'automne sur Murcie, générant une forte hausse des prix sur toute la gamme ratatouille. Les premiers échos annonçaient même des pertes importantes pour les plantations d'automne sous serres de la zone de Mazzaron et Aguilas (- 60 % d'après le syndicat ASAJA de Murcie). Mais l'inquiétude vient surtout de la forte pression parasitaire sur la fin des cultures printemps-été de la zone d'Almeria qui pourrait affecter les cultures d'automne-hiver. On enregistrait fin août-début septembre une très forte présence de la mouche blanche, qui se traduit cette année encore par la recrudescence des dégâts liés à plusieurs virus, notamment le virus New Dehli qui affecte particulièrement courgettes, aubergines et tomates. Par ailleurs, les fortes pluies qui se sont abattues en début de semaine 37 sur les municipalités de Adra, Balanegra et El Ejido, ont généré une forte crue qui a emmené sur son passage camions, voitures et conteneurs et a inondé entre 500 à 1 000 ha de serres dans ces villes, laissant craindre aux agriculteurs des pertes ultérieures par asphyxie racinaire des jeunes plants.

Sources : Infofruit, presse





■ Déficit d'exportation en pomme et en poire de l'hémisphère Sud. Le retard pris par les exportations de pomme et de poire est resté marqué tout au long de la saison. Et même si elles se sont un peu accélérées avec la fin de campagne de l'hémisphère Nord, le déficit était encore de 16 % par rapport à 2014 à la mi-août, selon le cumul de Shaffe (532 900 t en semaine 34). Il découle d'une baisse conséquente de la demande en Europe (291 500 t, soit - 21 %) et en Asie (148 900 t, - 27 %), même si les exportations ont de nouveau légèrement augmenté vers le Moyen-Orient (93 000 t, + 4 %). De même, les exportations de poire des principaux pays de l'hémisphère Sud ont reculé de 14 % sur 2014 (371 000 t), avec une baisse sensible de 18 % sur l'Europe (302 300 t) et un petit repli vers l'Asie (27 000 t), tandis que les envois ont été assez soutenus vers le Moyen-Orient (42 200 t, + 15 %).

Source : Shaffe / Elaboration Infofruit

Pomme — Hémisphère Sud
Cumul des exportations en semaine 34 (hors USA)

en tonnes	2015	Comparée à 2014
Total UE (y compris Russie)	**291 534**	- 15 %
Royaume-Uni	**112 426**	0 %
Europe continentale (y compris Russie)	**179 109**	- 21 %
Moyen-Orient	**93 211**	+ 4 %
Asie	**148 178**	- 27 %
Total	**532 923**	- 16 %

Source : Shaffe

Poire — Hémisphère Sud
Cumul des exportations en semaine 34 (hors USA)

en tonnes	2015	Comparée à 2014
Total UE (y compris Russie)	**302 302**	- 18 %
Royaume-Uni	**21 068**	- 20 %
Europe continentale (y compris Russie)	**281 234**	- 17 %
Moyen-Orient	**42 232**	+ 15 %
Asie	**27 019**	- 10 %
Total	**371 553**	- 14 %

Source : Shaffe

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Juillet-Août 2015

Les mois de juillet et août n'ont pas particulièrement brillé du point de vue du marché de l'affrètement, pour autant, l'été ne fut pas dénué de temps forts. Bien au contraire, les retombées liées à l'accord sur le programme nucléaire iranien et à la crise financière en Chine se feront certainement sentir pendant quelque temps, avec des incidences directes et indirectes à court et moyen termes sur la viabilité du commerce des reefers spécialisés.

À l'échelle macroéconomique, la faiblesse chronique de la zone euro en partie provoquée par le plan de sauvetage de la Grèce, l'incertitude autour de la durabilité de la croissance chinoise et la décision de l'OPEP de maintenir ses niveaux de production d'un côté, et de l'autre, l'accord concernant la levée des sanctions et l'autorisation pour l'Iran de reprendre le commerce du pétrole, tous ces éléments présagent un long passage à vide pour le prix du pétrole.

Un prix bas du pétrole signifie un carburant bon marché, autrement dit, une transfusion sanguine qui va prolonger la vie d'une flotte vieillissante et, surtout, très énergivore. Avec des coûts de carburant faibles, les reefers ont fait la preuve qu'ils pouvaient non seulement être compétitifs, mais aussi regagner des contrats aux lignes conteneurs. À titre d'exemple, jusqu'à 50 % d'agrumes supplémentaires ont été expédiés d'Afrique du Sud vers l'Europe cette année. Etant donné le choix entre les deux modes, au même prix, voire très faiblement supérieur, les exportateurs ont fait leur choix pour leurs marchandises.

Cependant, il y a un revers au faible prix du carburant : deux des plus grands marchés des reefers spécialisés, la Russie et le Nigeria, ont vu leurs devises, fortement dépendantes des marchés de l'énergie, subir de très fortes pressions face au dollar. Bien que le Nigeria semble avoir pris les mesures nécessaires pour protéger le naira, le rouble quant à lui a chuté à près de 70 RUB face au dollar au 15 du mois dernier et devrait se maintenir au-dessus des 60 RUB d'ici la moitié de l'année 2016, a laissé entendre le ministre des finances russe. Une devise faible est synonyme d'un moindre pouvoir d'achat pour les détaillants, soit des volumes d'importation en recul et une demande moins importante en capacité reefer.

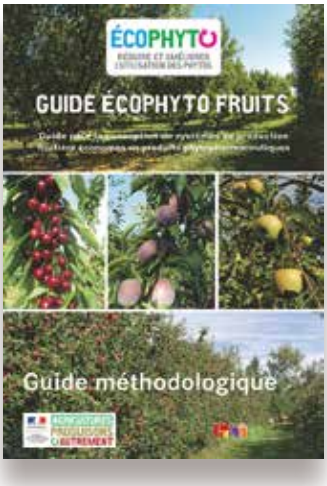
Un rouble faible n'est bon ni pour la filière de la banane d'Équateur, ni pour celles des fruits à pépins et des agrumes d'Argentine, pays pour lesquels la Russie représente un marché export vital. Il est compliqué de ne pas présager une nouvelle année désastreuse pour les producteurs argentins de pomme et de poire. Fin août, la Citrus Growers'Association d'Afrique du Sud diffusait un communiqué aux exportateurs pour leur recommander d'être extrêmement vigilants face aux risques de défaut de paiement des importateurs russes et de ne rien expédier sans avoir reçu la totalité du règlement à la date du chargement.

À l'échelle microéconomique, l'événement le plus marquant de juillet et août concernait le contrat des tomates 2015-2016 des îles Canaries, que se partageront Seatrade et Star Reefers. Cet accord saisonnier de 5 à 6 mois servait traditionnellement de baromètre pour le marché de l'affrètement reefer. Ce temps est désormais révolu !

La référence du contrat des îles Canaries s'est émoussée, tout comme s'est évanoui le facteur spot, qui reflétait la dynamique du marché de l'affrètement. Ces données sont aujourd'hui moins le signe d'un marché fort ou faible qu'une indication des niveaux de tolérance des affréteurs. Les opérateurs ou affréteurs ne se fieront plus à ces chiffres pour établir des comparaisons entre leurs contrats saisonniers ou périodes d'affrètement.

■ **Guide Ecophyto Fruits.** Il a pour objectif d'aider à concevoir des systèmes de production économes en produits phytopharmaceutiques, et performants d'un point de vue économique et environnemental, grâce à la combinaison de nombreuses méthodes alternatives à la lutte chimique. Le but est d'inciter le producteur à combiner préventivement des modes d'action variés, pouvant intervenir à différents stades de développement des bioagresseurs. Les processus de régulation naturelle de l'agro-écosystème « verger » sont ainsi favorisés, tout en prenant en compte les objectifs de production et les contraintes de l'exploitation.

Il est téléchargeable sur **http://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto**

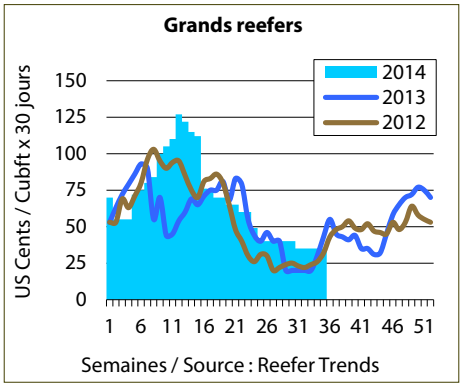


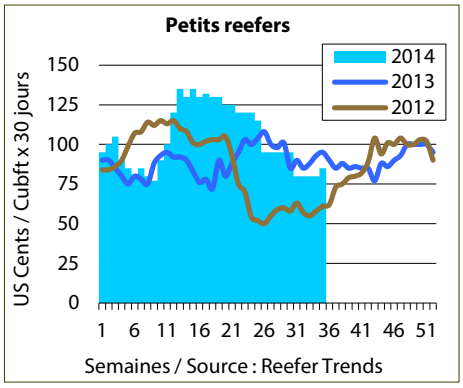
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

EUROPE

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juillet-Août 2015	34	86
Juillet-Août 2014	28	93
Juillet-Août 2013	24	58





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pommes et poires européennes en 2015

Un certain potentiel, mais moins de pression

© Régis Domergue

Comme chaque année, 300 représentants du secteur de la pomme et de la poire se sont rencontrés à l'occasion de la 39e Conférence Prognosfruit, qui s'est déroulée début août à Merano, en Italie. Les prévisions de récolte dévoilées à cette occasion reflètent le bon potentiel annoncé cette année en pomme avec un total de 11.9 millions de tonnes, soit la deuxième plus importante production de la décennie après celle de l'an dernier (- 5 % par rapport à 2014 et + 7 % sur la moyenne des 5 dernières années). En revanche, la production de poire devrait tout au plus atteindre 2.34 millions de tonnes, soit seulement le 5e niveau de récolte de la décennie (- 4 % sur 2014 et + 1 % sur la moyenne des 5 ans) du fait d'une récolte moyenne attendue dans plusieurs pays. Toutefois, ces chiffres pourraient être un peu révisés à la baisse après les intempéries du mois d'août et selon l'évolution du calibre, très affecté par la sécheresse.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Réseau des nouvelles des marchés : les prix en temps réel
www.rnm.franceagrimer.fr

RNM / FRANCEAGRIMER

12345123456

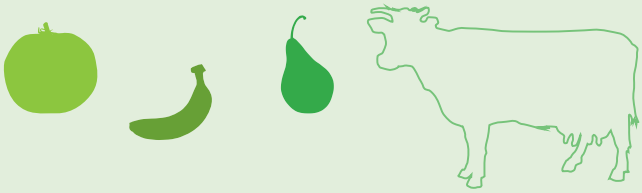
STADE PRODUCTION
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs

STADE EXPÉDITION OU IMPORT
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles

STADE DE GROS
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles
Ruminants
Produits laitiers
Produits marée

STADE DÉTAIL
Fruits et légumes
Fleurs
Porcs
Volailles
Ruminants
Produits laitiers
Produits marée

TOTAL HT €€
TOTAL TTC €€



Le **Réseau des nouvelles des marchés** (RNM, ex SNM), piloté par FranceAgriMer, fournit des informations de prix et de conjoncture sur environ 500 produits alimentaires à tous les stades de commercialisation, en temps réel, sur tout le territoire.

Le RNM fournit des <u>données économiques</u> :
» Recevez les cotations dans votre boîte mail ou par fax ;
» Consultez-les sur notre site internet.

Consultation gratuite des données à J+45.
Accès sur abonnement aux données récentes.

Le RNM fournit <u>des informations de conjoncture</u> :
Dans les messages mail ou fax :
» Retrouvez les commentaires de nos experts produits ;

Sur notre site internet :
» Bilans de campagnes ;
» Veilles économiques hebdomadaires ;
» Indicateurs de crises conjoncturelles.

Certifiée par BCS ISO 9001

Le saviez-vous ?

Démarche qualité du RNM :
Certifié ISO 9001 depuis 2006, le RNM s'engage dans une logique d'amélioration continue afin de satisfaire les usagers et les abonnés et de garantir la pertinence et la fiabilité des enquêtes et des informations fournies.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

FranceAgriMer

RNM
RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

Une belle récolte en pomme et du dynamisme

Les conditions climatiques ont, dans l'ensemble, été propices à la mise à fruit dans la plupart des pays du fait d'un hiver doux et d'un printemps précoce, avec un effet d'alternance moins marqué que prévu dans les pays qui avaient engrangé une forte production l'an dernier. On attendait donc, début août, une importante production de pomme dans les pays du sud de l'Europe (France, Espagne, Portugal), à l'exception de l'Italie, et une révision à la baisse de la production en Europe du Nord, notamment en Allemagne et au Benelux. En effet, certaines zones comme le Limbourg, la Zélande, le Brabant et la Betuwe ont essuyé de fortes averses de grêle fin août. La récolte française pourrait également être un peu amputée par rapport aux premières estimations après la tempête qui a balayé le Sud-Ouest fin août.

La production serait stable en Pologne, premier producteur de l'Union européenne, et devrait nettement fléchir en Hongrie après la très grosse récolte enregistrée l'an dernier. Cependant, les prévisions de récolte sont dans l'ensemble plutôt positives à l'Est, notamment en Russie (1.77 million de tonnes, + 4 % sur 2014) et en Ukraine (1.25 million de tonnes, + 16 %). La Biélorussie est, quant à elle, légèrement déficitaire (155 000 t, - 3 %).

Pomme - UE-28 - Prévisions de récolte

000 tonnes	2015	Variation sur	
		2014	moyenne 5 dernières années
Total UE-28	**11 974**	**- 5 %**	**+ 7 %**
dont UE-15	**6 845**	**- 5 %**	**+ 3 %**
Italie	2 328	- 5 %	+ 6 %
France	1 594	+ 10 %	+ 7 %
Allemagne	885	- 21 %	- 5 %
Espagne	486	- 4 %	+ 3 %
Pays-Bas	330	- 7 %	- 3 %
Portugal	291	+ 7 %	+ 13 %
Belgique	258	- 21 %	- 5 %
Grèce	238	- 3 %	- 7 %
Royaume-Uni	211	- 6 %	+ 2 %
Autriche	179	- 5 %	+ 3 %
Danemark	24	- 8 %	+ 11 %
Suède	21	+ 31 %	+ 25 %
dont NEM hors Bulgarie	**5 130**	**- 5 %**	**+ 23 %**
Pologne	3 750	0 %	+ 32 %
Hongrie	618	- 33 %	+ 2 %
Roumanie	351	- 8 %	- 10 %
Rép. tchèque	151	+ 15 %	+ 37 %
Croatie	101	+ 63 %	+ 30 %
Slovénie	72	+ 6 %	+ 17 %
Slovaquie	41	- 11 %	+ 8 %
Lituanie	37	+ 37 %	- 8 %
Lettonie	9	- 10 %	- 17 %

Source : WAPA

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomme - UE-28
Prévisions de récolte par variété

000 tonnes	2015	Variation sur 2014	Variation sur moyenne 5 dernières années
Golden Delicious	2 546	- 5 %	+ 2 %
Gala	1 331	0 %	+ 15 %
Idared	1 111	- 7 %	+ 22 %
Red Delicious	644	- 5 %	+ 2 %
Jonagold	575	- 11 %	+ 2 %
Shampion	494	0 %	+ 26 %
variétés club	462	+ 1 %	+ 53 %
Jonagored	430	- 12 %	+ 37 %
Granny Smith	379	- 1 %	+ 5 %
Elstar	373	- 13 %	- 4 %
Fuji	333	+ 4 %	+ 23 %
Braeburn	295	- 8 %	- 2 %
Cripps Pink	236	- 5 %	+ 28 %
Gloster	177	- 12 %	+ 5 %
Jonathan	161	- 17 %	- 27 %
Reinette Grise	127	+ 1 %	+ 20 %
Pinova	90	+ 14 %	+ 81 %
Boskoop	86	+ 1 %	+ 29 %
Morgendurf/ Imperatore	71	- 4 %	+ 9 %
Cox Orange	31	- 3 %	- 47 %
Lobo	30	0 %	- 45 %

Source : WAPA

Les exportations vers la Russie resteront encore lettre morte cette année puisque l'embargo a été prolongé et élargi à quatre nouveaux pays en août et qu'il devrait s'étendre à l'Ukraine début 2016. Pour autant, si la fermeture du marché russe a directement touché les exportations européennes vers cette destination qui absorbait jusqu'à 600 000 t, le déficit semble avoir été compensé par la diversification des flux. Ainsi, les exportations extracommunautaires n'ont pas baissé lors de la dernière campagne et auraient même augmenté de 15 % par rapport à 2013-14, d'après les chiffres des douanes européennes pris entre août et mai. Les opérateurs européens sont plutôt confiants pour cette campagne en l'absence de reliquats importants de pommes européennes de l'ancienne récolte ou de pommes de l'hémisphère Sud et compte tenu de la dynamique instaurée l'an dernier.

Le marché mondial devrait être bien approvisionné. La Chine pourrait de nouveau engranger une récolte record de 37.6 millions de tonnes (+ 4 % sur la moyenne des 5 ans), tandis que la récolte américaine, si elle n'égale pas le niveau record de l'an dernier, promet quand même d'être la 2e plus grosse de la décennie avec un total de 4.9 millions de tonnes (- 4 % sur 2014).

Une petite baisse en variétés de saison et une incertitude sur le calibre

Il ne devrait pas y avoir de fortes variations de volume pour les principales variétés européennes compte tenu des potentiels annoncés. La récolte de Gala pourrait ainsi atteindre 1.33 million de tonnes, un chiffre équivalent à celui de l'an dernier (+ 15 % sur la moyenne des 5 ans). La production devrait toutefois baisser pour les bicolores de cœur de saison et les variétés tardives du fait d'une alternance négative en Europe du Nord, même si elle est peu marquée. On attend ainsi un recul de 8 % par rapport à 2014 en Braeburn (295 000 t), de 13 % en Elstar (373 000 t) et de 11 % en Jonagold/Jonagored (1 million de tonnes). La récolte de Pink Lady devrait légèrement baisser (236 000 t, - 5 %). Les autres variétés club (Ariane, Belgica, Cameo, Diwa, Greenstar, Honey, Crunch, Jazz, Junami, Kanzi, Mariac, Rubens, Tentation, Wellant, etc.) devraient se situer sur un potentiel proche de celui de l'an dernier (462 000 t, + 1 %). Pas d'évolution majeure non plus attendue en Golden (2.54 millions de tonnes, - 5 %) ou en Granny (379 000 t, - 1 %). Les effets de la sécheresse, limités par l'irrigation, restaient toutefois encore à appréhender. Le calibre des premiers fruits était inférieur à la normale. Il pourrait cependant encore progresser pour les variétés plus tardives.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Poire - UE-28 - Prévisions de récolte			
000 tonnes	2015	Variation sur	
		2014	moyenne 5 dernières années
Total UE-28	**2 343**	**- 4 %**	**+ 1 %**
dont UE-15	**2 193**	**- 6 %**	**0 %**
Italie	723	- 2 %	- 3 %
Espagne	377	- 6 %	- 9 %
Belgique	347	- 12 %	+ 14 %
Pays-Bas	327	- 6 %	+ 10 %
Portugal	151	- 26 %	- 12 %
France	149	+ 14 %	- 1 %
Allemagne	46	+ 2 %	+ 16 %
Grèce	41	+ 11 %	+ 2 %
Royaume-Uni	25	+ 4 %	- 11 %
dont NEM	**151**	**+ 28 %**	**+ 28 %**
Rép. tchèque	10	+ 150 %	+ 117 %
Hongrie	33	- 18 %	+ 4 %
Roumanie	20	+ 15 %	- 2 %

Source : WAPA

Un développement ralenti en poire

Si les conditions climatiques ont été assez propices pour les poires durant l'hiver et au printemps, le temps chaud de cet été risque finalement d'entraîner une baisse du potentiel, ralentissant la croissance de ces dernières années. La production serait en recul en Italie, du fait de rendements moyens pour deux des principales variétés produites dans ce pays (Abate et William) et d'attaques de parasites plus importantes cette année, notamment de la punaise « diabolique » (*Halyomorpha halys*) arrivée en Emilie-Romagne en 2012 et dont le développement serait exponentiel cette année. De même, le potentiel de production serait en deçà de la moyenne en Espagne en raison des chaleurs de l'été et des vents parfois violents qui ont perturbé le bon déroulement des principaux stades de production et entraîné la chute de fruits. La production portugaise a également été fortement affectée par la sécheresse, tandis que celle du Benelux pourrait être légèrement réduite du fait d'une alternance négative, qui pourrait encore être amplifiée suite aux derniers épisodes de grêle. Il n'y a donc que la France, l'Allemagne, la Grèce et le Royaume-Uni qui affichent cette année une hausse de leur potentiel.

© Régis Domergue

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Baisse de production pour les variétés de saison

Si la récolte a été d'un bon niveau en poires d'été, avec 75 000 t de Guyot, 72 000 t de Coscia-Ercollini et 262 000 t de Williams, elle s'annonce un peu allégée pour les variétés d'automne-hiver, notamment Abate (334 000 t, - 7 % sur 2014) et Conférence (934 000 t, - 4 %). De même, les volumes seront certainement sans excès en Comice (85 000 t, - 10 %) et nettement plus réduits en Rocha avec seulement 151 000 t (- 25 %), voire même 100 000 t selon les toutes dernières estimations. La fermeture du marché russe a, en revanche, eu plus d'impact sur l'écoulement de la production européenne de poire que de celle de pomme, en raison d'un portefeuille de clientèle moins diversifié. Ces volumes se sont donc reportés sur le marché communautaire. Les chiffres sont même assez éloquents puisque les importations extra-communautaires ont baissé de 14 % par rapport à 2013-14 lors de la dernière campagne, tandis qu'elles ont augmenté de 23 % en intra-communautaire ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

Poire - UE-28
Prévisions de récolte par variété

000 tonnes	2015	Variation sur	
		2014	moyenne 5 dernières années
Conference	934	- 4 %	+ 8 %
Abate Fetel	334	- 7 %	+ 8 %
Autres	318	+ 3 %	+ 4 %
William BC	262	- 6 %	- 8 %
Rocha	151	- 26 %	- 12 %
Comice	85	- 10 %	- 3 %
Guyot/Limonera	75	+ 12 %	- 7 %
Coscia-Ercollini	72	+ 9 %	- 10 %
Blanquilla	48	- 2 %	- 25 %
Kaiser	44	+ 33 %	- 4 %
Passe-Crassane	15	+ 36 %	+ 1 %
Durondeau	5	- 17 %	- 17 %

Source : WAPA

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché de la banane labellisée au Royaume-Uni

Un laboratoire grandeur nature

Le marché de la banane labellisée au Royaume-Uni est en quelque sorte un modèle extrême. Nous allons ici l'étudier d'un point de vue structurel et fonctionnel et tenter d'apprécier les perspectives de développement de cette référence ainsi que l'influence du système Fairtrade (FLO) et de la société civile (ONG, consommateurs) sur les pratiques de la distribution. Trois références de labels sont considérées : la banane biologique, celle issue du commerce équitable (Fairtrade) et la banane doublement certifiée (bio-équitable).

© Denis Loeillet

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Your tailored bananas.*

Contact : BRUNO DASSONVILLE
Tel. + 33(0)491 43 44 62
bdassonville@canavese.fr

www.kini-productions.com

www.canavese.fr

* Vos bananes sur mesure

GLOBALG.A.P.

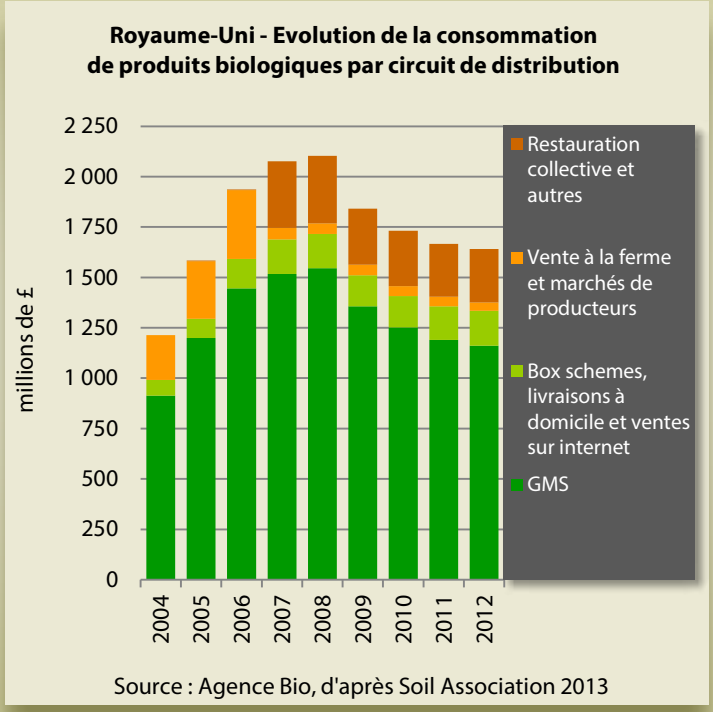
TESCO NURTURE

Le Royaume-Uni, leader incontournable du marché de la banane conventionnelle et labellisée

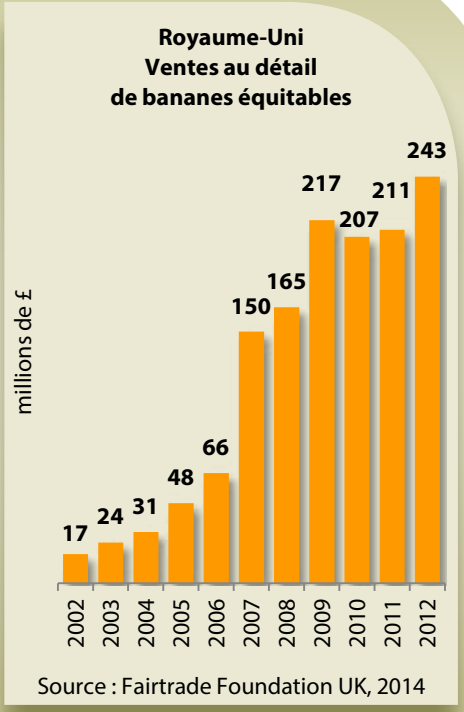
La banane est le fruit le plus prisé au Royaume-Uni et sa consommation par habitant est au 3e rang européen. Par ailleurs, le pays est, en volume, le 2e importateur européen de banane derrière la Belgique et le leader mondial et européen de la banane issue du commerce équitable, avec 60 % des ventes européennes. En 2014, la banane équitable (bio-équitable inclue) représentait un quart en volumes du marché de la banane au Royaume-Uni, soit près de 225 000 t. C'est le produit issu du commerce équitable le plus vendu dans ce pays devant le café.

Contrairement aux autres marchés européens (France, Allemagne), la banane équitable vendue au Royaume-Uni n'est pas nécessairement biologique. Elle représenterait au moins 13 % du marché de la banane équitable, soit 30 000 t (estimation).

Suite à des années de très forte croissance, le marché des produits biologiques a connu une période de déclin à partir de 2008 en raison de la crise économique. Cependant, l'année 2013 a marqué le début de la reprise du secteur au Royaume-Uni. La banane biologique occuperait moins de 10 % du marché total, chiffre sensiblement proche de celui de l'Allemagne, leader européen pour ce produit (données 2014).



Source : Agence Bio, d'après Soil Association 2013



Source : Fairtrade Foundation UK, 2014

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La conversion au commerce équitable de la quasi-totalité de la production de banane des Windward Islands a fait de cette ancienne colonie britannique des petites Antilles l'origine pionnière grâce aux premières importations dans les années 2000. La libéralisation du marché européen suite à la réforme de 2006 (suppression du système contingentaire), offrant aux grands producteurs d'Amérique latine de meilleures conditions d'accès, a entraîné progressivement une perte de compétitivité de la production des Windward Islands, par ailleurs souvent affectée par des conditions climatiques difficiles (cyclones) et des maladies.

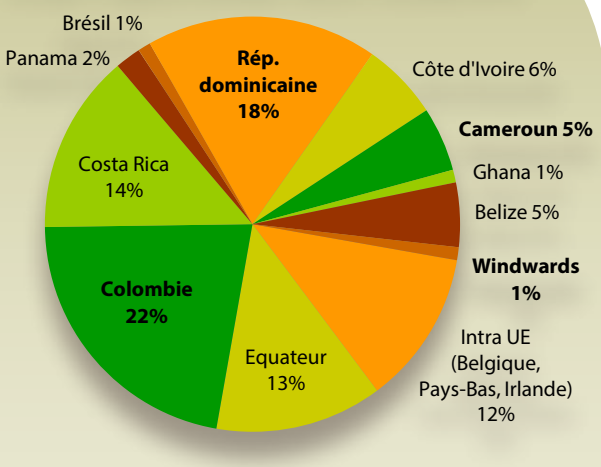
Les plus gros volumes proviennent actuellement de Colombie ou de République dominicaine. Puis viennent les Windward Islands, dont la production à 90 % équitable est destinée en totalité au Royaume-Uni, le Panama, le Pérou, l'Équateur le Cameroun et le Ghana. Ces deux dernières origines représentent un potentiel à venir depuis qu'une partie des plantations africaines de la Compagnie Fruitière a été certifiée Fairtrade. La banane biologique de République dominicaine fait face à la concurrence croissante de celle du Pérou.

Une organisation commerciale très concentrée et intégrée

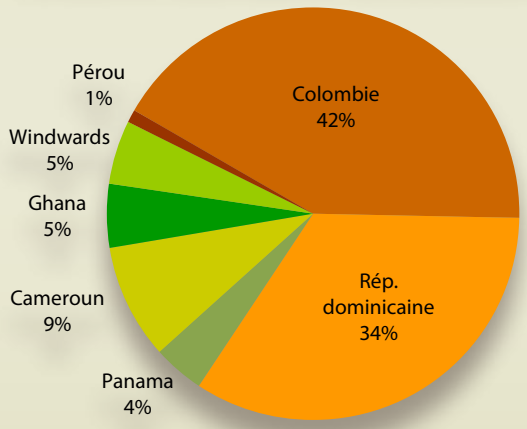
Au Royaume-Uni, l'ancienneté du trafic bananier a permis la mise en place d'une solide organisation commerciale qui a pu assurer l'encadrement de la production tout en contrôlant étroitement le transport et la distribution via le mûrissage. Il en résulte un système puissant et très intégré propre à ce pays, qui simplifie la distribution des fruits. L'évolution de ces dernières années tend vers le court-circuitage des intermédiaires et la prise de contrôle progressive par les distributeurs.

© Guy Bréhinier

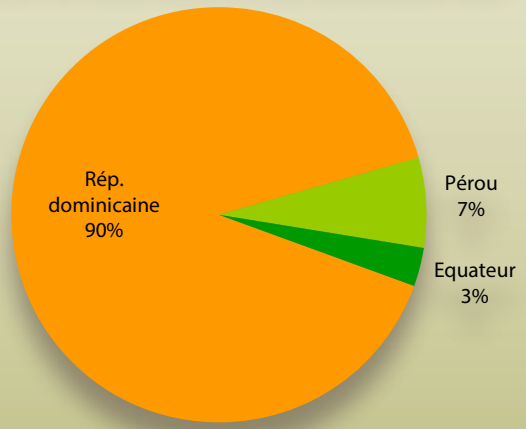
Banane - UK - Origines d'importation
(en gras : origines Fairtrade / Source : Eurostat 2013)



Banane équitable - UK - Origines d'importation
Estimation de l'auteur basée sur sources professionnelles



Banane bio-équitable - UK - Origines en 2014
Estimation de l'auteur basée sur sources professionnelles



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

ALWAYS IN CONTROL **OF YOUR RIPENING.**

BRINGING **SPACES UNDER CONTROL.**

Quality equipment is a precondition for optimum results in fruit cooling and ripening for a wide range of fruits, including bananas. Perfectly insulated fruit ripening rooms ensure satisfactory performance. BG Door has developed a superior range of gas-tight doors using high-grade insulation materials and seals. A thorough assessment of your requirements enables us to prepare an exclusive tailor-made design for your facility. Making sure you're always in control of your ripening.

Searching for control? www.bgdoor.com

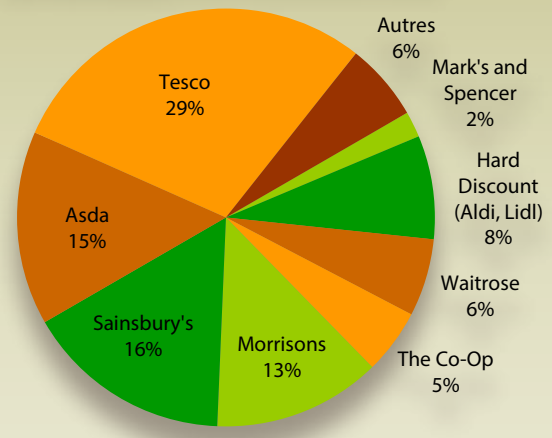
BG DOOR® INTERNATIONAL

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

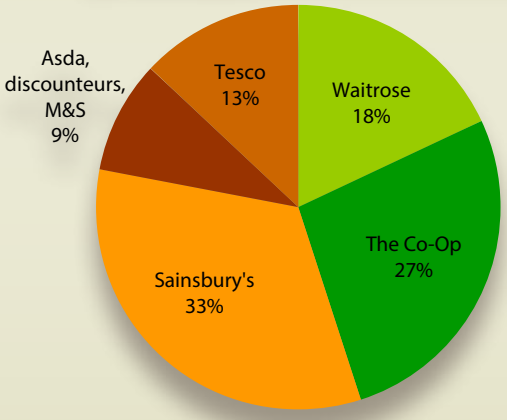
Traditionnellement, la responsabilité des exportateurs est engagée assez loin dans la chaîne, jusqu'à la livraison aux distributeurs. Elle inclut donc la totalité du parcours terrestre, ce qui est une originalité du système britannique. Certains ont constitué un véritable monopole comme la Winfresh (anciennement Wibdeco), détenue par le gouvernement des trois îles Sainte Lucie, la Dominique, Saint Vincent, et les producteurs. C'est le seul exportateur pour les Windward Islands, pionnier pour les exportations de banane Fairtrade dans les années 2000 avec l'importateur indépendant Pratt's.

Un autre circuit, plus traditionnel encore, consiste en l'achat par les importateurs aux ports britanniques des fruits qu'ils mûrissent avant de les vendre aux distributeurs. Le groupe Fyffes, déjà opérateur traditionnel et leader de la banane conventionnelle au Royaume-Uni, s'est engagé très vite dans les importations de bananes équitables et, avec l'augmentation de la demande, il a été suivi par d'autres multinationales percevant le potentiel à venir. Actuellement, l'import-export de banane est très concentré, six à sept opérateurs se partageant 98 % du marché, sachant qu'il n'y a que très peu de réexportations. Les multinationales dominent et, si elles ne possèdent pas les terrains où sont cultivées les bananes, elles ont souvent des contrats d'exclusivité avec les producteurs locaux. Ainsi, Fyffes pèse pour 35 % du marché total de la banane au Royaume-Uni et est le leader européen de la banane certifiée, suivi de Dole UK et enfin, dans une moindre mesure, de Chiquita et Del Monte. Deux importateurs indépendants, Mack Multiple (12 %) et Pratt's (20 %) représentent 30 % du marché. La Winfresh est responsable des importations des Windward Islands. La banane labellisée est traitée par les mêmes opérateurs que la banane conventionnelle.

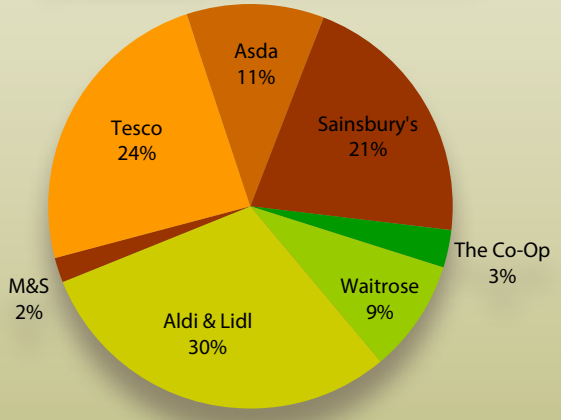
Banane - UK - Part de marché en valeur par distributeur (sources professionnelles)



Banane Fairtrade - UK - Part de marché en volume par distributeur (sources professionnelles)



Banane bio-équitable - UK - Part de marché en volume par distributeur (sources professionnelles)



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Votre partenaire pour l'étude, la réalisation et le suivi de vos projets en mûrisseries de fruits exotiques.

SMI FCI

Société de Maintenance et d'Installation en Froid Commercial et Industriel

SMI FCI

Conception, ingénierie :

- Mûrisseries
- Entrepôts frigorifiques

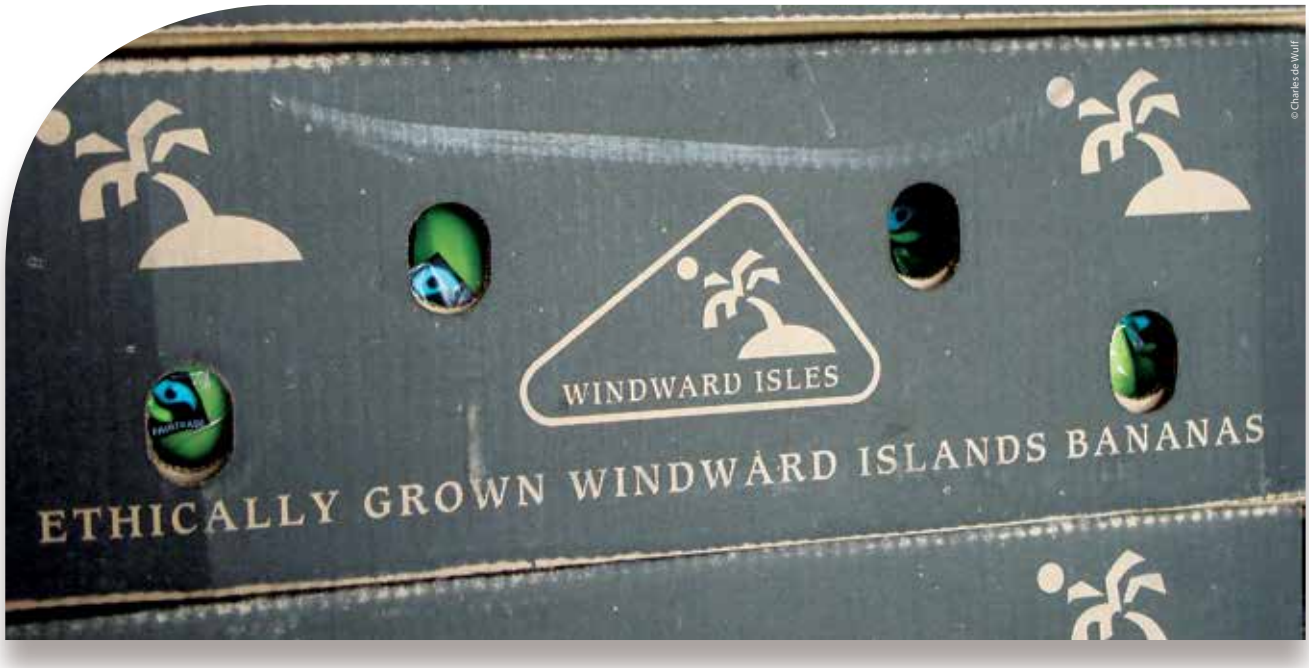
25 ans d'expérience à votre service

- Assistance technique
- Audit
- Economie d'énergie

SMI FCI SAS
ZA Jean Mermoz
40, avenue G. Guynemer
94550 Chevilly Larue
France
Tél. +33 (0) 1 49 73 39 00
Mail : smifci@orange.fr

SMI Le froid

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - toute reproduction interdite



© Charles de Wulf

Le Royaume-Uni présente un modèle de distribution alimentaire très concentré, dominé par six groupes de grandes chaînes de supermarchés et d'hypermarchés, dont les quatre majeurs — appelés les « Big Four » — sont Tesco, leader national, Asda (filiale Walmart), Sainsbury's et Morrisons. Les distributeurs Waitrose (spécialisé dans le haut de gamme et les produits de qualité) et The Co-operative comptent aussi, sachant que les magasins spécialisés sont quasi absents. Le marché anglais est celui qui a le mieux résisté en Europe à l'offensive du hard discount. Les hard discounteurs Aldi et Lidl notamment ont connu un développement tardif. Si leur part de marché a doublé entre 2008 et 2011, elle pesait encore peu sur le marché britannique en 2013-2014 (8 %) par rapport à la France ou l'Allemagne.

La banane constitue la référence par excellence de la distribution : premier produit alimentaire en volumes et en valeur, produit d'appel et produit anti-crise. Le marché de la banane est porté à 90 % par les « multiple food retail », le reste revenant aux magasins spécialisés. La banane Fairtrade et bio-équitable profite du même circuit de distribution que la banane conventionnelle. Les politiques d'engagement des distributeurs sont essentielles pour la dynamique de ces filières. Concernant les discounteurs, on constate une disproportion des volumes par rapport aux parts de marché des enseignes, à l'exemple d'ALDI qui, depuis l'introduction de la référence bio-équitable, entre en compétition avec le leader Sainsbury's.

Certains distributeurs investissent dans le sourcing direct (achat direct aux producteurs) afin d'alléger les coûts et d'éviter les opérateurs intermédiaires. Il concerne 40 à 50 % des volumes et constitue une particularité importante du secteur au Royaume-Uni. C'est l'enseigne Morrisons qui a la première tenté l'expérience grâce à son entreprise de sourcing global. TESCO le pratique depuis cinq ans pour 90 % de ses volumes de banane conventionnelle. ASDA est approvisionné à 100 % pour ses produits frais par sa propre société de sourcing IPL, mais la banane Fairtrade en est exclue. Celle-ci représente d'ailleurs seulement 3 % de ses volumes. Le sourcing direct ne touche pas encore la filière des bananes certifiées au Royaume-Uni. Cependant, l'évolution est en marche avec les changements de politique de TESCO notamment. En effet, si la massification du marché n'a pas entraîné la disparition complète d'opérateurs, certains acteurs pionniers, ne pouvant résister en tant qu'acteurs économiques à part entière, ont été court-circuités ou utilisés comme prestataires de service avec la montée en puissance des multinationales et du pouvoir de la distribution. Ainsi, des importateurs-mûrisseurs indépendants comme Pratt's ont perdu leur activité d'importateur pour devenir mûrisseurs au service de grands distributeurs (TESCO), après rachat des fruits à Fyffes (Fairtrade, bio-équitable).

La banane équitable : un marché porté depuis 2000 par la notoriété du mouvement au Royaume-Uni et l'engagement des distributeurs

Le système de labellisation des bananes du commerce équitable a été mis en place à l'origine pour faciliter l'accès au marché des petits producteurs, y compris dans la grande distribution. Le succès du lancement de la banane équitable sur le marché suisse en 1997 a conforté l'idée de la viabilité de la commercialisation de produits frais et périssables issus du commerce équitable dans la grande distribution.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le Royaume-Uni est un précurseur en matière de commerce éthique et équitable, où il s'est développé après la seconde guerre mondiale grâce à la fondation OXFAM, ONG britannique la plus importante. Le gouvernement soutient cette tendance qui s'accentue d'année en année. L'opinion publique est sensibilisée aux valeurs d'un commerce plus juste grâce à des campagnes publiques organisées par ces ONG. Les liens entre entreprises et ONG sont de plus en plus étroits, afin de contribuer à la satisfaction du consommateur.

Au Royaume-Uni, la pression des ONG militantes dénonçant les mauvaises conditions de travail, notamment dans le secteur bananier, a permis le lancement et le développement des ventes de bananes Fairtrade. Elles ont impulsé leur adoption par la grande distribution dans les années 2000 et contribué aux engagements des distributeurs dans des démarches éthiques diverses, comme le GSCP15 dans lequel Tesco est investi depuis sa création en 2006, ou le « Code of conduct for ethical trade » pour Sainsbury's.

Fairtrade Foundation UK a également réussi à valoriser sa certification en tant que label « durable » complet avec des garanties socio-économiques. Il bénéficie d'un fort taux de confiance auprès des consommateurs. En outre, des distributeurs s'engagent au sein du World Banana Forum (WBF) afin de trouver des solutions plus en accord avec leur notion du développement durable.

Si le démarrage de la banane Fairtrade dans les années 2000 a été plus tardif qu'en Allemagne, Belgique ou Suisse, c'est bien au Royaume-Uni qu'elle a connu un essor rapide et à grande échelle dès 2006-2007, permettant au pays de devenir leader européen.

Des distributeurs impliqués dans l'approvisionnement en bananes labellisées

En réponse à la pression de la société favorable au commerce équitable, certains distributeurs ont pris des engagements pour s'approvisionner dans une large proportion auprès de petits producteurs. C'est une particularité qui semble unique au Royaume-Uni et qui s'explique aussi par la connexion historique que le pays entretient avec l'ancienne colonie des Windward Islands. Si Sainsbury's promet de s'approvisionner pour 40 % chez les petits producteurs et la Co-op pour 50 %, il est toutefois impossible de vérifier la tenue de ces engagements, d'autant que les petits producteurs sont limités pour fournir de gros volumes et que la certification de grandes plantations par la FLO risque d'entraîner une augmentation de cet approvisionnement. Une autre particularité du système anglo-saxon est l'implication concrète de certains distributeurs en amont. Ces derniers mettent en place un véritable partenariat avec les producteurs, en contribuant à l'amélioration de la production grâce à leurs agronomes et en apportant un soutien en cas de dégâts climatiques.

Au Royaume-Uni, l'habitude est aux contrats verbaux (informels), le plus souvent annuels, qui fonctionnent bien mais avec des ajustements fréquents. La contractualisation écrite y est récente et permet de sécuriser davantage les approvisionnements. C'est une amélioration des pratiques commerciales qui vient d'être adoptée tout récemment par TESCO, en banane conventionnelle et sur deux ans. Pour les autres distributeurs, les contrats sont annuels, écrits ou non. Dans le cas de contrats écrits, les ajustements sont moindres (10 à 15 % par semaine), mais ils existent quand même. En banane labellisée, la contractualisation écrite (obligatoire en Fairtrade) est bien perçue : prix minimum bien accepté, bon respect des engagements de la distribution (peu de réajustements), relations plus directes avec les producteurs. Hormis le problème de la guerre des prix, les pratiques semblent suivre une certaine déontologie conforme aux valeurs portées par le commerce équitable, ce qui contribue au succès de la banane Fairtrade au Royaume-Uni.

De la banane, produit d'appel, à la guerre des prix

La guerre des prix de détail, qui se répercute aux stades import, export et production, existe depuis 2002, mais elle s'est intensifiée depuis 2011 pour concerner l'ensemble des distributeurs, notamment pour les filières de banane en vrac, qu'elles soient d'ailleurs certifiées équitables ou non. Au fil du temps, plusieurs sessions de négociations entre les compagnies importatrices et les chaînes de supermarchés ont abouti à une baisse drastique du prix. Cette véritable guerre fratricide entre les chaînes géantes de supermarchés provient de la concurrence acharnée des « Big four » et récemment de Waitrose et des discounteurs (Aldi et Lidl) qui, en raison du

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

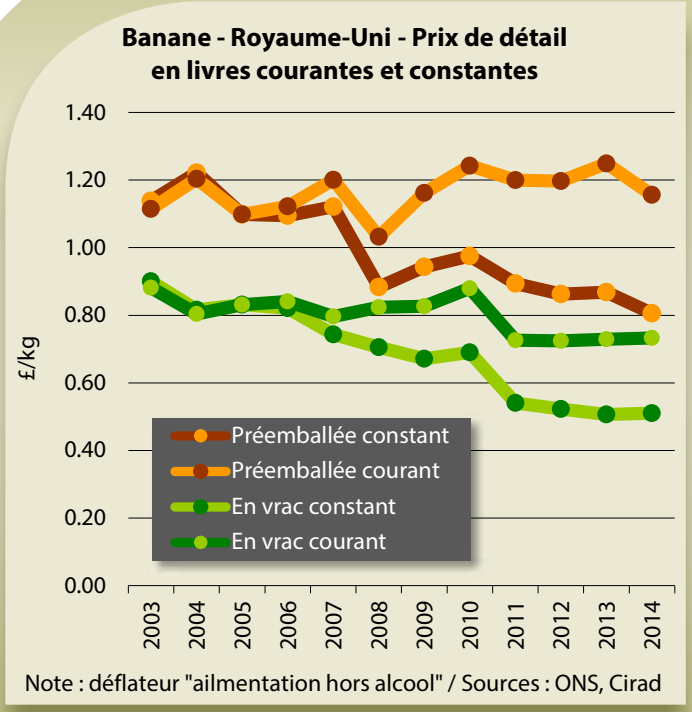
© Denis Loeillet

« price matching », font des comparaisons entre eux. La chaîne de supermarchés The Co-operative parvient à résister. C'est ASDA en 2002, filiale de Walmart (USA), qui a initié ce processus sous la houlette des capitaux américains, en négociant avec son fournisseur Del Monte pour faire passer le prix de détail de la banane de 1.08 à 0.94 £/kg. Les autres distributeurs ont immédiatement suivi. Le déclin du prix de détail s'est poursuivi pour atteindre chez ASDA 0.79 £/kg en 2005 et 0.68 £/kg en 2014. Actuellement, dans toutes les chaînes de magasins, le prix de la banane conventionnelle est bas et constant à 0.68 £/kg.

La figure 4 illustre cette guerre des prix faisant rage depuis 2002 sur la banane en vrac, mais également sur la banane emballée. En valeur constante, l'érosion de la valeur est bien plus prononcée.

Tout cela découle d'un problème structurel, les intermédiaires étant toujours plus court-circuités pour diminuer les coûts et pouvoir vendre à bas prix. De plus, les lois de la concurrence interdisent aux supermarchés de convenir d'un prix minimum et la vente à perte est autorisée. Le fait que l'Europe se soit ouverte à de nouveaux producteurs (Amérique latine), qui proposent une banane moins chère, entre aussi en ligne de compte.

Cette concurrence exacerbée a des répercussions sur le prix de la banane équitable. L'utilisation de la banane comme produit d'appel dans la guerre des prix des supermarchés britanniques a exercé une pression à la baisse sur les fournisseurs du commerce équitable en réduisant les niveaux globaux des prix de la banane. L'alignement du prix de la banane équitable vrac sur celui de la banane conventionnelle est de mise, malgré les tentatives de cer-



Note : déflateur "ailmentation hors alcool" / Sources : ONS, Cirad

© Carolina Dawson

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

tains distributeurs en 2014 (Waitrose et Sainsbury's engagés à 100 % dans la banane Fairtrade) d'offrir un prix supérieur (0.79 £/kg vrac). L'année 2015 a vu à nouveau le prix de la banane équitable s'aligner chez tous les distributeurs à 0.68 £/kg. Selon certains observateurs, à 0.79 £/kg la banane équitable se vend à marge nulle, tandis qu'à 0.68 £/kg elle se vend à perte. La banane bio-équitable commence à subir la guerre des prix, alors que la banane biologique semble encore résister.

Les conséquences se font sentir aussi bien sur l'aval que sur l'amont de la filière commerce équitable. Cette guerre des prix est un non-sens économique : pour la banane conventionnelle, les marges sont très basses ou inexistantes et, pour la banane équitable, elles sont variables selon les distributeurs mais extrêmement fines. Tout cela freine l'engagement des distributeurs dans la référence commerce équitable. Certaines stratégies marketing permettent le rattrapage des marges, comme la segmentation (notamment en fonction du nombre de doigts) et l'emballage (55 % de la banane vendue au Royaume-Uni est emballée). Ce dernier est effectué dans les pays producteurs afin de diminuer davantage les coûts. Face à cette segmentation extrême, le consommateur est un peu perdu dans le prix qu'il paie. Il reste pourtant attaché à cette incohérence écologique d'utilisation d'emballages plastiques.

A l'autre bout de la filière, les intermédiaires et finalement les producteurs subissent des pressions pour baisser leur propre prix. Les petits producteurs colombiens ont sonné l'alarme, de même que ceux des Windward Islands en raison de l'absence d'une augmentation des prix proportionnelle à la hausse des coûts de production et des coûts de conformité aux normes du commerce équitable. Le recul des ventes de banane en provenance des Windward Islands est préoccupant pour l'avenir des exportations de ces îles. Bien que le prix minimum et la prime au producteur soient toujours assurés, les opérateurs ne paient plus depuis deux ans, en raison de la guerre des prix, un prix supérieur au prix minimum fixé, alors qu'historiquement c'était le cas.

Perspectives et avenir des filières labellisées

Le secteur des bananes éthiques au Royaume-Uni se montre stabilisé, sans grande perspective de croissance. Si les mauvaises conditions économiques et la guerre des prix ont perturbé sa dynamique, il reste résilient. Le maintien des engagements des distributeurs massivement convertis joue un rôle fondamental dans cette stabilisation.

Pourtant, l'avenir de la banane Fairtrade au Royaume-Uni reste particulièrement incertain, en dépit d'une offre non limitée (nouvelles certifications de plantations en Afrique de l'Ouest). En effet, la banane bio-équitable est en augmentation avec la reprise du secteur biologique depuis 2013. Cette gamme est devenue indispensable chez pratiquement tous les distributeurs, dont TESCO. Ceci suggère une évolution possible du secteur de la banane éthique se tournant davantage vers les valeurs de l'agriculture biologique.

Par ailleurs, les décisions d'achat des distributeurs sont cruciales pour la croissance des ventes de bananes équitables, à l'exemple de l'engagement de certains groupes de vendre exclusivement de la banane Fairtrade (Sainsbury's, Waitrose, The Co-op), ce qui a donné ainsi une impulsion considérable aux volumes des ventes. Cependant, les deux plus gros distributeurs sont à peine engagés dans la banane Fairtrade, 3 % pour ASDA et 5 à 7 % pour TESCO, ce dernier ayant plutôt misé sur la banane bio-équitable. Pour ces distributeurs, les bananes certifiées sont des gammes essentielles afin de garantir leur place sur le marché et de satisfaire un large panel de consommateurs. Mais seule une conversion massive ou un engagement vers de plus gros volumes seraient susceptibles de faire évoluer significativement la dynamique de marché au Royaume-Uni.

Cependant, certains aspects sont autant de freins majeurs pour les distributeurs, tel le coût de la certification Fairtrade ou le manque de marges, conséquence de la guerre des prix qui perturbe la rentabilité de la filière. De plus, ils craignent que la certification Fairtrade perde en crédibilité auprès du consommateur, notamment en raison de la certification de grandes plantations. Un changement d'échelle peut apparaître comme un non-sens par rapport aux valeurs du Fairtrade, engagé au début du mouvement à privilégier les petits producteurs.

Dans ce contexte, TESCO et, dans une moindre mesure, ASDA s'orientent vers une amélioration de leur référence conventionnelle afin d'être en phase avec des objectifs de développement durable. Ils défendent le point de vue qu'une banane conventionnelle peut être produite de fa-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

çon éthique sans être nécessairement labellisée Fairtrade. Ils tentent ainsi de rendre les plantations conventionnelles aussi éthiques et durables que celles certifiées Fairtrade en évitant les coûts de certification.

Concrètement, TESCO est à l'initiative du GSCP et tente de faire en sorte que sa banane conventionnelle respecte les normes sur le travail. Il s'engage en production (sourcing direct et contrôle des producteurs), contractualise à plus long terme (contrat écrit sur deux ans) et est déterminé à payer au producteur un niveau de prix couvrant des coûts de production dits « durables ». Des engagements éthiques établis dans un programme, le « TESCO's trading responsibly report » et une participation active au sein du World Banana Forum traduisent cette motivation.

ASDA est aussi favorable à une banane alternative durable, bien que sa tentative d'orientation vers la banane canarienne en mars 2013 pour réduire l'empreinte carbone (80 % de temps de transport en moins) n'ait pas été poursuivie.

Fairtrade Labelling Organization (FLO) : actions et influence

La FLO a souhaité le développement des filières certifiées dans le système conventionnel de la grande distribution, pour que les produits équitables soient disponibles pour tous les consommateurs. La certification de grandes plantations est justifiée par une amélioration des conditions de travail des ouvriers grâce aux standards prévus à cet effet. Elle permettrait de faire face aux augmentations de volume tout en garantissant une qualité homogène et adéquate. FLO prend donc le risque de s'éloigner des valeurs fondamentales qui privilégient les petits producteurs et donc de perdre en crédibilité.

Cependant, le changement d'échelle très rapide a mis en scène de nouveaux opérateurs et a créé des rapports de force complexes : le marché est maître de la régulation, le jeu de la concurrence prime et la guerre des prix fratricide au Royaume-Uni perturbe la viabilité du système.

En conséquence, les distributeurs hésitent maintenant à s'engager ou recherchent des alternatives durables. Néanmoins, selon Fairtrade International et Fairtrade Foundation UK, l'objectif principal d'offrir un prix minimum aux producteurs et une prime n'est pas abandonné. S'elles ne nient pas l'existence d'une situation préoccupante pour l'avenir, elles font le constat de leur impuissance et estiment que seule une action gouvernementale serait en mesure d'inverser la tendance. En mars 2014, elles ont demandé au gouvernement de diligenter une enquête sur les prix de détail des bananes et les répercussions sur les producteurs, espérant ainsi que des mesures soient prises au plus haut niveau.

Une ONG britannique a émis des réserves quant à ce constat d'impuissance de la Fairtrade Foundation UK. Elle pense que la fondation aurait les moyens de faire pression sur la distribution. Elle souligne une évolution depuis 2014 dans la prise de conscience par le système FLO de ses propres failles et insiste particulièrement sur l'une de ses plus importantes faiblesses : le manque de données à tous les niveaux, notamment sur les marchés, sur la production/exportation en amont et pour le calcul réel du prix minimum (par exemple en raison de la diversité des systèmes de production et des situations locales en amont de la chaîne ainsi que du manque de transparence du secteur). Ceci agit comme un véritable frein à l'innovation. D'ailleurs, comme certains interlocuteurs l'ont souligné, la propre innovation de la FLO tend à lui échapper dans ce contexte de changement d'échelle.

En Europe, le modèle extrême représenté par le Royaume-Uni montre que la viabilité du système FLO-Fairtrade peut être menacée. Le véritable non-sens économique que représente la guerre des prix de la banane, dans un marché très concurrentiel, affecte les produits labellisés distribués à grande échelle. L'impuissance de FLO-Fairtrade Foundation UK est notable en dépit d'une bonne notoriété dans le pays. En appeler au gouvernement pour faire changer les politiques de fixation des prix au niveau des lois sur la concurrence semble être une option. Néanmoins, il est à noter que l'intervention de l'État est limitée aux situations de menaces pour la sécurité alimentaire, ce qui n'est pas le cas ici.

Une solution pourrait venir du consommateur et de sa prise de conscience des aberrations du système. Il pourrait jouer un rôle crucial pour faire changer le jeu de la concurrence.

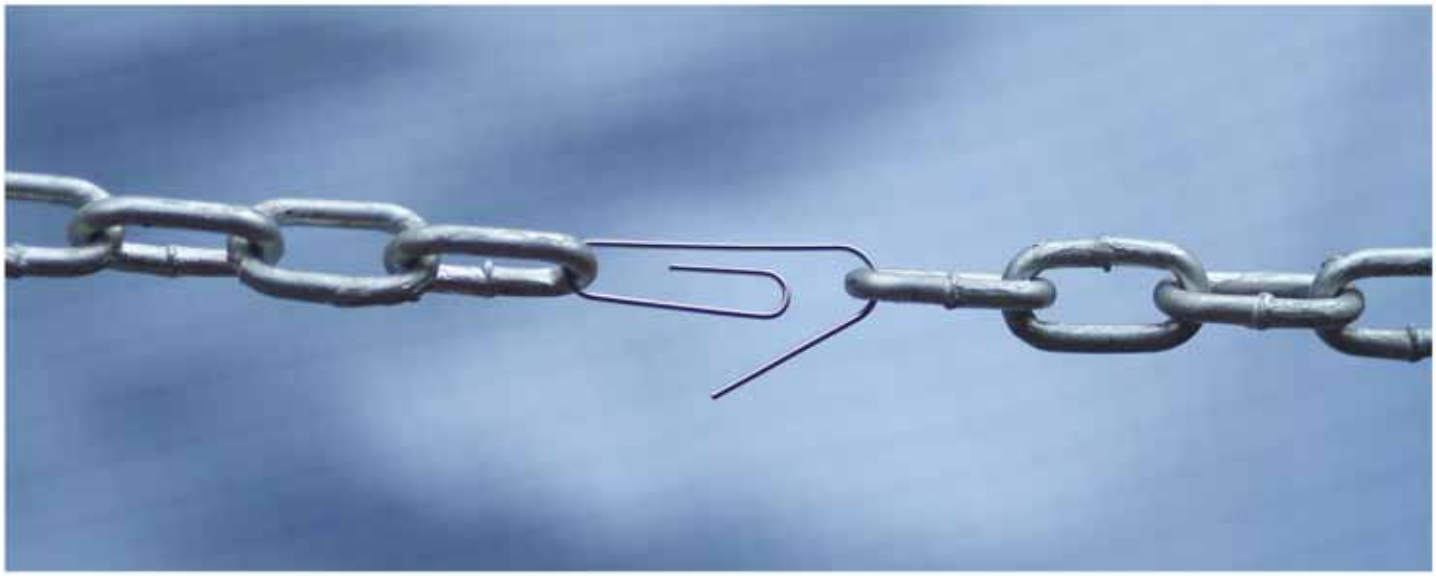
Face aux différents problèmes cités, la question est de savoir quels intervenants seront décisifs pour débloquer cette situation d'impasse ■

Anne-Charlotte Orefice

© Guy Bréhinier

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is *the* benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact:
info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefertrends

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

Avocat

Un dossier préparé par
Eric Imbert

Sommaire

p. 38 Marché mondial de l'avocat en 2014-15 — Un millésime exceptionnel !

p. 54 Prix de détail de l'avocat en Europe — L'enfer est dans le détail ?

p. 62 Marché européen de l'avocat — Prévision saison d'hiver 2015-16 — Une offre limitée pour un appétit de géant

p. 79 Le secteur de l'avocat en Colombie — Il ne faut jamais se fier aux apparences !

p. 84 Panorama statistique mondial

p. 86 Les variétés d'avocat

p. 88 Défauts de qualité

p. 90 L'avocat après récolte

© Guy Bréhinier

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Georges Helfer
Sourceur d'avocats depuis 1972

40 ans d'expérience

2 ENTREPÔTS :
Rungis et Plan d'Orgon (13)

8 commerciaux

7 origines

4 chambres de murissage à Rungis

8 000 tonnes par an

3 machines innovantes :

CONTRÔLE DE LA MATURITÉ DE L'AVOCAT | OPERCULEUSE | 2 MACHINES DE CONDITIONNEMENT

Georges Helfer - RUNGIS
1, avenue de l'Europe - Ent. 133
Tél : +33 1 45 12 36 50

Georges Helfer - Plan d'Orgon
Z.I du Pont - 717, avenue des Vergers
Tél : +33 4 90 73 19 19

www.georgeshelfer.com
contact@helferfrance.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché mondial de l'avocat en 2014-15

Un millésime exceptionnel !

© Guy Bréhinier

Chaque année, le casse-tête de l'analyste spécialiste du marché de l'avocat est de trouver un nouveau superlatif capable de décrire avec la force qui convient la croissance du marché. Le problème se pose avec davantage d'acuité que de coutume pour la saison 2014-15, le niveau assez soutenu de la production mondiale ayant permis de révéler encore plus que les saisons passées l'extrême puissance de la demande mondiale. N'ayant plus dans notre réserve de superlatifs que « supersonique » — hors contexte — et « supercalifragilisticexpialidocious » — uniquement pour les fans de comédies musicales — soyons purement factuels : selon l'estimation de notre Observatoire, le marché mondial s'est accru de plus de 200 000 t par rapport à la saison précédente, pour culminer à 1.4 million de tonnes. La croissance, qui s'accélère, aura permis aux échanges internationaux de pratiquement doubler en six ans. Quel autre marché, dans l'univers du commerce mondial fruitier, peut revendiquer une telle performance, qui plus est sans concession majeure sur les prix malgré un contexte économique clairement déprimé sur une bonne partie du globe ?

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Les meilleurs avocats du monde

Votre sourcing avocat

Sites de production en :

- Californie
- Mexique
- Chili
- Pérou
- Nouvelle-Zélande

Intégration verticale totale
La meilleure sélection d'avocat Hass
Une qualité de service client de référence

Mission® Produce Europe BV

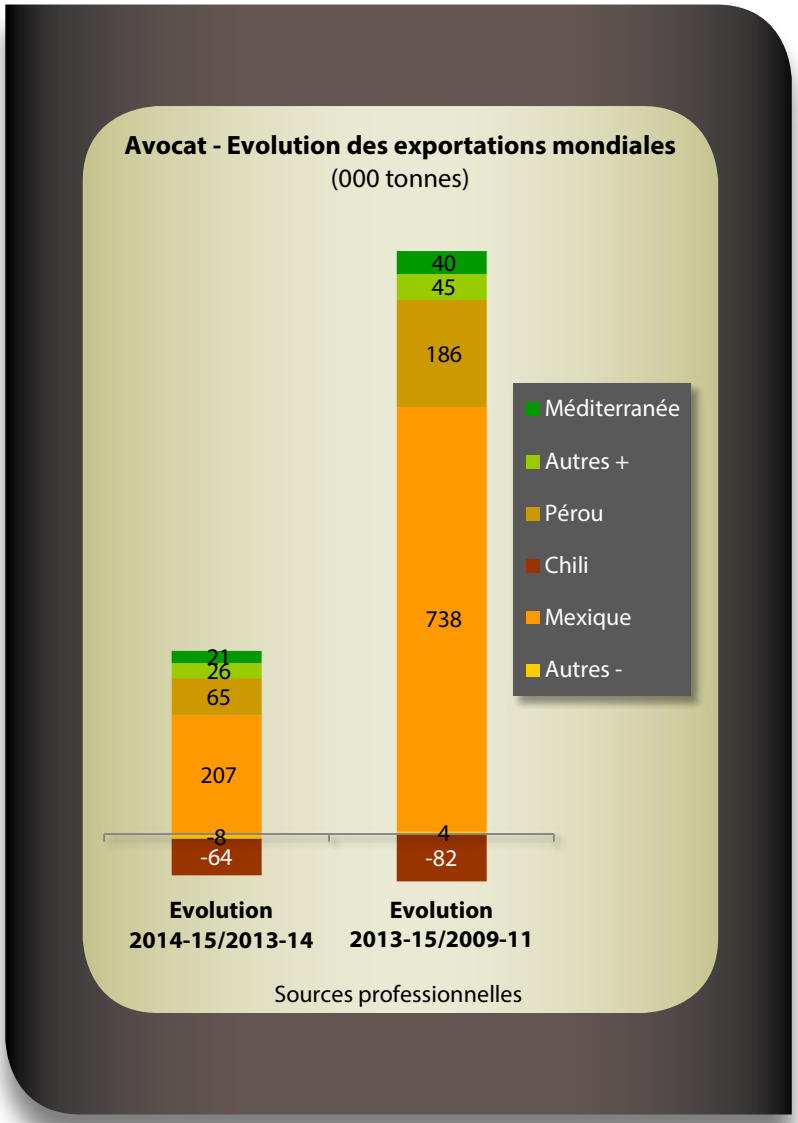
Mission Produce Europe B.V. ❖ Hazeldonk 6548 ❖ 4836 LD BREDA ❖ Pays-Bas
www.missionpro.com ❖ 0031- (0) 180 - 454790

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mexique et Pérou continuent d'alimenter la croissance mondiale

Cette saison encore, deux pays d'Amérique latine ont fourni l'essentiel des volumes qui ont permis de satisfaire l'appétit croissant des consommateurs pour l'avocat aux quatre coins du monde. A lui seul, le Mexique aura mis sur le marché mondial environ 200 000 t de plus qu'en 2013-14 et assuré les deux tiers de la croissance totale du commerce international. La domination mexicaine sur la filière avocat a été plus éclatante que jamais durant cette saison 2014-15, la production ayant dépassé pour la première fois 1.5 million de tonnes et les exportations 850 000 t (sur la période courant de juillet 2014 à juin 2015), soit près des deux tiers du commerce mondial total. Le Pérou a, lui aussi, continué d'avancer à pas de géant. Avec environ 180 000 t mises en marché en 2014 et des volumes en progression de plus de 60 000 t par rapport à la saison précédente, il a conforté sa place de deuxième exportateur mondial.

Les fournisseurs méditerranéens ont eux aussi apporté leur pierre à l'édifice, mais la progression cumulée des pays de la zone n'est que de 20 000 t malgré des niveaux d'exportation records (Espagne, Maroc) ou quasi records (Israël). La filière sud-africaine a, elle aussi, confirmé sa bonne forme (+ 15 000 t), tout comme celle de Nouvelle-Zélande, où le boom du verger transparaît dans des exportations qui tutoient pour la première fois les 25 000 t.



Les contre-performances sont peu nombreuses, mais parfois d'envergure. Avec moins de 70 000 t exportées, le Chili réalise une de ses pires campagnes de ces dix dernières saisons en termes de volume, le phénomène d'alternance de production étant accentué par une sécheresse persistante et par le recul des surfaces. C'est aussi une combinaison de problèmes conjoncturels (sécheresse) et structurels (recul des surfaces) qui explique la toute petite saison export de la Californie. Un œil averti aura remarqué, à la lecture de ce bref tour d'horizon, que les locomotives qui tirent le marché européen et celui des États-Unis durant la saison d'hiver n'ont clairement pas la même puissance…

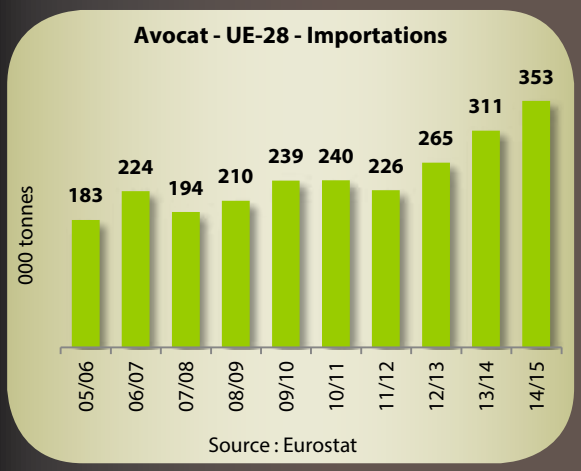
© Eric Imbert

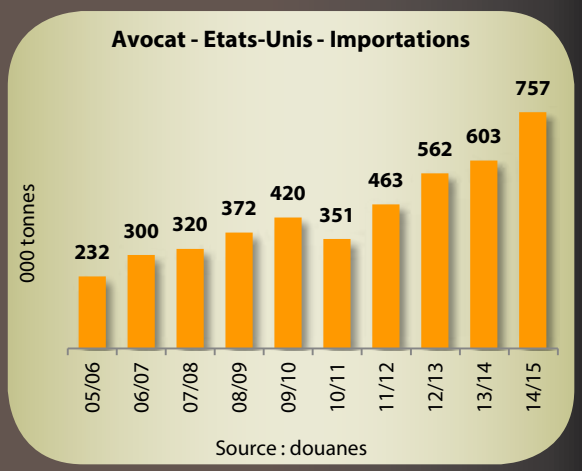
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

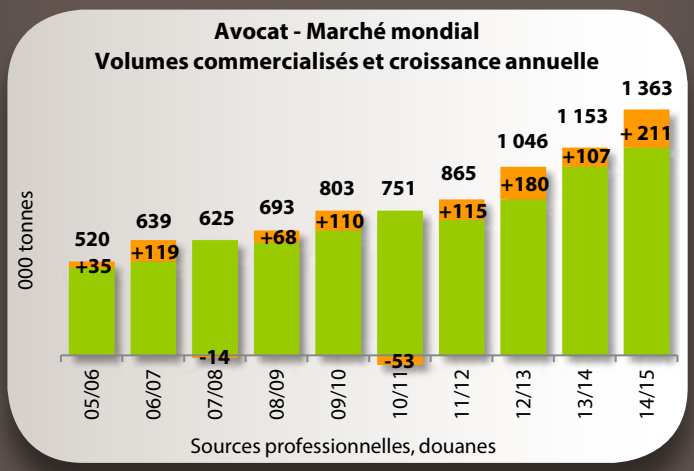
COMMERCE MONDIAL DE L'AVOCAT

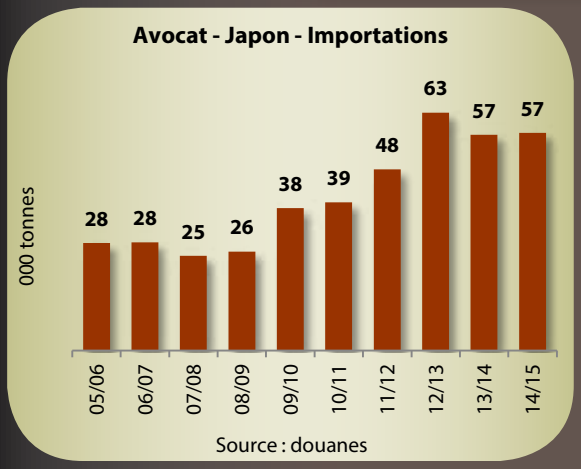
Citius, Altius, Fortius !

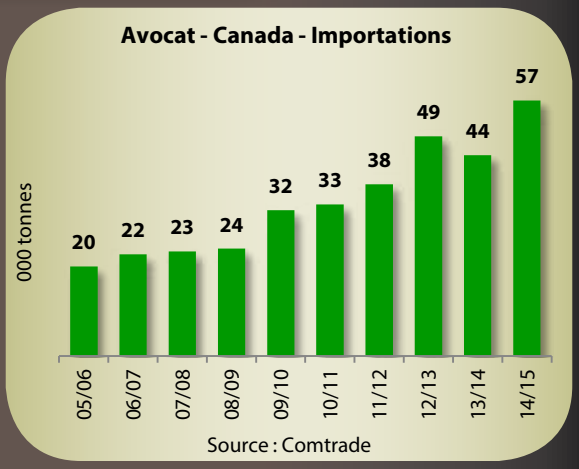
Campagne d'été 2014 et campagne d'hiver 2014-15











Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Une saison record aux États-Unis, grâce notamment à un redémarrage des marchés de l'Ouest

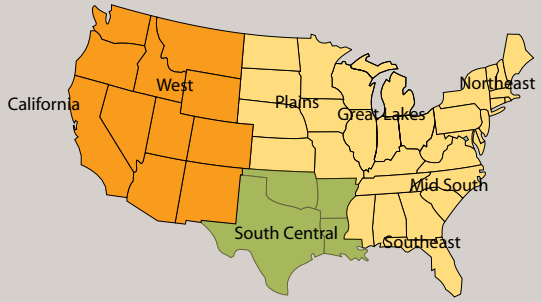
Sur le marché de l'avocat comme chez Swift, il y a Gulliver et les Lilliputiens. Le marché des États-Unis, chaque saison plus énorme, a absorbé près de 760 000 t d'avocat d'importation en 2014-15, un niveau record en progression de plus de 150 000 t par rapport à la campagne précédente. La domination qu'il exerce sur le commerce mondial est chaque année plus grande, comme l'illustre sa part de marché passée en moins de dix ans de 45 à 55 % la saison dernière.

Certes, l'excellente performance de 2014-15 comporte une composante conjoncturelle, car il a fallu compenser des volumes californiens limités tant au deuxième semestre 2014 qu'au premier semestre 2015. Cependant, elle montre aussi que la dynamique de consommation reste très vive. Le ralentissement de la croissance intervenu en 2013 et 2014 sur les grands marchés de l'Ouest posait question. Il ne semble finalement pas être le signe de leur arrivée à maturité. Les volumes commercialisés dans ces deux régions sont repartis à la hausse de plus belle depuis fin 2014-début 2015, à la faveur d'un retour des prix de détail à un niveau plus attractif. Par ailleurs, la croissance des ventes est restée à deux chiffres dans l'Est du pays, encore nettement sous-consommateur, et les parts de marché y ont progressé de pratiquement 10 points depuis 2010 et sont aujourd'hui supérieures à celles de l'Ouest.

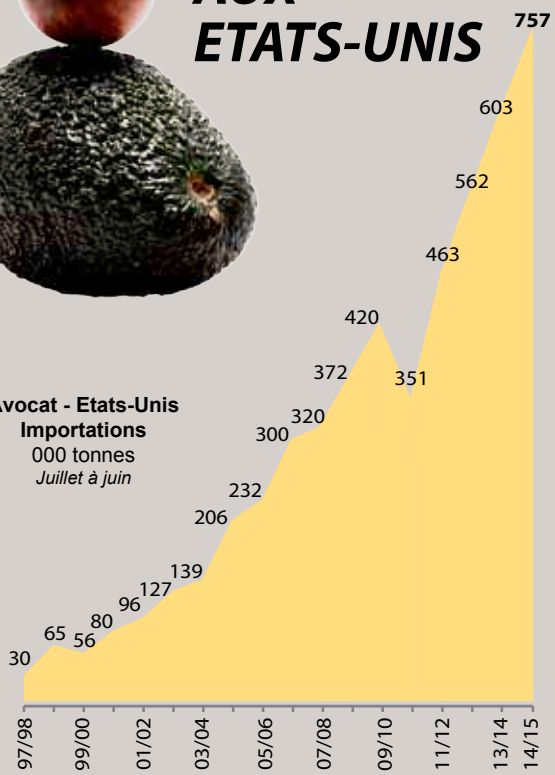
Conjuguées, les bonnes performances de ces deux grandes zones devraient permettre au marché des États-Unis d'afficher une croissance d'environ 20 % au premier semestre 2015 par rapport à la saison dernière. Ainsi, la consommation durant la saison 2014-15, qui court de novembre 2014 à octobre 2015, pourrait approcher les 3 kg/habitant et marquer une progression d'un kilo en cinq ans. Cette saison encore, cette excellente dynamique en termes de volumes s'est faite sans casse majeure au niveau des prix (recul de seulement 4 % par rapport à la moyenne quadriennale de notre indicateur de prix au stade quai). Rien de magique dans tout cela, mais seulement du travail de promotion, du travail de promotion et encore du travail de promotion. Les professionnels américains en avaient largement les moyens en 2014, avec un budget du Hass Avocado Board de 46 millions USD presque totalement utilisé à cette fin.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

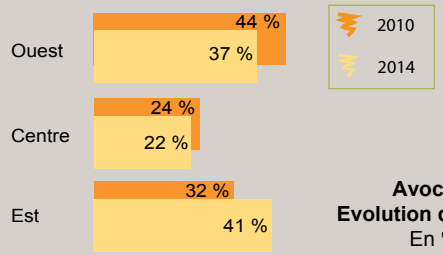
L'AVOCAT AUX ETATS-UNIS



Avocat - Etats-Unis
Importations
000 tonnes
Juillet à juin



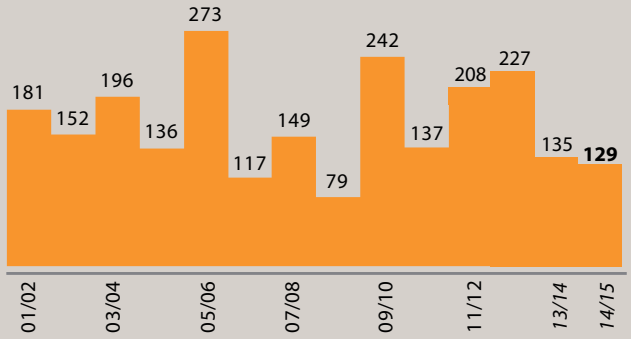
Avocat - Etats-Unis
Evolution des parts de marché
par grande région



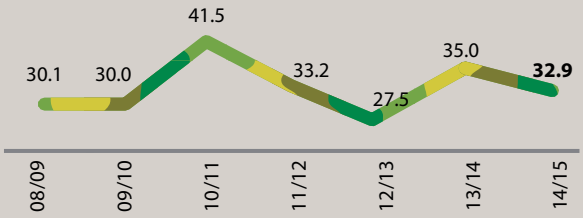
Avocat - Etats-Unis
Evolution de la consommation
En % par rapport
à la période précédente

	1er semestre 2014	2nd semestre 2014	1er semestre 2015 *estimation*
Ouest			
California	-6 %	-4 %	20 %
West	2 %	2 %	14 %
Centre			
Plains	5 %	10 %	24 %
South Central	3 %	0 %	21 %
Est			
Great lakes	2 %	17 %	28 %
Northeast	10 %	14 %	16 %
Mid South	12 %	15 %	22 %
Southeast	15 %	20 %	28 %
Etats-Unis	**4 %**	**6 %**	20 %

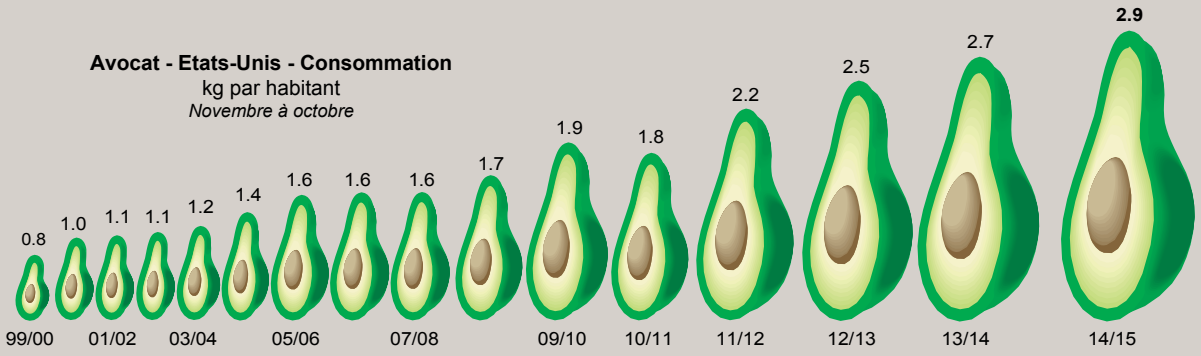
Avocat - Californie - Production
000 tonnes



Avocat Hass - Prix moyen aux Etats-Unis
Moyenne septembre à août - Toutes origines - Calibre 40
USD/lug 11.1 kg net



Avocat - Etats-Unis - Consommation
kg par habitant
Novembre à octobre



Source : Usda, Amric, Nass, HAB, The Packer / Note : 14/15 provisoire

Infographie : Cirad-FruiTrop

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le changement de braquet du deuxième marché mondial se confirme

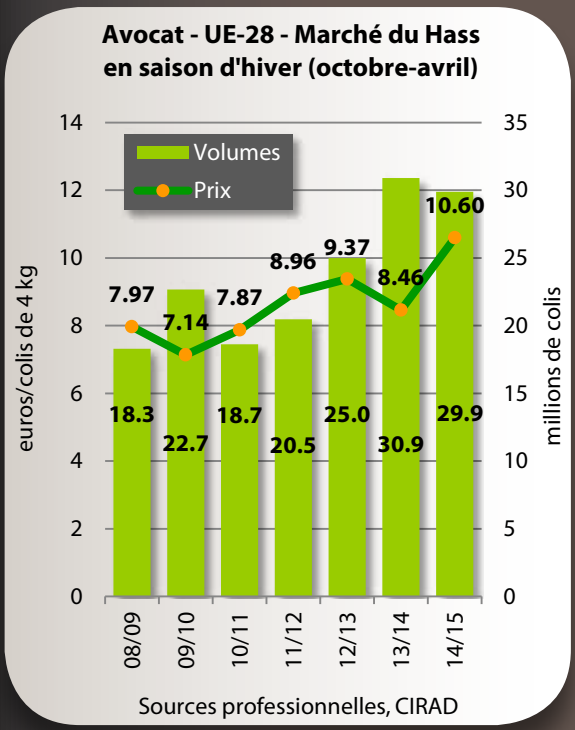
Pour la troisième année consécutive, les volumes commercialisés dans l'Union européenne ont progressé très sensiblement (de plus de 13 %) et ont établi un nouveau record à plus de 350 000 t. La hausse, qui comme les deux saisons précédentes a été d'environ 40 000 t, aurait pu être bien plus notable. Les volumes ont nettement progressé durant la saison d'été 2014, alimentée encore une fois par des arrivages en nette croissance du Pérou (+ 20 000 t) et d'Afrique du Sud (+ 10 000 t). En revanche, l'approvisionnement très contraint n'a pas permis de maintenir un rythme de croissance aussi soutenu durant la saison d'hiver. Le développement des apports méditerranéens et le retour du Mexique au-dessus de la barre symbolique des 10 000 t ont été pratiquement effacés par le fort repli des arrivages chiliens.

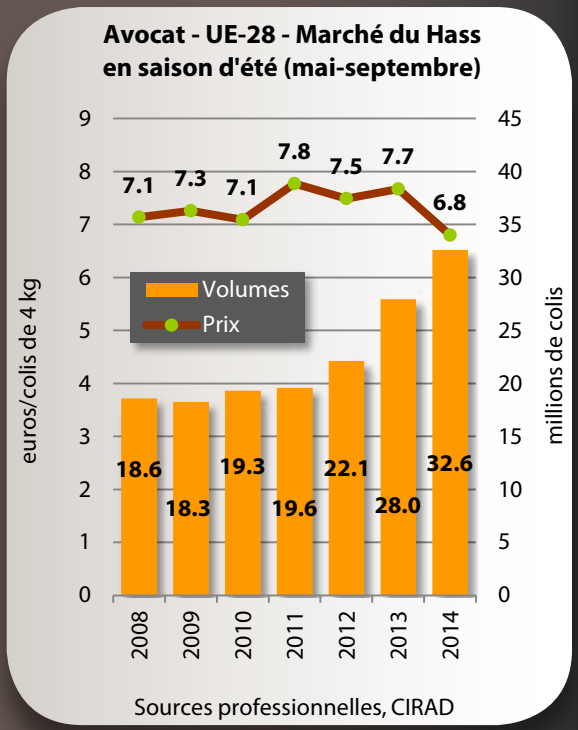
© Guy Brémnier

Avocat — UE-28 — Principaux pays fournisseurs

en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total	**239 455**	**239 747**	**225 621**	**265 089**	**311 157**	**353 438**
Total hémis. Nord	**134 795**	**118 680**	**113 600**	**131 798**	**161 065**	**171 752**
Chili	51 383	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797
Israël	38 522	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086
Espagne	31 420	44 460	33 270	42 000	41 300	55 500
Mexique	9 326	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918
Maroc	977	3 346	2 803	840	4 766	7 798
Rép. dom.	3 016	3 621	1 312	2 451	1 749	2 910
Colombie	51	121	121	486	1 142	3 740
États-Unis	101	5	100	687	3	3
Total hémis. Sud	**104 307**	**120 954**	**111 942**	**132 985**	**149 792**	**181 239**
Pérou	45 661	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971
Afr. australe*	38 821	47 800	27 375	49 083	45 165	56 713
Kenya	15 038	14 123	15 028	17 078	13 313	15 604
Brésil	2 797	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265
Argentine	1 984	-	372	114	158	43
Tanzanie	6	21	6	133	968	1 643
Autres	353	113	79	306	300	447

* Afrique australe : Afrique du Sud, Swaziland, Zimbabwe / Source : Eurostat





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Être à la hauteur

100% Qualité et Fiabilité

C'est notre exigence de producteur qui la force de nos produits.
C'est pour cela que nos avocats sont sur la première marche du podium, qu'ils soient soigneusement récoltés sur des arbres dans le sud de l'Espagne ou importés de chez nos partenaires.

TROPS

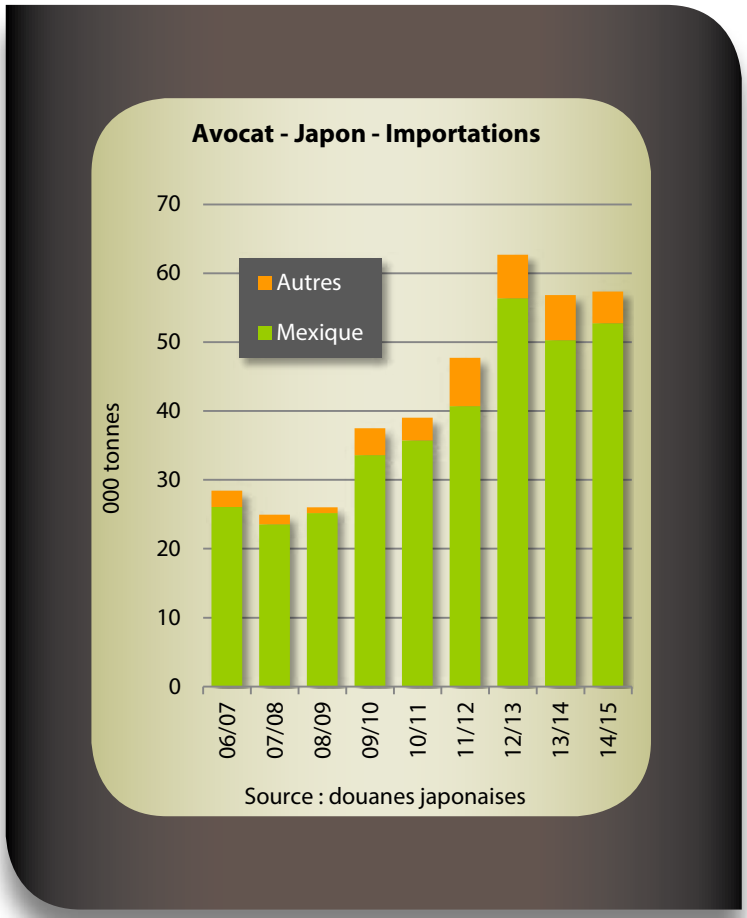
European Union
European Regional Development Fund

Apdo. Correos nº 84 29700 Vélez - Málaga (España) | Tel. + 34 952500700 | comercial@trops.es

www.trops.es

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

A la différence des États-Unis, la progression des volumes a été accompagnée d'une hausse des cours, des plus notables de surcroît ! Notre indicateur de prix au stade quai dépasse pour la première fois 8.60 euros/colis de 4 kg et marque une progression de 6 % par rapport à la moyenne quadriennale. La performance, en demi-teinte durant la saison d'été en raison d'une mauvaise répartition des volumes, a été largement compensée par un bilan exceptionnel durant la saison d'hiver. Notre indicateur de prix sur la période courant d'octobre 2014 à avril 2015 atteint un niveau record de 10.60 euros/colis de 4 kg, le cours hebdomadaire ayant dépassé 24 semaines sur 30 la barre symbolique des 10 euros/colis (dont 6 semaines à plus de 12 euros). Du jamais vu qui laisse supposer que le bilan de l'année civile 2015 devrait être exceptionnel vu la bonne tenue des cours durant la saison d'été 2015 et le niveau limité de l'offre qui se profile pour la saison d'hiver 2015-16.



Évolution plus contrastée sur les marchés de taille intermédiaire

Les importations canadiennes ont évolué à l'aune de celles des deux géants mondiaux. Elles ont dépassé 56 000 t en 2014-15, le bond de 10 000 t enregistré par rapport à la saison passée étant principalement à mettre à l'actif des apports mexicains. La consommation a progressé de 300 g/habitant pour atteindre 1.6 kg/habitant. Le différentiel majeur existant avec le marché voisin des États-Unis, où les volumes moyens absorbés sont pratiquement deux fois plus importants, permet de souligner l'impact des opérations de promotion qui y sont menées, même si la présence d'une production locale et d'une part importante de population hispanique joue aussi un rôle.

Le bilan est tout autre au Japon, qui reste le troisième marché mondial mais est le seul pays d'importance à avoir vu ses importations stagner à environ 60 000 t et ce depuis trois ans. Pourtant, avec 450 g/habitant en 2014-15, le niveau de consommation reste particulièrement bas pour un pays des plus développés. Cependant, la faiblesse chaque année plus marquée du yen depuis fin 2012 a fait fortement baisser l'attractivité de ce marché, par ailleurs difficile à travailler. D'autre part, la crise économique qui sévit dans le pays, et qui fait dire à certains économistes que le problème de la dette japonaise est la prochaine bombe qui menace l'économie mondiale, impacte aussi la consommation des ménages.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'émergence de la Chine suscite des convoitises

A l'exception des marchés d'Amérique centrale, alimentés principalement par le Mexique et qui évoluent peu, tous les autres pays ou grandes zones d'importation de la planète restent inférieurs ou proche de 20 000 t. Pour autant, si leur taille est encore modeste, certains ont continué de faire preuve d'une belle dynamique en 2014-15. C'est clairement le cas des marchés d'Asie hors Japon, qui progressent de plus de 5 000 t et voient leurs importations approcher 14 000 t. Si la Corée du Sud semble s'éveiller à l'avocat, ce mouvement est essentiellement lié à la croissance chinoise dont les importations ont doublé en l'espace d'une saison pour approcher 8 500 t. Là encore et jusqu'à présent, c'est essentiellement le Mexique qui est à la manœuvre. Toutefois, l'agrément ou l'extension de l'agrément d'exportation récemment reçu par le Chili et le Pérou pourrait induire une accélération du rythme de croissance, dans la mesure où la logistique — qui semble extrêmement complexe — est suffisamment maîtrisée.

© Régis Domergue

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Des marchés de proximité, dont on ne soupçonne pas l'importance vu le niveau relativement modeste de la population, continuent aussi de faire preuve d'une belle dynamique. C'est le cas de la Norvège et de la Suisse, qui ont progressé de plus de 3 000 t en 2014-15 et totalisé pour la première fois plus de 20 000 t d'importation. Ces deux marchés ont pratiquement doublé en l'espace de cinq ans et pèsent aujourd'hui environ 10 000 t chacun. En revanche, l'effondrement du rouble et la crise politique en Ukraine ont provoqué un net ralentissement de la croissance des marchés d'Europe orientale. Les importations ont progressé d'environ 500 t pour dépasser légèrement 17 000 t (dont un peu plus de 14 000 t pour la seule Russie).

Avocat — Chine (+ Hong Kong et Macao) — Importations

tonnes	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**1 978**	**2 393**	**2 783**	**4 095**	**8 377**
Mexique	416	364	376	1 931	4 804
Chili	271	438	568	554	1 019
USA	258	24	375	711	972
Pérou	-	149	316	643	1 164
Afrique du Sud	679	1 033	583	134	186
Autres	354	385	565	122	232

Source : Trademap

Une campagne test

Un crash test. C'est de cette façon que l'on voit cette campagne, durant laquelle l'offre exportable a provoqué un choc majeur en progressant de près de 20 %. Force est de constater que la quasi-totalité des grands marchés mondiaux a fait preuve d'une belle solidité. Non seulement ces volumes additionnels ont trouvé preneur, mais les retours économiques ont été satisfaisants, voire même exceptionnels, pour tous les maillons de la filière.

L'analyse de la consommation permet d'être assez confiant sur l'avenir à moyen terme. Tous les marchés montrent une dynamique de croissance solide, dont l'expression reste encore souvent freinée par le manque de volumes à commercialiser, notamment durant la saison d'hiver. La croissance semble repartie de plus belle aux États-Unis grâce à des prix de détail plus attractifs et au travail au long cours du HAB. La consommation se développe sur tous les marchés d'Europe, malgré la quasi-absence de programme de dynamisation des ventes. Les seuls bémols viennent de certains marchés scandinaves qui semblent approcher de la maturité et de la nécessité d'un pilotage pointu de la campagne d'été. Le Canada continue de progresser, alors que de nouvelles zones de consommation émergent (Chine notamment). Un cas de figure particulièrement rare dans l'univers des marchés fruitiers et même, plus généralement, dans celui de l'agriculture ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

IMPORT
EXPORT

Murisserie
Avocats & Mangues

FRUITS - LÉGUMES
EXOTIQUES
AVOCATS

PRIMOUEST IMPEX
Votre grossiste en fruits et légumes
http://www.primouest.fr

Tel : 01.46.87.56.73
Fax : 01.46.87.86.44
primouest@gmail.com

M.I.N DE RUNGIS
38, rue de Montpellier
Bâtiment C2
Fruileg CP 80363
94622 Rungis cedex

SUN 7 Fruits

IMPORT - EXPORT
MURISSERIE

AVOCATS - AGRUMES
FRUITS EXOTIQUES

Tél : +33 (0) 1 41.73.41.50
Fax : +33 (0) 1 45.60.53.36

47 Rue des Antilles - Bat I2
CP10116 - 94538 RUNGIS CEDEX

E-mail : sun7fruits@sun7fruits.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Consommation européenne d'avocat

France, Royaume-Uni, Scandinavie et Allemagne : le carré d'Hass !

Un avocat de calibre 24 ! C'est la consommation additionnelle de chacun des 400 millions d'habitants de l'ouest de l'UE (Norvège incluse) par rapport à la saison précédente. Grâce à cette progression notable, les volumes absorbés dans la partie occidentale du vieux continent ont battu un nouveau record et approché 770 g, soit 3.5 avocats de calibre 18 par an et par personne. Les quatre principaux pays consommateurs sont restés les locomotives du marché et ont montré qu'ils constituaient toujours des réservoirs de croissance importants.

Le leader français a brillamment tenu sa place, les volumes consommés progressant de plus de 10 000 t. Deux frontières symboliques ont été franchies dans ce pays : celle des 100 000 t consommées et celle des 1.5 kg/habitant/an. Cette nouvelle très belle performance, faisant suite à trois autres saisons de forte progression qui ont permis à ce marché de gagner 25 000 t, pousse à s'interroger sur le ciblage des — trop rares — opérations de promotion de l'avocat en Europe. Pourquoi exclure quasi systématiquement le marché français, alors qu'il a une si belle propension à progresser ?

Le Royaume-Uni, deuxième marché européen, a quant à lui signé la meilleure performance de la saison en termes de croissance, avec un saut olympique de près de 15 000 t qui a porté la consommation par habitant à 900 g... Une première en Europe ! La demande britannique avait déjà prouvé son caractère athlétique, mais les opérateurs étaient de surcroît dopés au CPP (Change Particulièrement Profitable) en 2014-15, substance provoquant un afflux de volumes vers le marché anglais et sa livre sterling forte au détriment d'un vieux continent à l'euro épuisé.

L'Allemagne a continué d'avancer aussi fortement que régulièrement de plus de 6 000 t. Avec environ 33 000 t consommées en 2014-15, les volumes absorbés par habitant sont restés limités, mais ont dépassé la barre des 400 g.

La Scandinavie, troisième marché d'Europe en termes de volumes commercialisés, mais de loin premier en termes de consommation par habitant, signe cette saison encore une performance en demi-teinte. Si le Danemark a repris des couleurs et si la Finlande et la Norvège ont continué de fortement avancer, la Suède a en revanche affiché un net repli. Les 2 kg/habitant, niveau de consommation où se situent tous les pays de la zone hors Finlande, semblent être un seuil difficile à passer dans l'UE, du moins sans accompagnement promotionnel.

L'analyse des marchés de taille plus modeste pesant moins de 10 000 t révèle aussi quelques mouvements intéressants. L'Italie semble confirmer son réveil, avec pour la deuxième année consécutive une progression sensible, après une longue période de léthargie. Avec à peine plus de 9 000 t importées et une consommation atteignant à peine 150 g/habitant, le marché reste néanmoins de taille plus que limitée.

Hors des frontières de l'UE-28, mais toujours en Europe de l'Ouest, le marché suisse a continué de progresser modérément mais très régulièrement. Les volumes mis en marché ont approché les 10 000 t, la consommation restant avec 1.2 kg/habitant parmi celles des bons élèves d'Europe occidentale. Les marchés de l'est de la Communauté ont eux aussi continué de se développer sensiblement (+ 5 000 t). Le cumul des volumes commercialisés dans les 11 pays de cette zone dépasse maintenant 20 000 t, la consommation moyenne par habitant ayant atteint 200 g.

© Régis Domergue

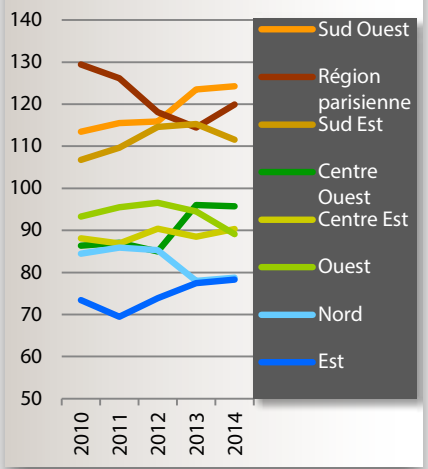
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat — Consommation en Europe

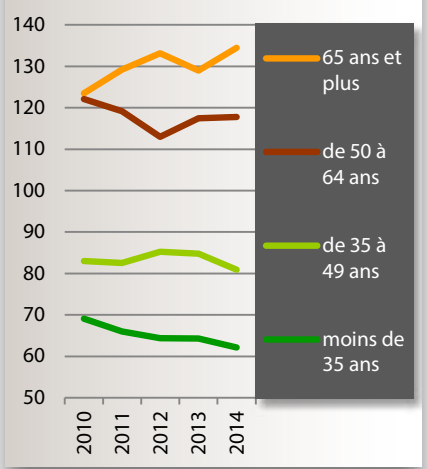
	Estimation du volume commercialisé en 2014-15 (tonnes)	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (grammes)	2014-15 comparée à		PIB-SPA (indice)
				2013-14	moyenne 2010-11 à 2013-14	
UE-28* + Norvège	**329 330**	**495.0**	**665**	**+ 18 %**	**+ 23 %**	**100**
UE-15* + Norvège	**308 627**	**401.2**	**769**	**+16 %**	**+ 21 %**	**111**
France	99 004	65.9	1 502	+ 12 %	+ 23 %	107
Scandinavie	48 165	25.8	1 867	+ 10 %	+ 25 %	132
Suède	18 594	9.6	1 937	- 7 %	+ 5 %	124
Danemark	11 774	5.6	2 103	+ 35 %	+ 10 %	124
Norvège	10 899	5.1	2 137	+ 10 %	+ 52 %	179
Finlande	6 897	5.5	1 254	+ 33 %	+ 124 %	110
Royaume-Uni	57 844	64.3	900	+ 34 %	+ 56 %	108
Allemagne	33 624	80.8	416	+ 24 %	+ 37 %	124
Pays-Bas	42 386	16.8	2 523	+ 56 %	+ 89 %	130
Espagne	nd	46.5	nd	nd	nd	93
Italie	9 063	60.8	149	+ 41 %	+ 77 %	97
Belgique	5 542	11.2	495	+ 7 %	+ 13 %	119
Autriche	4 250	8.5	500	+ 24 %	+ 54 %	128
Portugal	2 655	10.4	255	- 18 %	- 12 %	78
Irlande	3 394	4.6	738	+ 53 %	+ 64 %	132
Grèce	2 375	11.0	216	- 17 %	+ 7 %	72
Luxembourg	325	0.6	591	+ 22 %	+ 45 %	263
NEM d'Europe de l'Est	**20 704**	**99.7**	**208**	**+ 29 %**	**+ 100 %**	**66**
Pologne	7 467	38.5	194	+ 58 %	+ 144 %	68
Pays baltes	4 786	6.2	772	- 1 %	+ 35 %	70
Rép. tchèque	1 875	10.5	179	+ 37 %	+ 120 %	84
Slovaquie	949	5.4	176	+ 58 %	+ 92 %	76
Hongrie	1 749	9.9	177	+ 33 %	+ 140 %	68
Slovénie	565	2.1	269	- 27 %	+ 37 %	83
Roumanie	2 539	19.9	128	+ 37 %	+ 176 %	54
Bulgarie	775	7.2	108	+ 43 %	+ 122 %	45
Croatie	400	4.2	95	+ 56 %	+ 56 %	59
Suisse	**9 516**	**8.1**	**1 175**	**+ 19 %**	**+ 32 %**	**161**

* hors Espagne / Période de juin 2014 à mai 2015 / Import-export+production / Sources : Eurostat, FAO, professionnelles

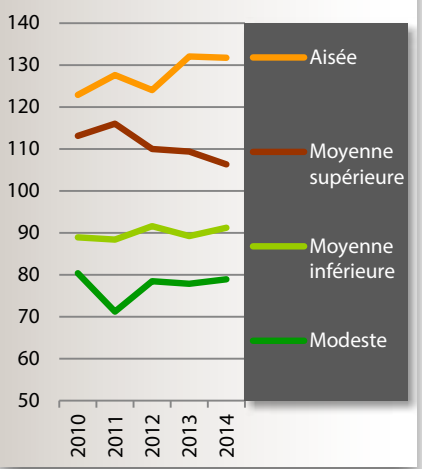
Avocat - France - Consommation
Un produit méridional et parisien
Indice 100 = France (sources : Kantar, CTIFL)



Avocat - France - Consommation/âge
Une tendance au vieillissement
Indice 100 = France (sources : Kantar, CTIFL)



Avocat - France - Consommation/CSP
Surconsommé par les plus aisés
Indice 100 = France (sources : Kantar, CTIFL)



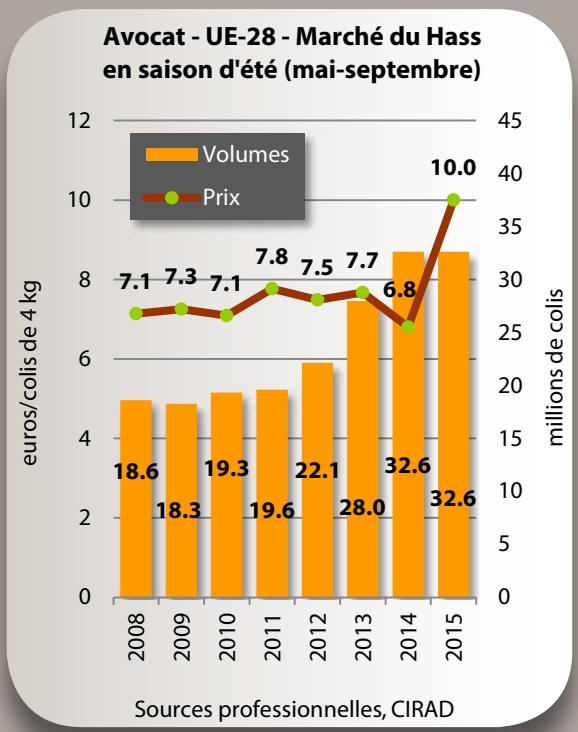
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Bilan saison d'été

Une demande herculéenne !

« Peut mieux faire ! » C'était le titre, en forme de sentence de maître d'école, que nous avions choisi de donner au bilan de la saison 2014. La campagne 2015, qui vient de s'achever, montre qu'il était effectivement possible de faire mieux et même beaucoup mieux. La preuve par les chiffres : avec un approvisionnement très similaire voire même identique, le prix moyen de campagne marque une progression de 50 % !

Les statistiques professionnelles, qui devront être confirmées par les données douanières non disponibles à l'heure où nous bouclons cet article, montrent que les importations européennes ont été d'environ 180 000 t durant la saison d'été 2015. Si ce cumul, similaire à celui de la saison passée, est sans surprise et avait été pronostiqué, il masque néanmoins des niveaux d'approvisionnement qui n'avaient pas été anticipés pour les différents pays fournisseurs. Contrairement aux prévisions, le Pérou a fait mieux que la saison passée et s'est octroyé un peu plus de 60 % du marché, avec des volumes de l'ordre de 105 000 à 110 000 t. Cette progression est liée à des arbitrages entre marchés très favorables à l'Europe au détriment des États-Unis, le cumul des exportations toutes destinations confondues accusant un repli sensible par rapport à celui de 2014 (vraisemblablement de l'ordre de 165 000 t, contre 180 000 t en 2014). Si le Pérou a été plus présent que prévu, l'Afrique du Sud a quant à elle reculé plus qu'attendu. Les exportations vers l'Europe devraient être légèrement inférieures à 50 000 t. La faute à un calibrage limité du fait de la sécheresse, qui a incité les producteurs à diriger une part de la production plus importante que prévu vers un marché local très dynamique. Les volumes des fournisseurs de plus faible envergure (Kenya, Brésil) semblent avoir été similaires à la saison précédente, à l'exception de ceux de la Tanzanie notablement plus présente.



Le bilan économique est tout simplement exceptionnel, le prix moyen de campagne culminant pour la première fois durant une saison d'été à plus de 10 euros. La demande, que l'on n'osait pas imaginer aussi forte, est parvenue à absorber des arrivages pourtant encore plus mal répartis dans le temps qu'en 2014 (approvisionnement extrêmement lourd et supérieur à 2 millions de colis par semaine entre mi-mai et fin juin, puis creux en juillet et surtout août, suivi d'un nouveau pic en septembre). Pour autant, la crise majeure connue en 2014, qui avait fait plonger les prix entre 5.50 et 8.00 euros le colis durant 18 semaines, a pu être évitée (seulement 4 semaines entre 7.00 et 8.00 euros). Voilà qui en dit long sur le réservoir de croissance que recèle le marché communautaire.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Guy Bréhinier

Avocat — UE-28 — Approvisionnement du marché de contre-saison

en tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16*
Total hémisphère Sud	**102 323**	**120 954**	**111 570**	**132 871**	**149 634**	**181 196**	**181 000**
Pérou	45 661	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971	107 000
Afrique australe**	38 821	47 800	27 375	49 083	45 165	56 713	50 000
Kenya	15 038	14 123	15 028	17 078	13 313	15 604	15 000
Brésil	2 797	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265	5 000
Tanzanie	6	21	6	133	968	1 643	4 000
Argentine	1 984	-	372	114	158	43	-

* Estimation / ** Afrique australe : Afrique du Sud, Swaziland, Zimbabwe / Source : Eurostat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Prix de détail de l'avocat en Europe

L'enfer est dans le détail ?

L'avocat n'a jamais été aussi populaire en Europe mais, paradoxalement, il n'a jamais été aussi cher pour le consommateur ! C'est ce qui ressort d'une étude menée par notre Observatoire et prenant pour référence les marchés français, allemand et espagnol. Malgré une offre en développement sensible ces dernières années, la hausse des prix de détail paraît structurelle et inversement proportionnelle au nombre d'animations promotionnelles, qui ne cesse de reculer. Si la tension du marché international liée à la forte croissance de la demande mondiale est un élément explicatif, la grande distribution semble aussi profiter de plus en plus de la vague verte.

© Denis Loeillet

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Au Cœur de l' Avocat !

MEHADRIN INTERNATIONAL . 696 chemin du Barret, ZA du Barret
13 160 Châteaurenard . France
Tel. +33(0)4 32 60 62 90 . Fax. +33(0)4 90 24 82 54
benchadod@mehadrin-inter.com . www.mtex.co.il

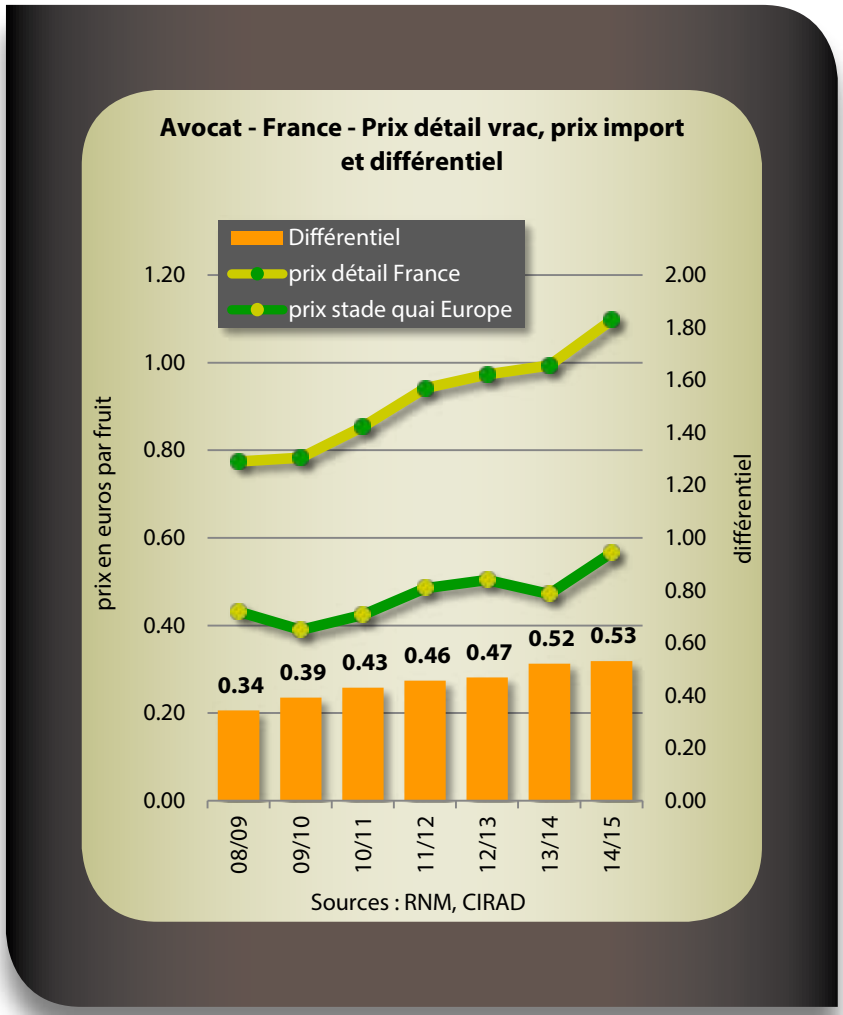
mehadrin
Growers at heart

Une inflation des prix de détail qui n'est pas seulement liée à la tension sur le marché international et au mûrissage

Il paraît bien loin le temps des promotions à « 10 francs (1.50 euro) pour 3 fruits », encore couramment pratiquées jusqu'au début des années 2000. En 2015, le prix moyen par fruit a atteint 1.10 euro en France, les promotions les plus agressives étant réalisées à environ 0.85 euro. Une revalorisation bien supérieure à l'inflation et liée tout d'abord à la tension du marché mondial et européen, attestée par la hausse régulière des prix au stade quai. Ces derniers ont d'ailleurs dépassé pour la première fois le seuil symbolique de 10 euros le colis en 2014-15 ! La demande est de plus en plus active et de plus en plus internationale et s'accroît plus vite que la production mondiale, en particulier durant la saison d'hiver.

L'évolution qualitative de l'offre est aussi un élément explicatif de cette flambée des étiquettes. La majorité des fruits qui garnissent aujourd'hui les linéaires sont affinés. Le passage en chambre de mûrissage et le contrôle de maturité ont un coût (de l'ordre de 0.70 à 0.80 euro pour des unités de taille moyenne dans le cas de process automatisés, mais très variable en fonction des économies d'échelle réalisées) et donc une répercussion sur le prix de vente.

Mais, ces effets cumulés n'expliquent qu'en partie la hausse du prix de détail, même en rajoutant une petite dose d'inflation. Certes, le pari fait par les distributeurs de jouer la carte des fruits affinés a été gagnant pour la filière, en permettant le décollage de la consommation. Mais, charité bien ordonnée commençant par soi-même, il a aussi été gagnant pour les hyper et supermarchés, comme le montre l'évolution du différentiel entre prix au stade détail et prix au stade quai. Cet indicateur, dont il faut analyser l'évolution et non la valeur absolue, a grimpé de 20 centimes d'euro par fruit entre 2008-09 et 2014-15.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

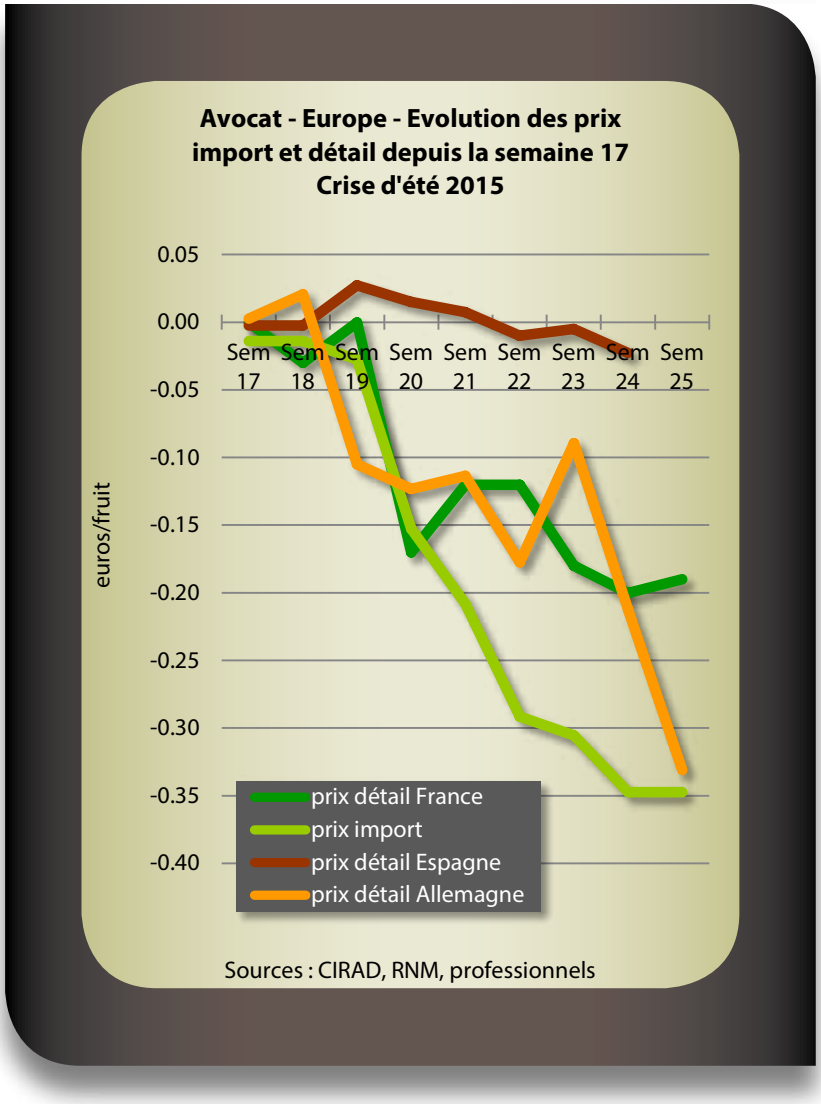
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'avocat, une victime facile pour marger

La vente à la pièce, technique commerciale utilisée pour le vrac qui représente le cœur de gamme, est un outil idéal pour faire passer des prix de détail élevés. Un prix de 1.10 euro la pièce (prix moyen au consommateur en 2014-15) est perçu comme beaucoup plus accessible et démocratique que 4.95 euros au kilo, qui est pourtant son équivalent si l'on prend un calibre 18. Inutile avec un si bel outil de faire des concessions sur les marges. Ainsi, malgré son niveau de prix élevé au stade import, l'avocat n'échappe pas à la règle inique de la galipette dont est victime la quasi-totalité de la gamme des fruits et légumes, c'est-à-dire le doublement du prix d'achat. Cette pratique bouscule tellement les lois de la nature que l'avocat est devenu un fruit des plus juteux : là où la marge moyenne est de 0.85 à 0.95 euro/kg pour les bananes hors promotion, elle grimpe à 2.25 euros/kg pour l'avocat.

Une répercussion rapide de la baisse des prix au stade quai, mais des effets de seuil majeurs

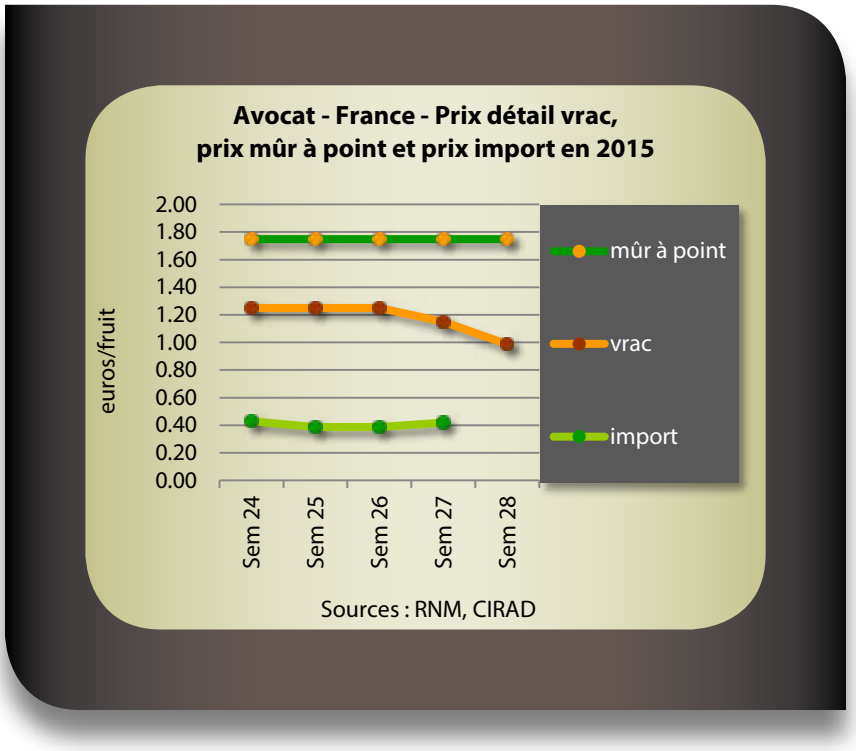
C'est bien sûr durant les périodes où les prix au stade quai sont au plus bas que les marges des distributeurs explosent. L'exemple de la « mini-crise » traversée par le marché en mai-juin 2015 est particulièrement révélateur. Mi-juin, à l'heure où les cours au stade import avaient touché le fond, le prix de détail sur certains marchés correspondait pratiquement au triple du prix au stade quai ! Pourtant, contrairement à une idée reçue, la répercussion sur le consommateur de la baisse des cours intervenue au stade quai a été quasi immédiate, tout au moins en France et en Allemagne, les distributeurs espagnols étant particulièrement léthargiques (sans doute la chaleur ?). En revanche, en France, l'ampleur de la baisse a été beaucoup plus faible au stade détail qu'au stade quai (20 centimes au kilogramme sur 35 centimes), une paralysie des étiquettes intervenant autour de 1.10 euro. On retrouve un effet de seuil similaire en Allemagne, mais beaucoup plus temporaire puisque les distributeurs d'outre-Rhin ont fini par répercuter la totalité de la baisse.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le mûr à point : un segment de marché « vache à lait »

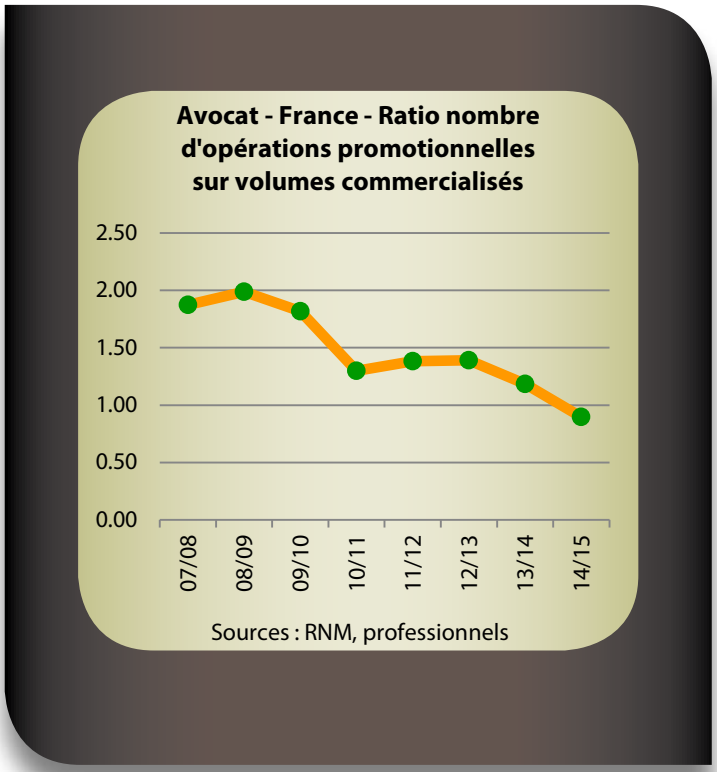
La barquette de deux fruits mûrs à point est aussi une affaire en or pour les distributeurs. C'est la conclusion qu'on peut tirer d'un petit sondage réalisé par notre équipe sur un petit échantillon de magasins de la région de Montpellier. Les étiquettes semblent gravées dans le marbre tellement elles sont inamovibles — sans doute un bel hommage au passé romain de la Septimanie. Elles se sont maintenues à un niveau compris entre 3.50 et 3.75 euros/kg selon les enseignes, même lorsque que le prix au stade import était au plus bas, alors que ce marché est loin d'être totalement contractualisé. Seule une enseigne de notre panel (non exhaustif) — Grand Frais pour ne pas la nommer — a ajusté ses prix.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Des promotions au compte-gouttes...

La politique de promotion a malheureusement évolué à l'aune de la politique des prix de détail et pousse de moins en moins les ventes. Le pourcentage d'enseignes de la grande distribution mettant l'avocat en avant est passé de 14-15 % par semaine à la fin de la décennie 2000 à 10-12 % ces deux dernières campagnes. Un paradoxe quand on sait que les volumes commercialisés ont cru de 40 % durant la même période : le ratio entre le nombre d'opérations promotionnelles annuelles et les quantités commercialisées est passé de 2 à 1 durant cette période ! Deux facteurs expliquent cette dégringolade. Le premier est plutôt rassurant : les importateurs ont globalement moins besoin de s'engager dans des opérations à bas prix vu la tension croissante du marché. L'autre l'est beaucoup moins : aujourd'hui, signer pour une promotion d'envergure ne peut se faire sans trembler, car il faut prendre le risque de s'engager sur un prix avec en moyenne deux mois d'anticipation, sur un marché éminemment versatile et pour un produit extrêmement cher à l'achat et souvent payé ferme pour certaines provenances (Mexique par exemple).



Une perte de pouvoir des acheteurs de la grande distribution qui pose problème

Cet exemple est symptomatique d'une évolution de l'organisation commerciale de la grande distribution qui pose problème, non seulement pour l'avocat mais aussi pour l'ensemble des fruits et légumes. La recherche de promotions plus construites pour accroître leur impact (réalisation de prospectus, campagnes média, etc.) a fait que le marketing a progressivement pris le pas sur les services achats dans le pilotage de ces opérations. Ce système donne vraisemblablement de bons résultats pour les produits manufacturés, mais il est incompatible avec la nécessité de suivi en temps réel dont ont besoin des articles aussi périssables et dont la production est aussi versatile que les fruits et légumes. Cette perte de réactivité se traduit par un point extrêmement dommageable pour toute la filière : la difficulté de monter des promotions d'opportunité pour apurer un marché en voie de surapprovisionnement afin d'éviter une crise grave. Les programmes de mise en avant qu'on peut mettre en place d'une semaine à l'autre ne portent que sur quelques dizaines de palettes. C'est assez pour régler le problème d'un opérateur sur un calibre, mais bien loin d'être suffisant pour désengorger un marché. Ce point est particulièrement préjudiciable pour le commerce de l'avocat, qui a intrinsèquement besoin ponctuellement de promotions d'envergure et inopinées. D'une part, l'approvisionnement ne peut se gérer en temps réel car l'avocat est bien souvent de l'import lointain : mettre les deux pieds sur le frein n'a des répercussions que deux à trois semaines plus tard. D'autre part, la très grande périssabilité du produit nécessite de trouver très vite des solutions commerciales.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

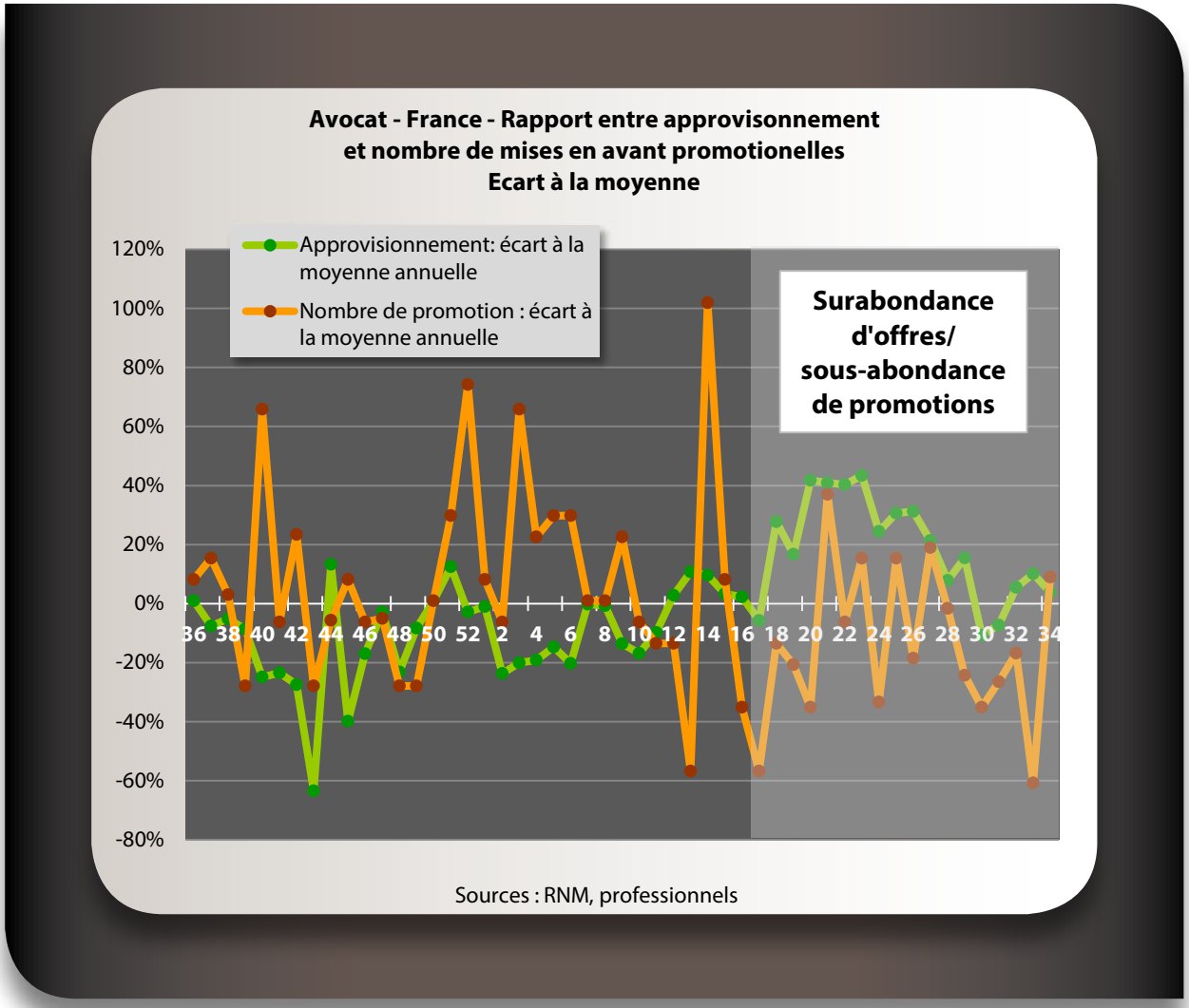
Une déconnexion marquée entre le calendrier d'approvisionnement du marché et celui des promotions

Autre point posant problème, et peut-être lié lui aussi à la mise à l'écart de la connaissance fine dont disposent les acheteurs dans la gestion des promotions : le calendrier des grandes opérations nationales ne tient pas compte des mouvements de fond récents de l'approvisionnement. Des périodes récurrentes d'arrivages lourds ne sont toujours pas accompagnées d'opérations d'envergure de stimulation des ventes. L'exemple le plus emblématique est bien sûr la fin du printemps (mai-juin) : la production péruvienne se développe fortement alors que le marché alternatif des États-Unis reste difficile à pénétrer au vu des volumes disponibles de fruits concurrents californiens et mexicains. Rajouter cette période aux autres grandes vagues promotionnelles de l'année (Noël, Pâques, début d'automne) n'est pas seulement intéressant pour l'amont. Il l'est aussi pour la distribution. L'avocat est particulièrement bien adapté à la composition de salades et autres crudités qui composent la diète à cette époque de l'année et permet de dégager des marges plus que confortables, même en proposant des prix de détail un peu plus attractifs.

Un besoin d'engagement plus fort des pays exportateurs

La distribution est-elle prête à prendre ce nouveau pari ? La logique tient sur le plan économique, dans un contexte il est vrai très chargé en productions locales concurrentes poussées par des lobbys très persuasifs par leur véhémence. Les pays exportateurs ont un rôle à jouer en promouvant eux aussi leurs productions. A ce titre, le Pérou a une responsabilité particulière vu l'explosion de ses envois vers l'Europe au cours des saisons passées et aussi à venir. Dans ce contexte, on ne peut que s'étonner — et regretter — le très mauvais signal donné par la décision de suspendre en 2015 les budgets alloués à la mise en avant de l'avocat en Europe ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché européen de l'avocat Prévision saison d'hiver 2015-16

Une offre limitée pour un appétit de géant

Se dirige-t-on, cette saison encore, vers des prix records du Hass en Europe ? C'est ce que laissent penser les perspectives d'approvisionnement du marché. D'une part, la vague de chaleur survenue au printemps en Méditerranée a eu un impact très négatif sur la récolte, déjà allégée dans certains pays par le phénomène d'alternance de production. D'autre part, l'euro, qui reste faible face au dollar malgré une récente remontée, va peser défavorablement dans les arbitrages entre marchés des exportateurs chiliens, qui disposent d'une récolte supérieure à la précédente.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le meilleur de l'avocat

" Nous sélectionnons les meilleures origines, variétés et marques de qualité pour vous servir tout au long de l'année. "

Gabriel Burunat.

Répondons ensemble à l'attente des consommateurs en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !

Commercial Fruits

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. I 9
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
g.burunat@commercial-fruits.com

Conception TPC : 01 41 31 58 90 - Photo : Stew Patrikian©

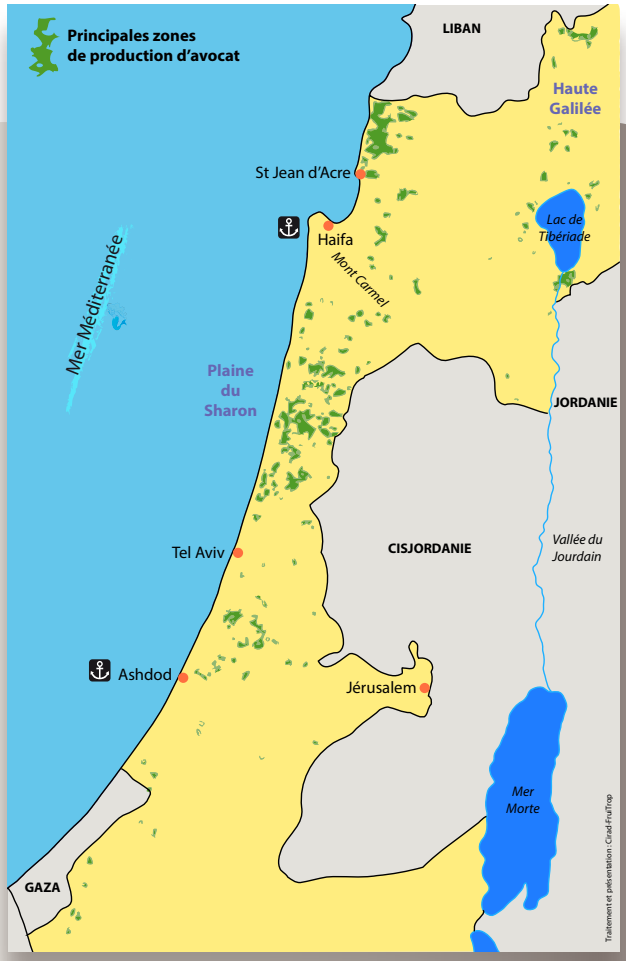
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Coup de chaud en Méditerranée !

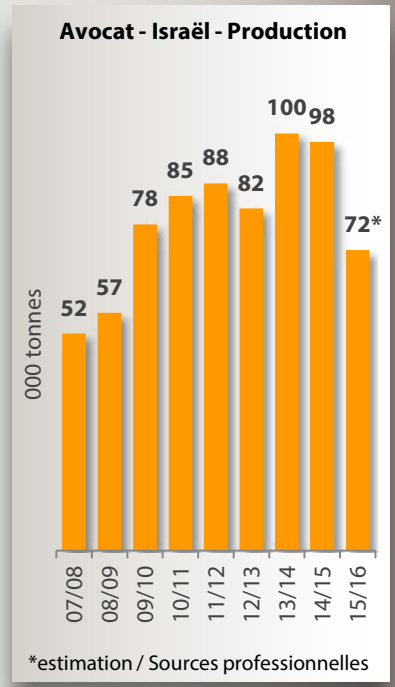
Les coups de chaleur de printemps peuvent avoir des conséquences aussi désastreuses que de forts épisodes de gel. Ils provoquent de véritables hécatombes de fleurs ou de fruits tout juste noués. C'est ce qui s'est produit en mai 2015, des records absolus de températures ayant même été battus tant dans l'est que dans l'ouest du Bassin méditerranéen. Le mercure a grimpé jusqu'à 43°C à Rabat et Valence le 14 mai, un niveau similaire ayant été atteint le 28 mai à Tel Aviv (42°C). Les conséquences sont notables dans tous les pays producteurs de la Méditerranée.

Petite récolte en Israël

La baisse de production est sensible en Israël, d'autant que la vague de chaleur de mai avait été précédée d'un épisode de gel en janvier. La récolte devrait accuser un recul de 25 à 30 % selon une première estimation et être de l'ordre de 72 000 t (26 000 t de Hass et 46 000 t de variétés vertes). Il faut revenir plus de cinq ans en arrière pour retrouver un niveau de production aussi limité. Les volumes dédiés au commerce international devraient accuser une baisse un peu moins marquée que celle de la production, les prix attendus en Europe incitant à déshabiller quelque peu le marché local. Toutefois, ce transfert vers l'export ne touchera que certaines variétés (Ettinger, Fuerte, et plus tard en saison Arad et Ardith), le Hass et le Pinkerton étant peu appréciés par les consommateurs israéliens. La faible charge des arbres pourrait avoir un impact plutôt positif sur le calibrage, qui pourrait être légèrement supérieur à celui de la saison passée. La campagne ne devrait réellement démarrer qu'à la fin de la première décade d'octobre, passé les fêtes juives.



© Guy Brèthnier



Avocat — Israël — Exportations

tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
UE-28	30 071	38 522	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086
Autres	1 729	4 578	6 488	4 152	9 625	10 210	5 514
Total	**31 800**	**43 100**	**45 000**	**44 600**	**44 800**	**53 054**	**51 600**

Estimation d'après Eurostat et des sources professionnelles

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Galilee

Premium Avocado Exporters

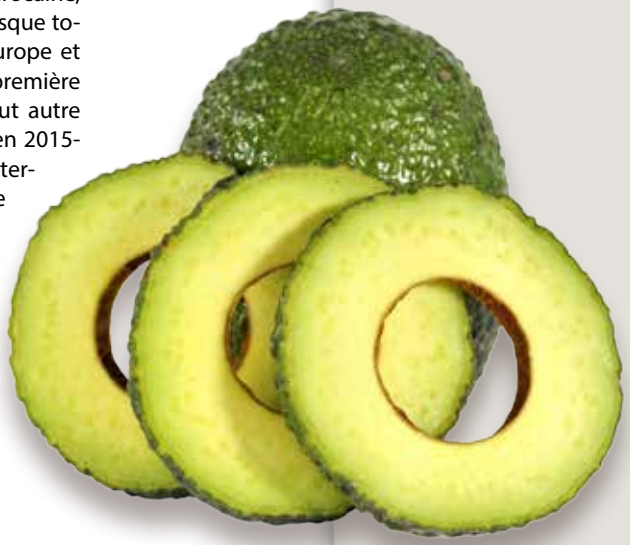
Disponible toute l'année • Afrique du Sud • Pérou • Kenya • Israël

GALILEE-EXPORT France
10, rue du Séminaire 94516 Rungis, France
Tél : +33 (0) 1 46 87 28 59 | Fax : +33 (0) 1 46 87 94 50 |
Mail : ely@galil-export.com | www.galilee -export.com

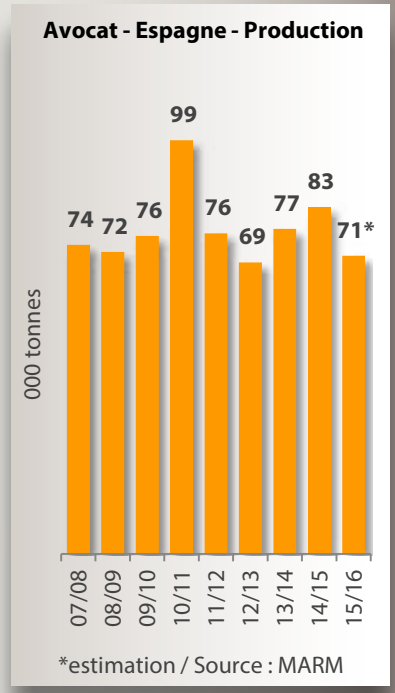
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

D'un extrême à l'autre au Maroc

2014-15 a été une saison record pour la jeune filière marocaine, avec des exportations presque totalement centrées sur l'Europe et qui ont dépassé pour la première fois 8 000 t. C'est une tout autre campagne qui se profile en 2015-16. Le phénomène d'alternance de production joue de façon négative (avec une ampleur importante car le verger est jeune) et, surtout, le coup de chaleur de mai a fait des ravages. Les professionnels considèrent que la récolte devrait être inférieure de 50 % à la précédente.

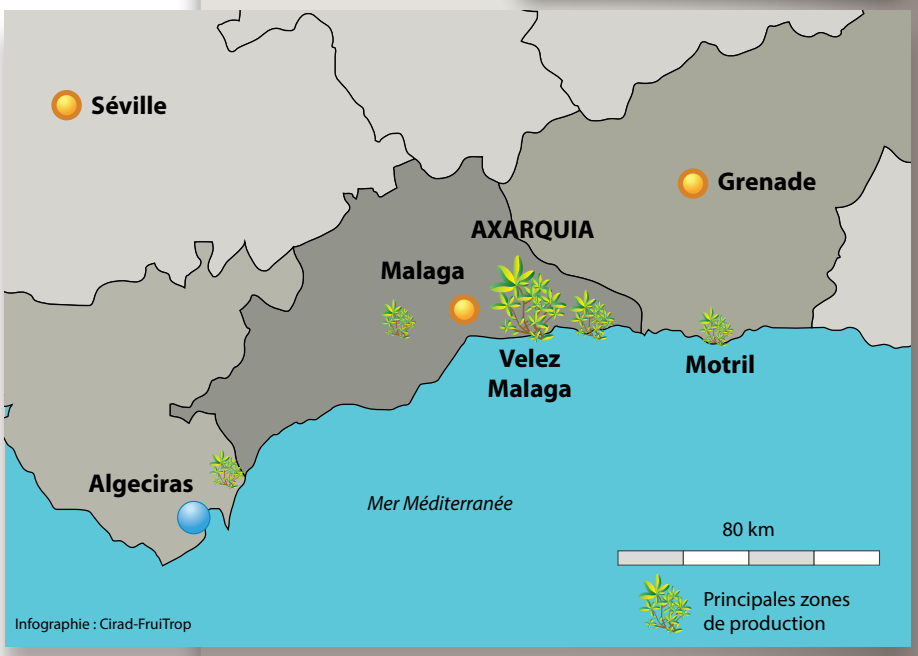


© Régis Domergue



L'Espagne échappe au pire

La situation est très contrastée en Espagne. La vague de chaleur semble avoir eu un fort impact négatif sur les variétés vertes. Ainsi, la récolte de Bacon pourrait reculer de moitié par rapport à celle de 2014-15, le Fuerte accusant lui un repli de 40 à 50 %. En revanche, la production de Hass apparaît assez similaire à celle de la saison précédente. Le calibrage est actuellement sensiblement inférieur à la normale. Toutefois, la part de fruits exportables est élevée et les pluies survenues début septembre devraient avoir un impact positif. Globalement, le potentiel export des pays producteurs du pourtour méditerranéen devrait être inférieur de 20 % à celui de la saison précédente — un déficit qui compte quand on sait que ces fournisseurs de proximité assurent entre 55 et 65 % de l'approvisionnement du marché européen durant la saison d'hiver. Quid de la situation outre Atlantique ?



Avocat — Espagne — Exportations

tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Intra UE-28	32 930	31 420	44 461	33 272	42 039	41 293	55 527
Extra UE-28	1 995	4 980	1 804	4 750	7 717	3 145	4 063
Total	**34 925**	**36 401**	**46 265**	**38 022**	**49 756**	**44 440**	**59 590**

Estimation d'après Eurostat (octobre à mai ou avril)

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

THE TROPICAL FRUITS REFERENCE

IN MOROCCO

EXOS® PREMIUM

PACKFRUIT

Kénitra - Morocco

Tél : + 212 5 22 22 24 88 - Fax : +212 5 22 22 14 96

Email : stationpackfruit@gmail.com

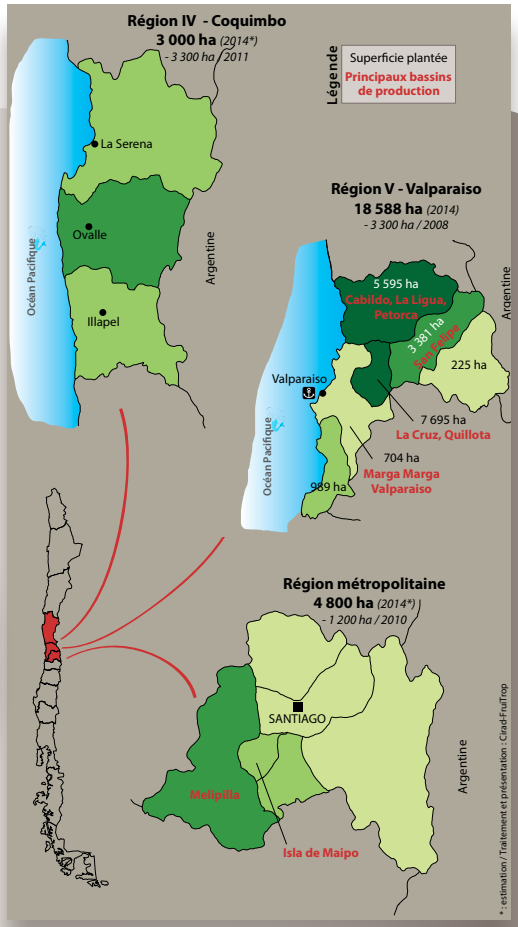
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

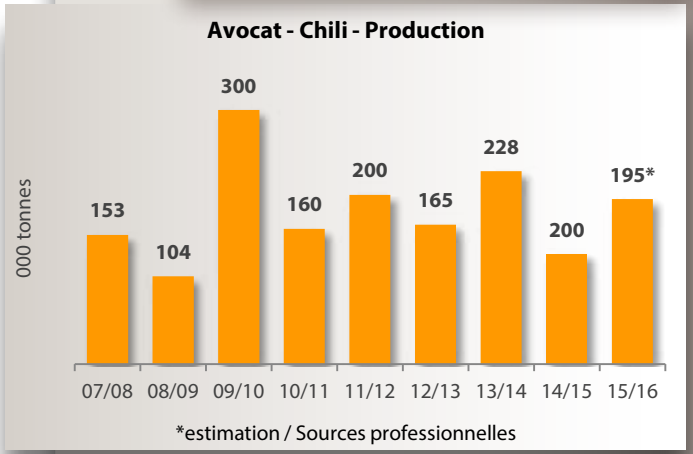
Une belle progression de la récolte chilienne, mais qui profitera peu à l'Europe

La campagne chilienne 2015-16 se présente sous un jour bien meilleur que la précédente, où les volumes exportés avaient atteint un de leurs plus bas niveaux depuis plus d'une dizaine d'années. Avec 180 000 à 200 000 t attendues, la récolte augmenterait de plus de 40 % par rapport à la saison 2014-15. Cette remontée, essentiellement liée à un phénomène d'alternance positive de production, devrait être facilitée par les pluies abondantes qui sont tombées sur le pays en août, une bouffée d'oxygène, notamment pour les régions du nord du pays (région 4) touchées par une sécheresse critique ces dernières années.

Déduction faite des importants volumes vendus sur le marché local, premier débouché de la production avec une consommation annuelle par habitant d'environ 5 kg, le potentiel export devrait être de l'ordre de 110 000 t. Un niveau soutenu, mais qui reste bien inférieur aux 130 000 t de 2013-14 et aux 166 000 t de 2006-07. De quoi compenser le manque de fruits méditerranéens en Europe? Vraisemblablement pas car, à la différence des saisons passées, les exportateurs chiliens semblent vouloir privilégier le marché des États-Unis et son dollar fort. Certes, après une franche dégringolade en 2014-15, la parité euro/peso est remontée, début septembre, à un niveau légèrement supérieur à celui de l'an passé, mais dans le même temps, le dollar s'est apprécié de pratiquement 20 %.

Autre facteur jouant contre le marché européen, à une moindre échelle toutefois : le développement des envois vers les marchés de diversification. L'Argentine, facile à travailler par sa proximité, devrait absorber des volumes croissants (près de 9 000 t en 2014-15). D'autre part, les envois vers la Chine pourraient démarrer grâce à l'assouplissement des restrictions sanitaires relatives à la mouche des fruits (habilitation des régions de Valparaiso et Métropolitaine, même si la durée du transport est une limitation forte). Ainsi, le programme vers l'Europe, arrêté à 48 000 t, ne prévoit qu'une légère augmentation par rapport aux 43 500 t réalisées la saison passée.





Avocat — Chili — Exportations

tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Europe	16 974	52 174	25 762	32 929	42 571	64 247	43 481
États-Unis	55 373	134 596	54 383	73 795	14 710	53 297	12 341
Amérique centrale et du Sud	2 345	5 971	5 900	7 342	8 888	11 735	9 943
Japon + Asie	224	1 703	393	1 638	1 283	1 978	1 877
Total	**74 916**	**194 444**	**86 439**	**115 703**	**67 452**	**131 257**	**67 643**

Source : douanes chiliennes

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Comexa Services

Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissage adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

VOTRE SPÉCIALISTE AVOCATS DEPUIS PLUS DE 25 ANS.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe… en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

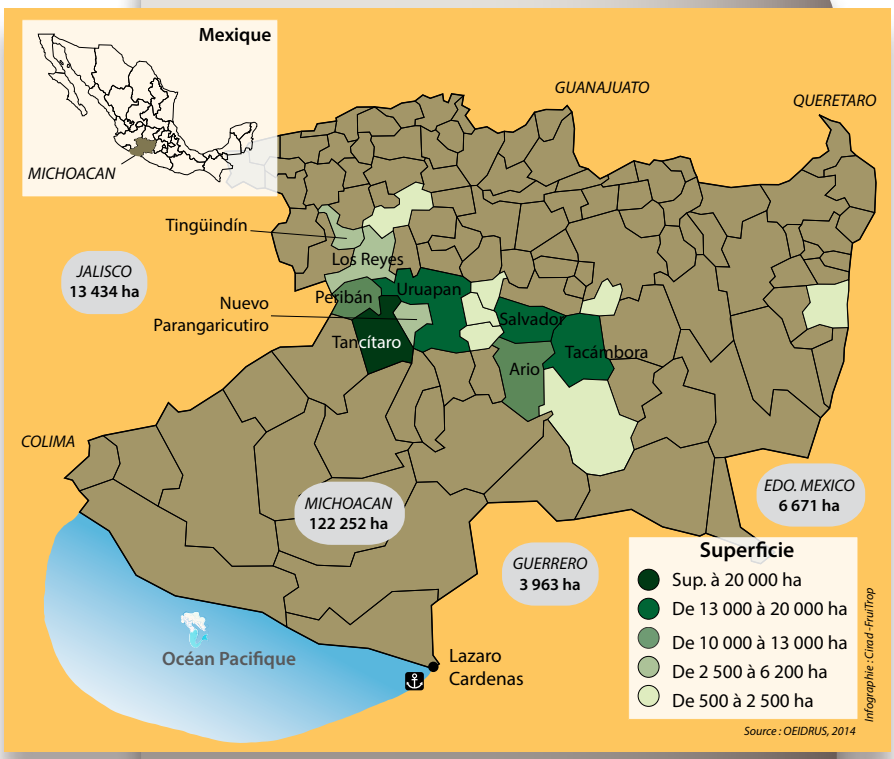
PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

5 boulevard du Delta - Zone Eurodelta, 94658 RUNGIS • comexa@wanadoo.fr • Tél. +33 1 46 86 71 77 • Fax +33 1 46 86 80 43

La Colombie : un acteur important du marché communautaire, du moins en 2015-16

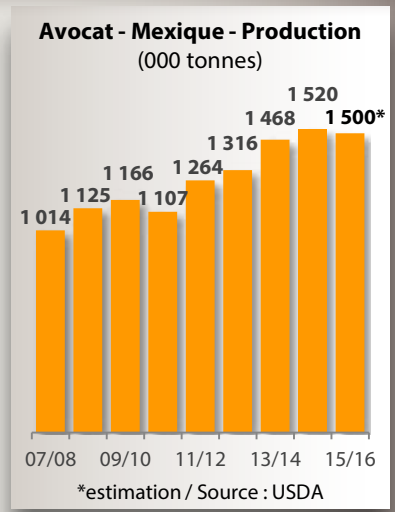
Les outsiders seront-ils en mesure de compenser, au moins partiellement, le déficit ? La réponse est oui pour la Colombie. Le rythme export devrait commencer à notablement s'accélérer en 2015-16, avec l'entrée en production progressive des grosses et moyennes structures de production mises en place depuis le début de la décennie. Par ailleurs, les envois devraient rester — cette saison encore — pratiquement intégralement destinés à l'Europe, avant la très probable ouverture du marché des États-Unis vers fin 2016-début 2017. Ainsi, les volumes destinés au vieux continent devraient être de l'ordre de 8 000 t en 2015-16, contre environ 4 000 t en 2014-15.



Des prix propres à drainer quelques volumes additionnels, notamment du Mexique

Ces projections de volumes, qui laissent penser que l'approvisionnement du marché communautaire sera vraisemblablement déficitaire d'une dizaine de pour cent par rapport à la saison dernière, plaident pour qu'un nouveau record de prix soit battu, au-delà des 10.60 euros/kg atteints en 2014-15. Un niveau aussi soutenu amène à se poser une question. Les importateurs européens prendront-ils le risque de faire venir des volumes de Hass mexicain plus importants que ceux des saisons précédentes ? Le contexte de change paraît au moins aussi dégradé que la saison passée, les projections des organismes financiers tablant sur un arrêt du rebond connu en août et sur une parité euro/dollar au deuxième trimestre 2016. Cependant, les prix d'achat devraient permettre de travailler le marché européen. La récolte semble d'un bon niveau dans le Michoacán, malgré l'impact du fort épisode de grêle du début du printemps.

© Régis Domergue



Avocat — Mexique — Exportations

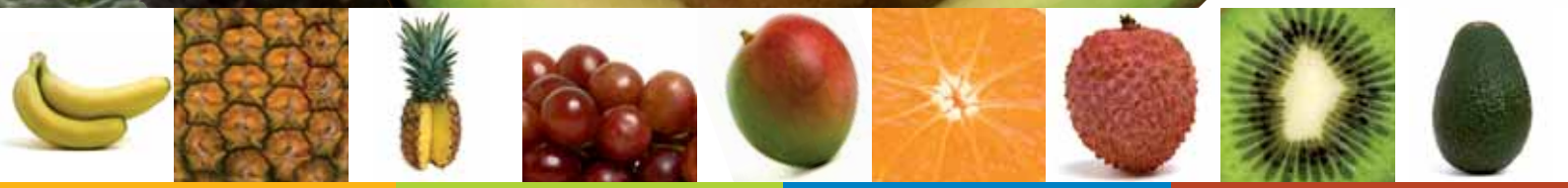
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
États-Unis	315 620	274 329	283 814	359 262	522 488	516 085	693 344
Japon	25 330	34 473	35 159	42 354	55 883	51 626	53 175
Canada	20 474	25 435	22 687	27 431	35 044	33 632	44 958
UE	13 434	10 807	3 155	4 153	9 137	5 690	12 996
Autres	26 128	25 883	19 642	29 537	34 893	26 386	42 597
Total	**400 987**	**370 927**	**364 457**	**462 737**	**657 445**	**633 418**	**847 070**

Source : douanes mexicaines

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

AZ FRANCE

L'avocat de ...à AZ



AZ FRANCE - RUNGIS
Tel : 01 41 80 33 33
Fax : 01 46 86 23 16
E-mail : commercial@azfrance.fr

AZ MED - CAVAILLON
Tel : 04 90 06 66 00
Fax : 04 90 96 66 16
E-mail : azmed@azmed.fr

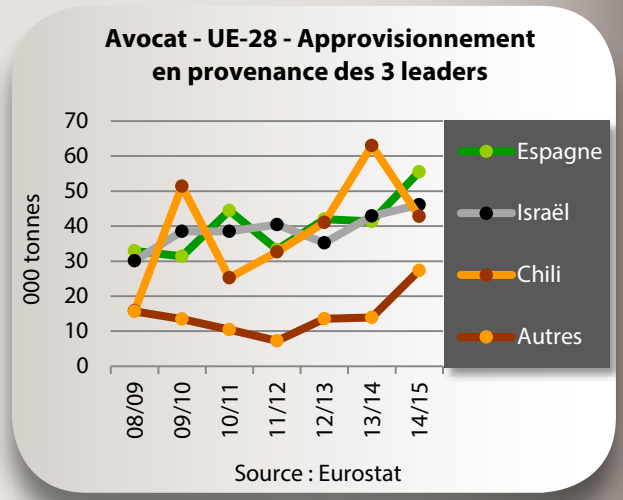
AZ TOURAINE
Tel : 02 47 49 30 30
Fax : 02 47 29 01 84
E-mail : p.raguin@aztouraine.fr

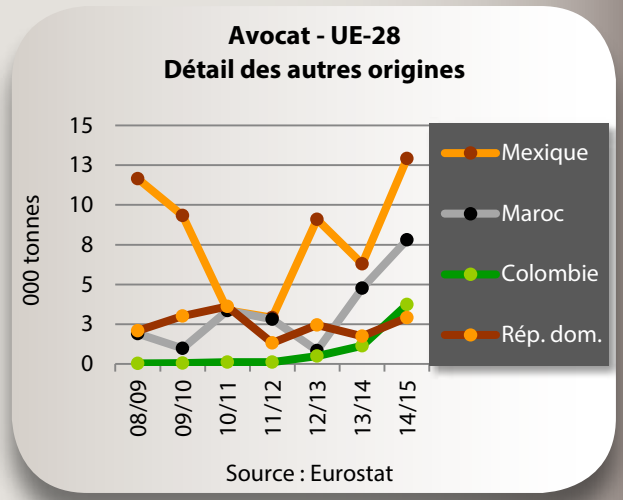
AZ GRAND EST
Tel : 03 87 57 56 50
Fax : 03 87 57 56 51
E-mail : azgrandest@azgroupe.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Les volumes de « flor loca », qui alimentent le marché depuis le début de la saison, sont clairement supérieurs à ceux de la saison passée et ceux des fleurs « Aventajada » et « Marcena » seraient pratiquement équivalents selon plusieurs professionnels. Ainsi, les cours attendus aux États-Unis devraient être relativement sages, d'autant que le Michoacán pourra exporter plus largement (près de 100 000 ha agréés en 2015-16, soit 10 000 ha de plus qu'en 2014-15) et que le Jalisco et ses 100 000 t de production devrait voir les portes du marché américain s'ouvrir vers la fin de l'année.

Ainsi, la tendance au retour progressif du Mexique en Europe devrait se poursuivre : les importations, qui avaient sombré à un niveau d'environ 3 000 t au début de la décennie, ont refait surface au-dessus de la barre des 10 000 t la saison passée. Pour autant, il ne faut pas s'attendre à une déferlante, car le risque financier restera une limitation forte pour les importateurs (prix de revient des marchandises néanmoins très élevé et contractualisation « en ferme »). Le différentiel de prix entre marché européen et marché des États-Unis pourrait aussi conduire à une inflexion du programme chilien au profit du marché européen.





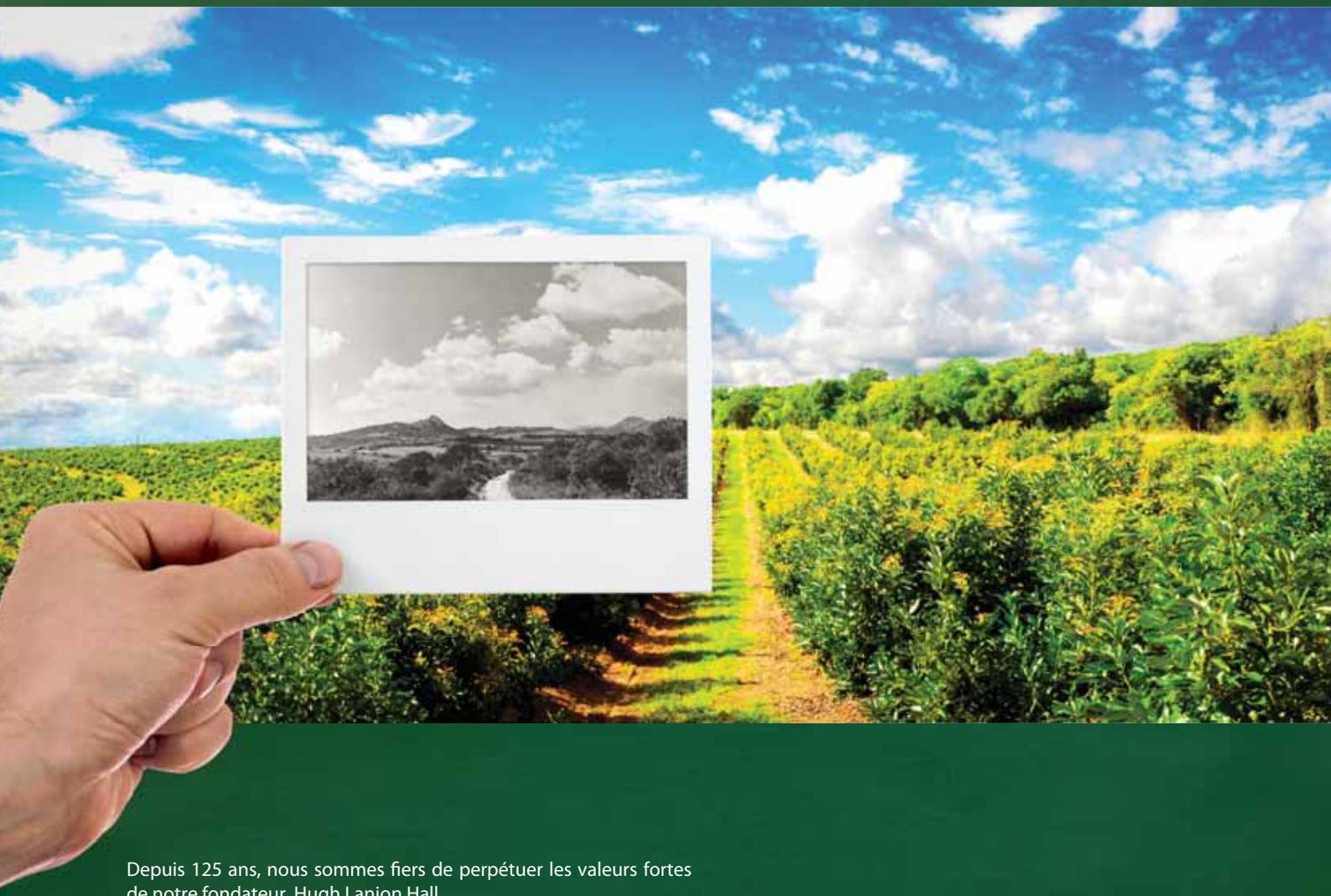
Avocat — Union européenne — Approvisionnement en saison d'hiver

tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total	**210 487**	**239 455**	**239 747**	**225 621**	**265 089**	**311 157**	**353 438**
Total hémisphère Nord	**94 535**	**134 795**	**118 680**	**113 600**	**131 798**	**161 065**	**171 752**
Chili	15 832	51 383	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797
Israël	30 071	38 522	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086
Espagne	32 930	31 420	44 460	33 270	42 000	41 300	55 500
Mexique	11 647	9 326	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918
Maroc	1 908	977	3 346	2 803	840	4 766	7 798
Rép. dom.	2 077	3 016	3 621	1 312	2 451	1 749	2 910
Colombie	25	51	121	121	486	1 142	3 740
Etats-Unis	45	101	5	100	687	3	3

Source : Eurostat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

GROWING FOR 125 YEARS.



Depuis 125 ans, nous sommes fiers de perpétuer les valeurs fortes de notre fondateur, Hugh Lanion Hall.
Nous fêtons aujourd'hui ce moment exceptionnel en gardiens de cet héritage unique, source d'inspiration de nos projets à venir. Merci à nos employés, ainsi qu'à nos clients et à nos producteurs associés pour leur confiance au fil de ces années.

Pour en savoir plus, merci de nous contacter :

Royaume-Uni : +44 (0) 1892 723488 ou eusales@hlhall.co.uk
France : +33 (0) 1 82 39 00 30 ou ventes@hlhall.co.uk
Pays-Bas : +31 (0) 1 174 791 040 ou info@hallsbv.nl

Good for growth. Growth for good.
www.halls.co.za

HALLS
EST 1890

HALLS IS A MEMBER OF THE HL HALL & SONS GROUP

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un nouveau record absolu de prix au début du printemps, avant un brusque changement de rythme d'approvisionnement ?

Le scénario d'évolution des prix devrait être assez similaire à celui de la saison dernière. Le déficit d'approvisionnement ira crescendo et risque d'être particulièrement marqué après le déclin de la campagne chilienne courant mars. L'offre ne reposera plus alors que sur un reliquat de volumes méditerranéens, vraisemblablement limité. Un nouveau record absolu de prix est fort probable au début du printemps. Le changement de rythme d'approvisionnement du marché risque d'être encore plus brutal qu'en 2015 lors de la transition entre les saisons d'hiver et d'été. Si aucun problème climatique majeur n'intervient — ce qui reste à vérifier en cette année de phénomène El Niño « qui pourrait être le plus fort depuis 1950 » selon une étude météorologique américaine publiée en septembre — la récolte péruvienne devrait continuer sa progression, alors que l'Afrique du Sud sera en année « on ».

D'autre part, toujours « sur le papier », le marché des États-Unis pourrait être moins ouvert au regard d'une récolte californienne revenant à un bon niveau après deux saisons de fort déficit (premier pronostic de la California Avocado Commission). Le besoin de préparer le marché à ce brusque changement de rythme d'approvisionnement, par une politique de baisse progressive des prix afin de remettre la demande en mouvement, sera plus nécessaire que jamais.

Avocat — Prévision d'exportation vers l'Europe

tonnes	2015-16	2014-15		2013-14	
		t	sur 2015-16	t	sur 2015-16
Chili	48 000	42 797	+ 12 %	52 883	- 9 %
Méditerranée	85 000-90 000	109 384	- 18 à - 22 %	109 384	- 9 à - 14 %
Total	**133 000-138 000**	**152 181**	**- 10 à - 13 %**	**162 267**	**- 15 à - 18 %**

Source : Eurostat

Avocat — Production et exportation — Tendance 2015-16

tonnes	Production 2014-15	Tendance pour 2015-16	Exportations 2014-15	Remarque
Mexique	1 520 000	≈	847 000	+ Flor loca / = cœur saison / - fin saison
Chili	130 000	+ 50 %	68 000	Regain d'intérêt pour le marché US / à confirmer
Israël	98 000	- 25 à - 30 %	51 600	Effet tampon du marché local, sauf Hass et Pinkerton
Espagne	80 000-85 000	- 10 à - 20 %	55 000	Déficit net en variétés vertes / stabilité en Hass
Maroc	8 000	- 50 %	7 800	Déficit en variétés vertes et Hass

Sources professionnelles

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

RG
Reyes Gutiérrez
frutas tropicales

Desde 1993
Aguacates y mangos
SANOS X NATURALEZA

365 jours

Spécialistes de l'avocat et de la mangue

www.reyesgutierrez.com
(+34) 952 505 606

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Vers un contraste de plus en plus marqué entre saisons d'hiver et d'été

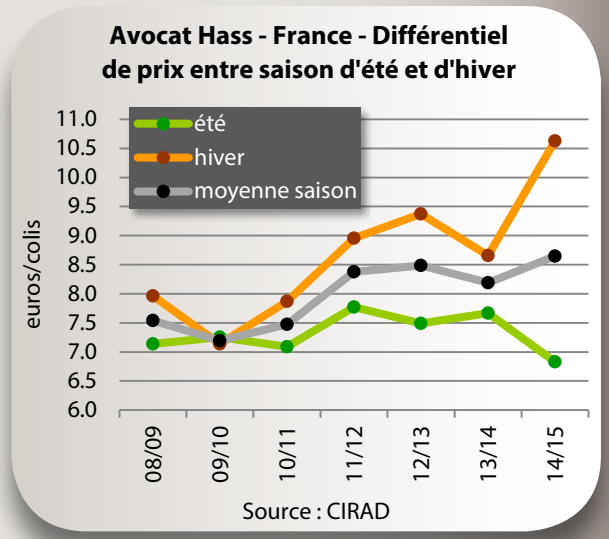
Ce scénario risque fort de se répéter lors des campagnes à venir. La production des pays alimentant le marché mondial de contre-saison devrait continuer de se développer très sensiblement. Le verger s'accroît en Afrique du Sud, des challengers entrent dans la danse (Tanzanie, Brésil) et, surtout, le Pérou devrait continuer d'avancer à pas de géant. Les 25 000 ha de vergers actuellement en place, les rendements exceptionnels liés aux conditions pédoclimatiques et à la maîtrise technique devraient permettre aux exportations d'atteindre 350 000 à 400 000 t d'ici la fin de la décennie, selon le président de ProHass, un niveau correspondant à plus du double des réalisations de cette saison.

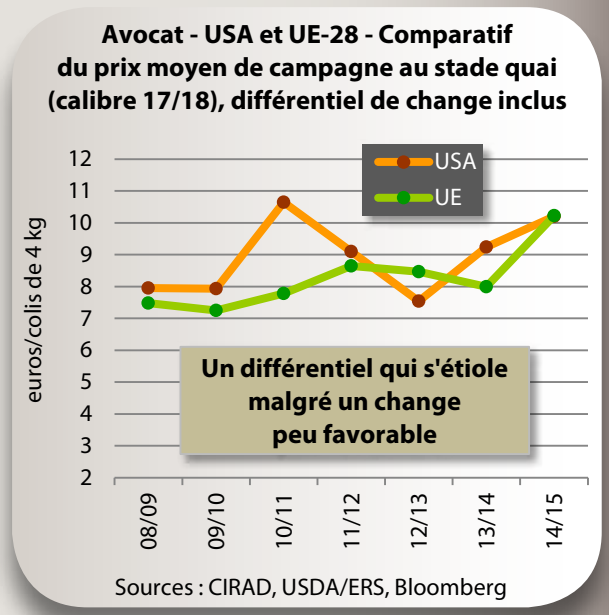
A l'inverse, les perspectives de développement restent limitées chez les fournisseurs alimentant le marché communautaire durant la saison d'hiver. La croissance de la production est réelle en Méditerranée, mais elle reste assez molle. Le verger s'accroît en moyenne de 300 à 500 ha par an en Israël, où le délai pour obtenir des plants est d'environ deux ans. La dynamique est plus faible en Espagne, où environ une centaine d'hectares de nouvelles plantations est mise en place chaque année. La filière continue de monter en puissance au Maroc, notamment grâce à la mise en place d'un pôle d'agrégation de producteurs dans le Gharb (Packfruit) dans le cadre du plan Maroc Vert, mais reste encore d'ampleur limitée.

Côté Amérique latine, l'heure est toujours à la contraction des surfaces au Chili pour cause de sécheresse. Les arrachages de vergers ou les mises en sommeil par étêtage (dans la région IV notamment) restent supérieurs aux nouvelles plantations, principalement réalisées dans les vallées centrales du Sud. Certes, la production colombienne va vite monter en puissance et proposer des volumes additionnels d'importance, mais l'objectif affiché est d'alimenter en priorité les États-Unis, marché naturel par sa proximité.

Reste la carte mexicaine, pays qui par sa production est capable d'accompagner la croissance du marché communautaire : un seul mois d'exportation de cette origine représente la moitié de l'approvisionnement total du marché européen d'hiver. Les professionnels européens, en mesure de trouver des montages permettant d'assurer un approvisionnement de qualité dans des conditions de prix réalistes avec cette origine, figureront sans aucun doute parmi les locomotives du marché d'hiver dans les années à venir ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Sigfrido

READY TO EAT

QUALITÉ

Notre société se situe en plein cœur de la Axarquía, dans la province de Málaga. Nous sommes producteurs d'Avocats, Mangues et Herbes Aromatiques. Tous nos fruits sont cultivés de manière traditionnelle, sans autres traitements que les essentiels, obtenant ainsi des fruits de grande qualité, naturels et respectés de l'environnement.

*Grâce à notre localisation (dans la **Costa del Sol**) et à son climat subtropical, nos fruits sont récolectés au moment optimal de leur maturité conservant ainsi toutes leurs propriétés.*

*Chez **Sigfrido**, non seulement nous nous spécialisons à la production, mais aussi à la commercialisation de nos propres fruits, de plus que nous comptons sur notre portefeuille d'agriculteurs qui ont les mêmes exigences et spécifications de qualité que notre société l'éxige.*

IMPORTATION ET DISTRIBUTION INTERNATIONALE DE FRUITS

Renseignements au

Finca La Crujía, s/n
29719 El Trapiche
Vélez Málaga
(Málaga) España
Tel.: +(34) 951 919 944
Fax: +(34) 901 706 758

www.sigfridofruit.com

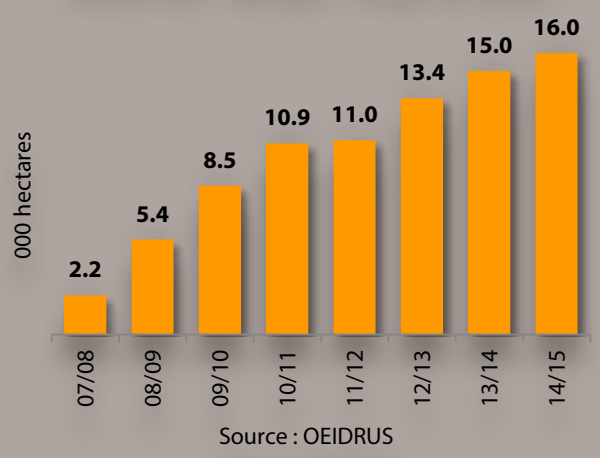
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le Jalisco

L'autre géant mexicain

Au Mexique, tout est immense quand on parle d'avocat ! Certes, la production du Jalisco est loin d'égaler les 1.2 million de tonnes du Michoacán voisin. Pour autant, cet état se place parmi les cinq premiers producteurs mondiaux de Hass avec une récolte d'environ 100 000 t en 2014, grâce à ses vergers principalement concentrés dans le Sud-Est (région de Ciudad Guzman notamment) et il devrait rapidement renforcer sa place dans le classement ! Le verger, qui compte environ 16 000 à 17 000 ha selon les estimations de 2015, est si jeune que seuls 60 % des arbres sont déjà entrés en production. Par ailleurs, le rythme de croissance annuel des surfaces est très soutenu (2 500 ha par an en moyenne depuis 2010) et ne semble pas faiblir, une tendance vraisemblablement liée à un climat politique relativement apaisé et propice aux investissements, mais qui ne prévaut pas dans toutes les régions du pays. Enfin, la productivité est sensiblement supérieure à la moyenne mexicaine (environ 15 tonnes par hectare, contre un peu moins de 10) grâce à l'emploi de techniques culturales d'un très bon niveau (85 % du verger irrigué, part significative des vergers plantée en haute densité, etc.), qui influent aussi très positivement sur les standards qualitatifs des fruits.

Avocat Hass - Mexique - Verger du Jalisco



Source : OEIDRUS

Seulement 30 % des volumes sont actuellement dirigés vers l'export, afin d'alimenter principalement les marchés japonais, canadien et européen. La donne pourrait bien sûr changer avec l'ouverture de la frontière des États-Unis, qui devrait intervenir d'ici la fin de l'année 2015. L'objectif affiché est de rapidement doubler les exportations. Il est vrai que le Jalisco ne manque pas d'atouts pour accroître sa présence sur le marché international. Outre le bon niveau qualitatif des fruits déjà évoqué, la précocité de la production est aussi un point fort. Le verger est largement constitué de la sélection Mendez, dont la récolte peut démarrer dès le mois de juin dans les zones chaudes des vallées et permettre de disposer de bons volumes durant l'été, période où la production du Michoacán est au plus bas. Les investissements réalisés au Jalisco par de grands noms de l'industrie mondiale de l'avocat, comme Calavo qui construit une station de conditionnement à Ciudad Guzman, montrent l'intérêt stratégique de ce fournisseur d'envergure.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le secteur de l'avocat en Colombie

Il ne faut jamais se fier aux apparences !

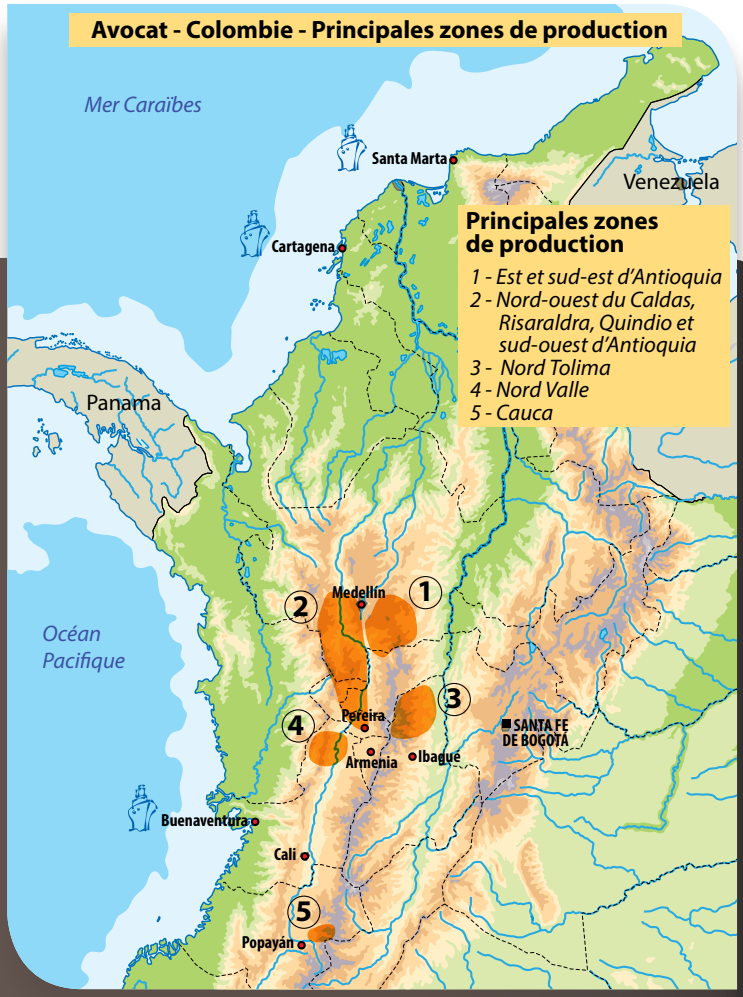
© J. Camilo Perez

La place toujours discrète qu'occupe la Colombie sur le marché international de l'avocat ne reflète ni la montée en puissance forte et régulière de son verger ni le renforcement des structures de la filière. Le potentiel export du pays est maintenant sur le point de commencer à s'exprimer au profit du marché européen, du moins pour un temps.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Des surfaces de Hass importantes et toujours en forte croissance

L'avocat Hass reste un des investissements privilégiés des agriculteurs colombiens. Un bon mot sous forme de dialogue du président du conseil de Corpohass, organisation locale qui fédère l'essentiel des producteurs du pays, l'illustre parfaitement : « Si tu avais un million de dollars, tu l'investirais dans l'avocat ? Non, j'irais à la banque et je demanderais un million de dollars supplémentaire pour investir dans l'avocat ! ». Ainsi, le rythme de croissance du verger, de l'ordre de 1 000 ha par an entre 2008 et 2012, serait resté très soutenu ces trois dernières saisons, même si aucun chiffre n'est disponible pour le confirmer. Les plantations ont continué d'aller bon train dans les deux principaux pôles de production du pays, à savoir le département d'Antioquia (région de Medellin) qui comptait déjà plus d'un tiers des surfaces en 2013, et la « zone caféière » (départements du Quindio, du Caldas et du Risaraldra), forte de plus d'un quart du verger national toujours en 2013. Les professionnels s'accordent sur des surfaces qui dépasseraient maintenant 10 000 ha et approcheraient même selon certains 12 500 ha.



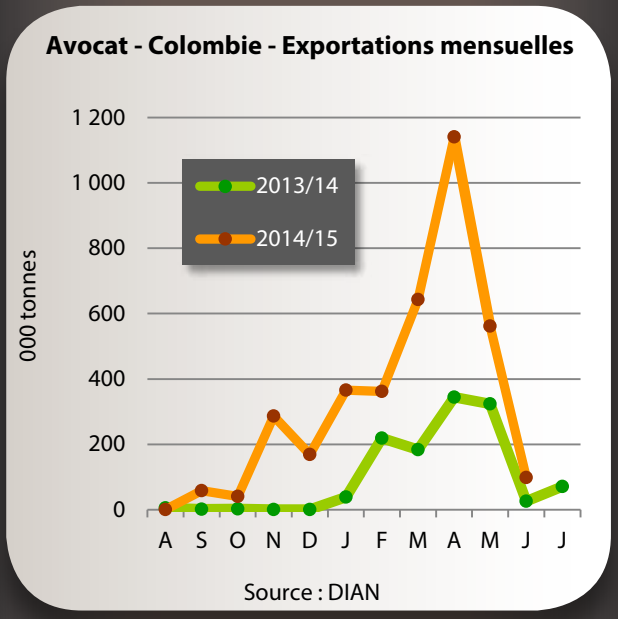
Avocat — Colombie Principales zones de production	
Un verger estimé entre 10 000 et 12 000 ha en 2015	
Est Antioquia	2 200 ha
Nord zone caféière*, sud-ouest Antioquia	2 400 ha
Nord Tolima, est Caldas	2 600 ha
Sud zone caféière*, nord Valle, plateau Popayan (Cauca)	1 800 ha

*zone caféière : départements de Caldas, Risaraldra, Quindio / Source : Consejo Nacional del Aguacate

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le SWOT du secteur toujours au top !

Cette dynamique, aussi forte que discrète, n'est pas une surprise. La matrice SWOT (Force-Faiblesse-Opportunité-Menace), juge de paix à la mode en analyse stratégique, montrerait sûrement un bilan des plus positifs. Les conditions pédoclimatiques sont très adaptées à la culture du Hass sur la frange comprise entre 1 600 et 2 400 m de la Cordillère des Andes. L'eau est assez abondante et le retour à une situation politique apaisée a créé un climat enfin propice aux investissements et a libéré bon nombre de terres auparavant inexploitées en raison de la présence de la guérilla. Par ailleurs, le pays jouit d'une position géographique privilégiée lui permettant de servir très facilement les États-Unis et, dans de bonnes conditions, l'Europe (10 à 12 jours de mer). Les coûts de production sont compétitifs, même s'ils se situent dans la moyenne haute en raison notamment d'un besoin important de main d'œuvre pour travailler des plantations souvent situées sur des pentes parfois très raides. Enfin, le calendrier de production est très intéressant, couvrant notamment la période de forte tension du marché européen. Ces atouts forts et nombreux compensent largement des faiblesses structurelles, parfois significatives dans le domaine logistique. Le réseau routier communal reste peu développé, rendant le transport jusqu'à la station de conditionnement parfois difficile. Les célèbres Jeep Willis, ou mules mécaniques, de la zone caféière ne font pas encore toutes partie du folklore. De plus, la congestion omniprésente des routes nationales ralentit le transport jusqu'aux ports et alourdit les coûts. Par ailleurs, les frais de transit portuaire sont élevés et la disponibilité en conteneurs faible. L'État a décidé un vaste plan d'amélioration des infrastructures (0.8 % du PIB dédié au transport entre 2012 et 2020 selon la presse locale), mais cela prendra du temps. Par ailleurs, la disponibilité en matériel végétal de qualité reste limitée. Enfin, le niveau technique moyen de la jeune industrie colombienne a encore besoin d'être renforcé.



Avocat — Colombie — Calendrier de production

	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Est Antioquia					■	■	■	■	■	■		
Nord Tolima			■	■	■	■				■	■	
Zone caféière			■	■	■	■	■					
Sud-ouest Antioquia			■	■	■	■						
Popayan		■	■	■	■							
Nord Valle		■	■	■	■	■						

Source : Consejo Nacional del Aguacate

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

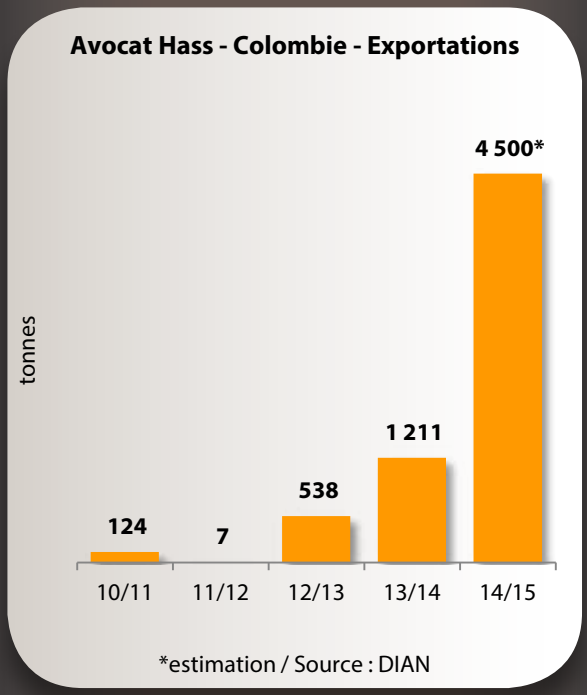
Un renforcement des structures et du niveau qualitatif de l'offre

Si ce challenge reste important, des progrès très notables ont déjà été réalisés et le pourcentage de production présentant un niveau qualitatif conforme aux standards internationaux et étant certifiée évolue à l'aune des quantités récoltées. Les structures de production de taille moyenne à grande, travaillant avec des pratiques culturales de pointe, sont de plus en plus nombreuses depuis le début de la décennie. Elles prennent progressivement le pas sur les petites exploitations non spécialisées (45 % de producteurs moyens ou grands en 2014). Malgré de réels efforts des institutions publiques (surtout régionales), la progression du niveau technique et de certification est plus lente chez les petits producteurs faute de ressources financières, de connaissance des référentiels internationaux ou d'agronomes tuteurs spécialisés dans la culture du Hass. Ce point reste problématique, leur nombre ayant progressé à un rythme bien inférieur à celui du verger.

Les principaux opérateurs export jouent un rôle de compagnonnage structurant, en mettant à disposition un staff technique performant dans une logique de captation et de fidélisation des volumes. Ainsi, selon une étude de 2014, 70 % des surfaces en culture disposaient d'une assistance technique permanente (50 %) ou ponctuelle (20 %). Par ailleurs, le secteur s'est équipé en post-récolte : cinq stations de conditionnement sont opérationnelles, l'une d'elles ayant ouvert en septembre. Cette mutation est liée là encore à l'arrivée d'investisseurs locaux ou internationaux d'envergure. Westfalia, un des leaders mondiaux du secteur, dispose de la plus grande station de conditionnement du pays (en association avec Subsole). D'autres sociétés sud-américaines (originaires du Chili, du Pérou) ou européennes sont aujourd'hui présentes.

Un net développement des exportations à attendre ces prochaines campagnes

Le changement d'échelle de la filière colombienne se lit en filigrane dans le bilan export de la campagne 2014-15. Pour la première fois, les



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© J. Camilo Perez

exportations ont atteint un niveau significatif (de l'ordre de 4 500 t, les données douanières officielles étant encore incomplètes pour donner un chiffre plus précis). La progression qualitative de l'offre a elle aussi été notable, même si un opérateur isolé — dont la mauvaise réputation internationale n'est plus à faire — a quelque peu brouillé l'image de marque de l'origine. Le rythme de progression des volumes exportés devrait s'accélérer rapidement. Une partie des grosses et moyennes structures construites au début de la décennie, avec une vocation purement export, va commencer à entrer en production. Les estimations professionnelles tablent sur environ 6 500 t en 2015-16, la barre des 10 000 t pouvant être dépassée dès la campagne 2017-18.

Cap sur l'Europe... jusqu'en 2017

Les exportations de Hass colombien sont aujourd'hui quasi uniquement destinées au marché européen (via les ports hollandais à 70-80 %). Seules quelques dizaines de tonnes par saison sont orientées vers d'autres destinations (pays voisins, principalement d'Amérique centrale et du Sud). Pour autant, il est clair que le marché naturel de la Colombie se situe à quelques encablures plus au Nord, aux États-Unis desservis en cinq jours de mer. L'avocat pourrait bien être le 81e produit agricole colombien à voir s'ouvrir les portes de ce marché. Les démarches sont déjà bien engagées et la volonté politique pour faire avancer le dossier semble forte des deux côtés, comme en témoigne la visite de l'ambassadeur des États-Unis en Colombie dans la station de conditionnement de Hass Colombia début 2015. Le processus de monitoring des trois insectes de quarantaine (*Heilipus lairi boheman*, *Heilipus triasciatus fabricius* et *Stenoma catenifer*) est en cours, tout comme la mesure de l'infestation par région. Il restera ensuite à définir les conditions d'admissibilité. Le processus pourrait arriver à son terme fin 2016-début 2017. L'obtention de ce précieux sésame donnerait un nouveau et sérieux coup d'accélérateur aux plantations, ce qui ne résoudrait malheureusement que fort peu le problème de sous-approvisionnement du marché européen d'hiver qui risque de devenir chronique ■

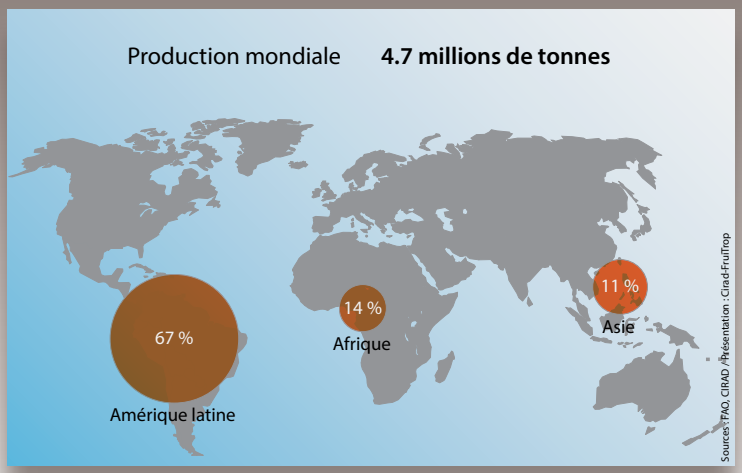
Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Avocat — Colombie — Acteurs du secteur

Exportateurs avec packing			
Hass Colombia	Packing à El Retiro (Antioquia)	2 lignes	ex coopérative Aproare conditionne aussi à façon
Westsole	Packing à Guarné (Antioquia)	6 lignes	2014 - alliance Westfalia (South Africa)/Prosol (Chili)
Wolf&Wolf	Packing à Armenia (Quindio)	1 ligne	
Cartama	Packing à Pereira (Risaraldra)		nouvel opérateur local prêt en septembre 2015
Las Lajas	Packing à Zarzal (valle del Cauca)	2 lignes	2013 - opérateur local - 80 ha de verger - conditionne à façon
Exportateurs sans packing			
ColHass			Alliance avec Agricom
VerdeFlor			

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

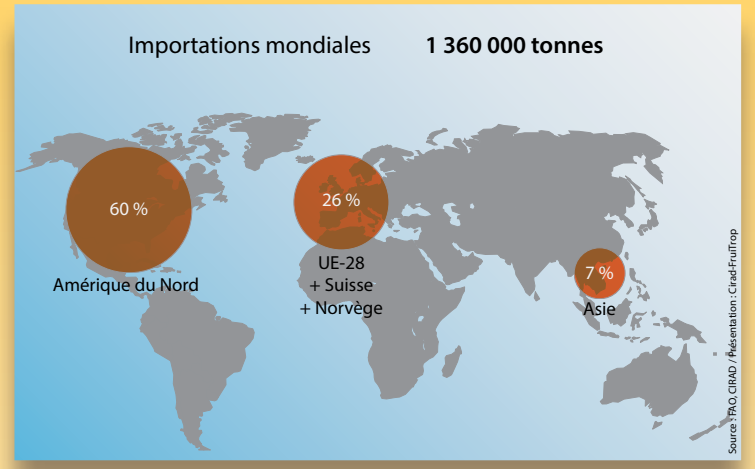
AVOCAT - Production (2013)



Avocat - Les dix premiers pays producteurs	
tonnes	**2014-15 ou FAO 2013**
Mexique	1 520 000
Indonésie	276 000
République dominicaine	387 000
Chili	130 000
Colombie	303 000
Pérou	288 000
Kenya	191 000
États-Unis	129 000
Brésil	157 000
Rwanda	149 000

Sources : FAO, USDA, professionnels

AVOCAT - Importations (2013)



Avocat - Les six premiers pays importateurs	
tonnes	**2014-15**
États-Unis	757 441
Pays-Bas	155 861
France	93 207
Japon	57 372
Canada	56 510
Espagne	48 117

Source : douanes nationales

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total	**420 361**	**351 120**	**462 777**	**561 892**	**603 160**	**757 441**
Mexique	270 200	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404
Pérou	11	137	9 157	15 860	21 617	41 477
Rép. dom.	15 984	14 956	17 204	16 150	15 958	*15 548*
Chili	133 888	54 355	74 701	14 721	53 305	10 600
N^{elle}-Zélande	269		791			3 356
Bahamas	9	-	-	18	4	56

Source : USDA

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total	**30 980**	**32 104**	**36 832**	**47 849**	**44 076**	**56 496**
Mexique*	25 435	22 687	27 431	36 299	33 451	44 958
Pérou	1 342	1 266	2 483	2 282	2 905	5 542
USA*	3 814	7 728	6 497	8 786	7 189	5 208
Rép. dom.	314	314	255	351	456	534
N^{elle}-Zélande	-	-	-	-	-	138
Brésil	75	109	166	131	75	116

Source : COMTRADE et *douanes nationales

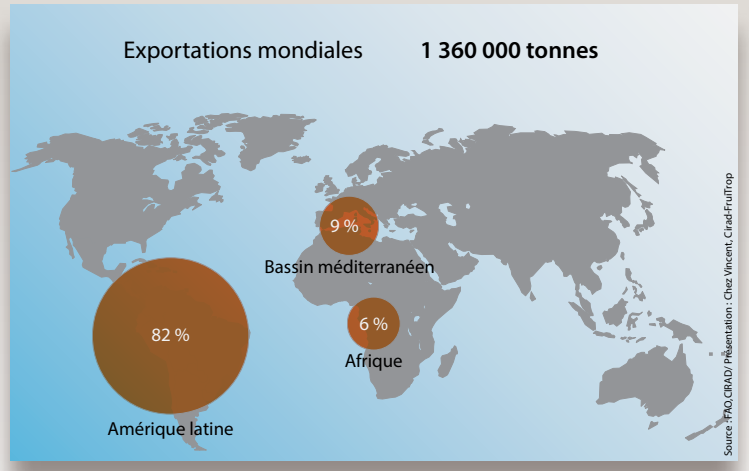
Amérique du Sud - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**11 047**	**19 088**	**18 881**	**15 048**	**17 670**	**18 403**	**21 125**
Argentine	2 638	3 494	8 357	5 493	9 179	9 621	13 208
Colombie	7 507	12 501	9 044	7 190	6 023	3 904	3 128
Chili	390	678	303	1 880	698	3 882	2 659
Équateur	512	2 416	1 177	485	1 770	996	2 130

Source : COMTRADE

Amérique centrale et Mexique - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**28 683**	**35 956**	**27 486**	**42 132**	**42 266**	**38 184**	**42 266**
Costa Rica	6 809	9 638	9 958	13 731	13 061	12 424	13 061
Salvador	11 163	9 308	9 262	13 754	12 666	12 213	12 666
Honduras	8 939	9 032	6 426	10 412	11 405	10 263	11 405
Guatemala	1 772	1 380	900	3 312	2 923	3 211	2 923
Mexique	0	6 598	940	923	2 211	73	2 211

Source : COMTRADE

AVOCAT - Exportations (2013)



Avocat - Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	**2014-15**
Mexique	840 000
Pérou	179 044
Chili	67 643
Afrique australe	65 845
Espagne	59 590
Israël	54 848

Sources : douanes nationales, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total, dont	**239 455**	**239 747**	**225 621**	**265 089**	**311 157**	**353 438**
Total H. Nord	**134 795**	**118 680**	**113 600**	**131 798**	**161 065**	**171 752**
Espagne	31 420	44 460	33 270	42 000	41 300	55 500
Israël	38 522	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086
Chili	51 383	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797
Mexique	9 326	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918
Maroc	977	3 346	2 803	840	4 766	7 798
Colombie	51	121	121	486	1 142	3 740
Rép. dom.	3 016	3 621	1 312	2 451	1 749	2 910
États-Unis	101	5	100	687	3	3
Total H. Sud	**104 307**	**120 954**	**111 942**	**132 985**	**149 792**	**181 239**
Pérou	45 661	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971
Afr. australe*	38 821	47 800	27 375	49 083	45 165	56 713
Kenya	15 038	14 123	15 028	17 078	13 313	15 604
Brésil	2 797	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265
Tanzanie	6	21	6	133	968	1 643

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Source : Eurostat

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**9 018**	**9 568**	**11 538**	**13 644**	**14 779**	**17 148**	**20 600**
Norvège	3 841	4 046	5 154	6 555	7 090	8 787	10 496
Suisse	4 995	5 340	6 152	6 789	7 340	7 915	9 516
Islande	183	183	232	300	349	446	588

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**4 806**	**5 827**	**8 367**	**9 474**	**11 156**	**13 948**	**14 391**
Total H. Nord	**2 180**	**3 479**	**5 345**	**6 221**	**6 999**	**9 097**	**8 969**
Israël	2 016	3 316	5135	5794	6674	8716	8762
Chili	-	-	27	22	74	100	134
Espagne	164	163	183	405	251	281	73
Total H. Sud	**2 515**	**2 224**	**2 861**	**3 087**	**3 934**	**4 545**	**5 208**
Afr. du Sud	1 923	1 445	1 984	1 321	2 345	2 678	3 994
Pérou	442	438	597	1 475	1 259	1 462	982
Kenya	150	342	280	291	330	405	232

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**842**	**844**	**1 254**	**1 529**	**1 948**	**2 636**	**2 749**
Ukraine	691	694	1 026	1 249	1 623	2 068	1 852
Biélorussie	97	113	177	229	255	482	744
Serbie	54	37	51	51	70	86	153

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15
Total	**37 520**	**39 043**	**47 734**	**62 687**	**56 836**	**57 372**
Mexique	33 603	35 733	40 722	56 373	50 278	52 758
États-Unis	1 023	2 430	3 966	5 140	4 971	2 124
N^{elle}-Zélande	1 221	546	2 032	639	695	1 704
Chili	1 673	334	1 014	535	892	786

Source : douanes nationales

Autres pays d'Asie - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**2 869**	**3 534**	**4 616**	**5 255**	**6 103**	**8 285**	**13 757**
Chine	989	1 293	1 976	2 393	2 783	4 223	8 455
Singapour	747	978	1 285	1 497	1 691	2 015	2 815
Corée du Sud	492	325	457	402	534	722	1 097
Malaisie	228	274	359	523	565	773	956
Thaïlande	413	664	540	440	530	552	434

Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**9 737**	**9 551**	**9 415**	**16 166**	**10 725**	**12 593**	**22 117**
Australie	9 729	9 509	9 287	16 166	10 723	12 567	22 117
N^{elle}-Zélande	8	42	128	-	2	26	-

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**3 491**	**3 862**	**10 639**	**8 880**	**10 391**	**22 081**	**14 955**
Arabie saoudite	376	682	1 610	2 056	7 736	10 156	*10 000*
Em. Arabes Unis	2 528	2 442	*4 160*	*5 347*	*1 046*	*9 698*	*1 724*
Koweït	371	400	4 494	1 001	857	1 247	1 601
Qatar	217	338	*366*	*360*	*486*	*598*	*904*
Barhein	-	-	9	116	266	382	*726*

Source : COMTRADE

Afrique - Principaux marchés							
tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total	**8 669**	**8 942**	**11 045**	**9 598**	**11 107**	**15 086**	**10 121**
Maroc	7 105	6 927	8 055	6 683	8 817	9 130	7 627
Afrique du Sud	1 123	1 381	1 976	2 156	1 660	2 308	1 962
Namibie	337	564	569	674	518	734	452
Egypte	104	70	445	85	112	2 914	80

Source : COMTRADE

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Les variétés d'avocat

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre Persea de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena* L. Wins var. *guatemalensis

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana* Miller var. *americana

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.

La race mexicaine

***Persea americana* Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.**

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au Phytophthora cinnamomi que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au Phytophthora, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interraciaux sont possibles.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Hass

Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux
Taux d'huile : 18 à 20 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La flaveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.

Fuerte

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : obovale
Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.
Taux d'huile : 16 à 18 %
Poids moyen : 250 à 400 g
Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).

Ettinger

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : étroitement obovale
Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse
Taux d'huile : 18 à 22 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.

Reed

Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : sphéroïde
Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible
Taux d'huile : 19 à 20 %
Poids moyen : 400 à 500 g
Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.

Pinkerton

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler
Taux d'huile : 18 à 25 %
Poids moyen : 270 à 400 g
Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étranglement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.

Photos © Guy Bréhinier

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Défauts de qualité de l'avocat

Altérations parasitaires

La plus courante : Anthracnose (pourriture noire due à *Colletotrichum*)

Anthracnose interne légère

Anthracnose interne forte

Anthracnose interne forte

Anthracnose externe légère à forte

Anthracnose externe stade ultime

Nécroses pédonculaires *Fusarium spp., Lasiodiplodia theobromae, Dothiorella gregaria*

Nécrose pédonculaire due à *Fusarium*

Nécrose pédonculaire

Nécrose pédonculaire

Altérations épidermiques

Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab

Altération superficielle due à *Sphacelma persea* - Scab

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Altérations physiologiques

Dégâts causés par le froid Mauvaise régulation de l'atmosphère contrôlée

Dégât interne, peu développé

Dégât interne, moyennement développé

Dégât interne, très développé

Dégât externe

Déficit d'O2 et excès de CO2

Problèmes mécaniques et autres

Variation de coloration et de maturité Blessures mécaniques

Variation de coloration et de maturité

Blessure mécanique

Tache liégeuse due à des frottements

Crêtes liégeuses dues à des frottements

Eclatement des nodules dû au frottement

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

L'avocat après récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climatériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissage du fruit.

Photos © Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vélocité et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O2 faibles couplées à des teneurs en CO2 élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O2 comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO2 de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O2 et CO2 inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-methylcyclopropene) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.

Photos © Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Conditionnement

Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat — Etats-Unis — Colis de 11.34 kg — 43 x 32.6 x 17.50 cm

Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat — Etats-Unis Colis de 5.67 kg

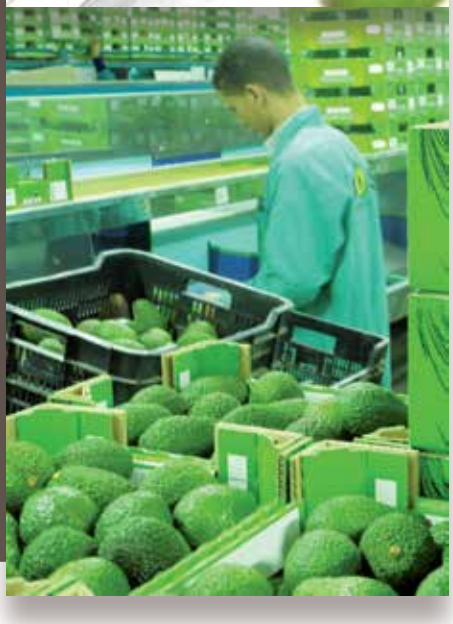
Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat — Europe — Colis de 4 kg 35 x 28.5 x 9 cm

Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat — Japon — Colis de 6 kg 43.9 x 33.1 x 11 cm

Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35



Photos © Eric Imbert

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des flaveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Principales altérations physiologiques de l'avocat après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O2 et excès de CO2. Une baisse excessive de la teneur en O2 (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO2 (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des flaveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O2 est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthracnose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par Colletotrichum gloeosporioides et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, Botryodiplodia theobromae. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat — Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes

Agents pathogènes	Maladies
Alternaria spp	Pourriture noire
Botryodiplodia theobromae	Pourriture pédonculaire
Botryosphaeria ribis (*Dithiorella gregaria*)	Pourriture pédonculaire
Colletotrichum gloeosporioides	Anthracnose : pourriture noire
Fusarium spp	Pourriture pédonculaire
Penicillium expansum	Pourriture bleue
Pestalotiopsis perseae	Taches brunes
Phomopsis perseae	Pourriture brune
Phytophthora citricola	Petites lésions superficielles
Pseudocercospora purpurea	Pourriture molle
Rhizopus stolonifer	Taches épidermiques liégeuses
Trichothecium roseum	Pourriture rosâtre

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Le stade de récolte dans le cas des fruits climactériques

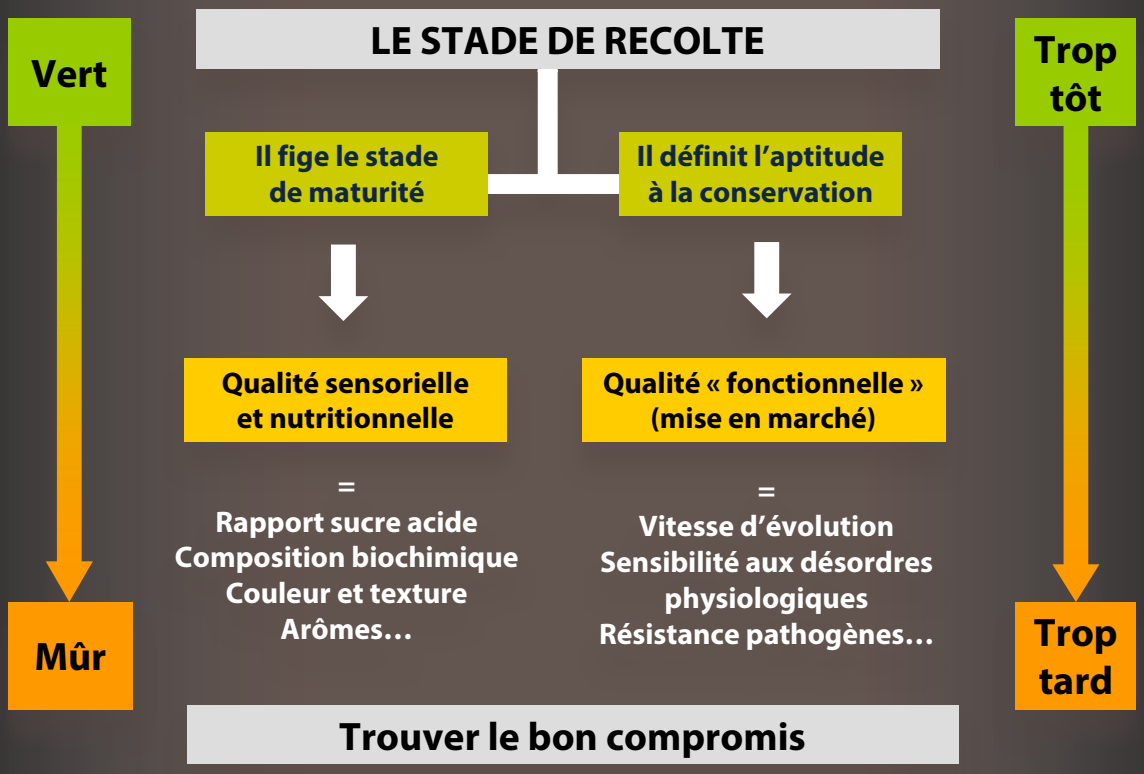
Ce stade est particulièrement important puisque l'état de maturité du fruit est « figé » à la récolte (cf. **FruiTrop** n°198, page 29, article maturation). L'impact du stade de récolte se décline à deux niveaux (voir schéma) :

- sur un plan qualitatif, plus un fruit sera récolté tôt, moins il présentera d'intérêt gustatif, avec une teneur en sucres assez faible (l'enrichissement en sucres est lié à la durée de présence sur le plant) et une capacité faible à développer des arômes ;
- sur un plan commercial, un fruit récolté à un stade trop proche de la maturité vraie du fruit aura une capacité de conservation réduite. Mais si le fruit est récolté trop tôt, sa capacité à mûrir peut être insuffisante et il ne pourra pas évoluer correctement en maturation.

Les importateurs sont dépendants du compromis qui peut être trouvé pour concilier qualité gustative et mise en marché. La définition d'un stade de récolte optimum est un réel challenge car il n'y a pas forcément de descripteurs visuels clairs indiquant avec une précision acceptable le stade de maturité avant maturation des fruits climactériques (appelé stade préclimactérique).

En parallèle, avec l'évolution des marchés, cela complique singulièrement le développement de l'affinage (avocat, mangue) : comment être sûr que les fruits ont atteint leur capacité à mûrir ? Comment adapter le procédé d'affinage en fonction du stade de maturité des fruits, sachant que les lots sont hétérogènes ?

Des alternatives sont possibles pour améliorer l'homogénéité des lots, mais cela passe par une interaction forte entre les filières de production et les filières de distribution. Il faudra à terme prendre en compte l'évolution des techniques culturales sur la physiologie des fruits (conservation, métabolisme de la maturation). Il faudra également évaluer la possibilité de trier les fruits par des mesures non destructives, pour disposer de lots homogènes afin d'adapter et de garantir la performance des technique d'affinage.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Prix de gros en Europe

Juillet/Août 2015

					UNION EUROPEENNE - EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
ANANAS	Avion	VICTORIA	AFRIQUE DU SUD	Carton				12.70	
			MAURICE	Carton				14.00	
			MAURICE	kg			3.90		
			RÉUNION	kg			3.90		
	Bateau	MD-2	COSTA RICA	Carton	8.58	8.92		9.59	
			COSTA RICA	kg			0.90		
			COSTA RICA	Pièce					0.80
			COTE D'IVOIRE	kg			0.90		
			COTE D'IVOIRE	Pièce					1.03
			HONDURAS	Carton	6.50				
			PANAMA	Carton				9.39	
			PANAMA	kg			0.75		
AVOCAT	Avion	FUERTE	KENYA	Carton				11.85	
		HASS	KENYA	Carton				10.88	
			MEXIQUE	Carton			12.00	13.50	
		TROPICAL	BRÉSIL	Carton			18.00		
			REP. DOMINICAINE	Carton			15.20		
	Bateau	EDRANOL	AFRIQUE DU SUD	Carton				11.38	
		ETTINGER	AFRIQUE DU SUD	Carton			9.00		
			PÉROU	Carton			9.75		
		FUERTE	AFRIQUE DU SUD	Carton			10.75	11.75	
			KENYA	Carton			9.25	11.19	
			PÉROU	Carton			10.00		9.37
		HASS	AFRIQUE DU SUD	Carton	10.75	13.50	10.35	12.50	13.76
			CHILI	Carton	10.50				
			KENYA	Carton	10.50		9.50	11.75	
			PÉROU	Carton	10.75	13.50	10.25	12.56	13.00
			TANZANIE	Carton	10.50				
		NON DÉTERMINE	BRÉSIL	Carton					15.05
		NABAL	PÉROU	Carton				8.00	
		PINKERTON	AFRIQUE DU SUD	Carton		11.50	10.00	12.09	
		RYAN	AFRIQUE DU SUD	Carton		11.50	10.00	11.63	8.89
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg			6.90		
			ÉQUATEUR	kg				5.67	
	Bateau	PETITE	ÉQUATEUR	kg			1.70	2.47	
		ROUGE	ÉQUATEUR	kg				2.15	
CARAMBOLE	Avion		BRÉSIL	kg					4.56
			COLOMBIE	kg					4.01
			MALAISIE	kg		5.33	4.86	5.23	4.81
DATTE	Bateau	BAHRI	ISRAËL	kg				4.24	
			JORDANIE	kg				4.24	
		DEGLET	ALGÉRIE	kg			5.50		
		MEDJOOL	AFRIQUE DU SUD	kg				8.53	
			ISRAËL	kg			11.00		4.68
			PÉROU	kg				6.00	
		MOZAFATI	IRAN	kg				3.30	
		NON DÉTERMINÉ	ALGÉRIE	kg					1.58
			EGYPTE	kg			4.00		
			TUNISIE	kg				2.02	2.15
		STONELESS	TUNISIE	kg				2.75	
		STONELESS	TUNISIE	kg					
GINGEMBRE	Bateau		BRÉSIL	kg		2.23		2.31	1.50
			CHINE	kg		1.62	2.20	1.73	1.71
			THAÏLANDE	kg				1.49	1.51
GOYAVE	Avion		BRÉSIL	kg				6.50	3.16
	Bateau		BRÉSIL	kg					3.01
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg				8.30	
			ÉQUATEUR	kg				7.58	
		NON DÉTERMINÉ	BRÉSIL	kg					3.24
			COLOMBIE	kg	4.50	5.19	5.65	5.11	5.53
			ISRAËL	kg				5.25	
		VIOLETTE	AFRIQUE DU SUD	kg			6.50	5.75	
			KENYA	kg		5.00			5.26
			VIETNAM	kg			8.80		
			ZIMBABWE	kg		5.19		4.44	

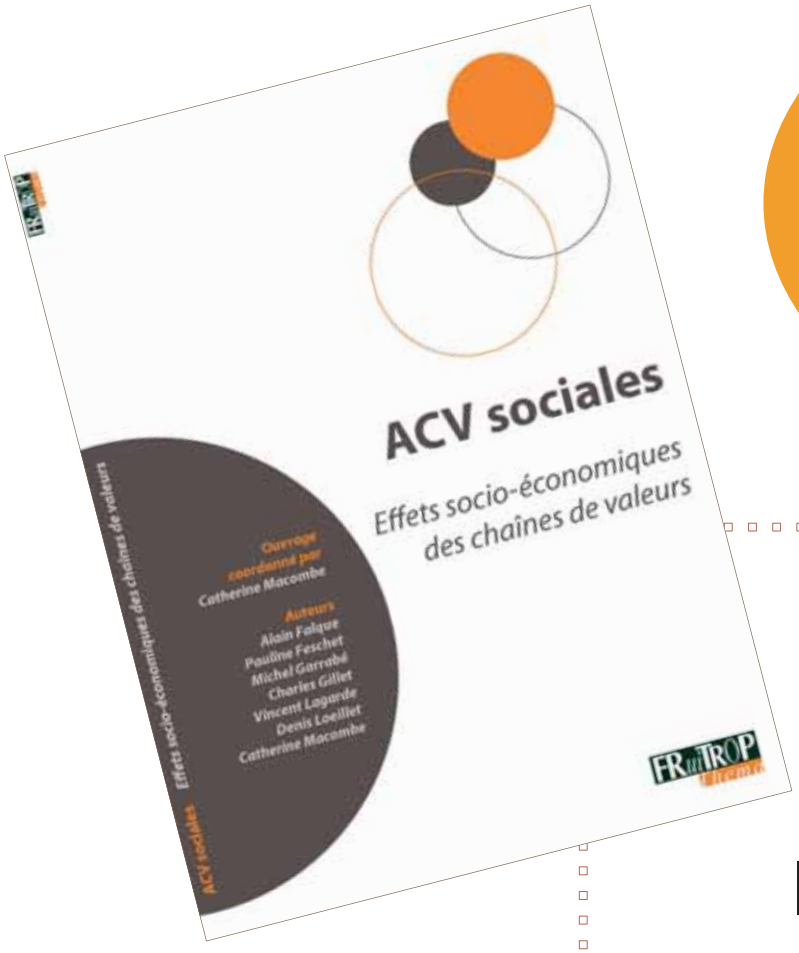
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

					UNION EUROPEENNE - EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
IGNAME	Bateau		BRÉSIL	kg					1.00
			GHANA	kg			1.30	1.69	
KUMQUAT	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg				3.98	5.39
			BRÉSIL	kg					4.92
			ISRAËL	kg				4.75	7.02
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			5.20		
	Bateau		BRÉSIL	kg	1.36	1.61	2.25	1.71	1.56
			GUATEMALA	kg				1.67	
			MEXIQUE	kg	1.61	1.70		1.93	2.22
LITCHI	Bateau		INDE	kg					1.44
			ISRAËL	kg					1.37
MANGOUSTAN	Avion		MALAISIE	kg				8.50	
			THAÏLANDE	kg				8.08	
MANGUE	Avion	HADEN	ISRAËL	kg				4.42	
		KENT	MEXIQUE	kg			4.94		
			SÉNÉGAL	kg			4.13		
		MAYA	ISRAËL	kg				3.87	
		NON DÉTERMINÉ	ISRAËL	kg			4.40		
		SHELLY	ISRAËL	kg				3.08	
	Bateau	ATKINS	BRÉSIL	kg		1.75	1.59	1.88	1.63
			ISRAËL	kg				1.66	
		KEITT	ISRAËL	kg	1.94			2.13	
			NICARAGUA	kg				1.88	
			REP. DOMINICAINE	kg				1.83	1.79
		KENT	BRÉSIL	kg				1.56	
			MALI	kg			1.60		
			SÉNÉGAL	kg	1.75	1.63	2.30	1.94	2.16
		LILY	ISRAËL	kg				2.01	
		NON DÉTERMINÉ	MEXIQUE	kg					1.98
			REP. DOMINICAINE	kg					1.80
		PALMER	BRÉSIL	kg	1.69		1.63	1.91	
		SHELLY	ISRAËL	kg				1.74	
MANIOC	Bateau		COSTA RICA	kg			1.29	1.11	
NOIX DE COCO	Bateau	NON DÉTERMINÉ	COTE D'IVOIRE	Sac		14.00	10.00	12.40	14.02
			REP. DOMINICAINE	Sac				25.45	10.94
			SRI LANKA	Sac					16.42
			THAÏLANDE	Sac					11.50
		YOUNG	COSTA RICA	Sac				17.00	
			THAÏLANDE	Sac				13.80	
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRÉSIL	kg				3.29	
		NON DÉTERMINÉ	BRÉSIL	kg		3.36	3.20	3.44	4.30
			MALAISIE	kg				4.44	
			THAÏLANDE	kg				5.25	
	Bateau	FORMOSA	BRÉSIL	kg				1.94	
		NON DÉTERMINÉ	BRÉSIL	kg		2.22			
			ÉQUATEUR	kg				2.64	2.34
PATATE DOUCE	Bateau	NON DÉTERMINÉ	AFRIQUE DU SUD	kg			1.55		
			EGYPTE	kg				1.09	1.37
			ISRAËL	kg					1.82
			SÉNÉGAL	kg				1.20	1.80
PHYSALIS	Avion		COLOMBIE	kg			9.00	9.00	8.69
	Bateau		COLOMBIE	kg	3.96			5.92	
PITAHAYA	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg				10.52	
			ÉQUATEUR	kg				8.80	
		ROUGE	VIETNAM	kg				7.91	
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg			1.10		
			ÉQUATEUR	kg			1.00	1.05	
			JAMAÏQUE	kg					1.52
			WINDWARD ISL.	kg					1.58
RAMBOUTAN	Avion	n.d.	THAÏLANDE	kg				7.58	
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg				7.00	

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



- Vous décidez de l'avenir des filières.
- Vous souhaitez comprendre les conséquences sociales de ces décisions.
- Vous êtes entrepreneurs, décideurs publics, autorités publiques, consultants, chercheurs ou étudiants.

ACV sociales

Effets socio-économiques dans les chaînes de valeurs

Quelles sont les conséquences sociales des changements opérés dans les chaînes de valeurs, en particulier quand elles concernent de grandes filières internationales de produits agricoles ? Comment anticiper ce que provoquent les changements d'itinéraire technique, de fournisseur, d'organisation du travail, de répartition des revenus générés, etc. ?

Chercheurs de centres de recherche français (Cirad, Inra, Irstea, SupAgro, Université de Montpellier I) et consultants (Epsil'Hôm, CEP) proposent sur plus de 100 pages leur méthodologie et leurs pratiques de l'évaluation des effets socio-économiques.

FRuiTROP Thema

Ouvrage disponible en français **et en** anglais

Parution : october 2013

Prix : 40 euros

odm@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG, VOTRE CONNEXION **DIRECTE** VERS LA PRODUCTION

UNIVEG Katopé France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

Son service de "mûr à point" permet à UNIVEG Katopé France de proposer à ses clients des avocats prêts à consommer tout au long de l'année, sous ses propres marques ou aux marques des distributeurs.

UNIVEG Katopé France S.A.S.
15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France
T +33 1 49 78 20 00 | F +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

UNIVEG KATOPÉ FRANCE